

OLYMPISME

Une histoire du monde...
en héritage

1896-2028

EXPOSITION



LIVRET PÉDAGOGIQUE

Sommaire

INTRODUCTION.....	2
Une exposition au cœur de l’Histoire : Pour une large approche pédagogique	3
Une démarche pédagogique globale	3
Des niveaux de lectures multiples	3
Des outils ludiques et pédagogiques pour tous les élèves et les étudiants	3
Deux grandes catégories de public	4
Le fonctionnement des fiches pédagogiques	4
Des approches temporelles multiples	4
PARCOURS DE L’EXPOSITION.....	5
NIVEAU 1 : CM1-CM2/COLLÈGE.....	6
Parcours 1 : 24 questions pour un « quiz exposition » (Collège)	7
Parcours 2 : 13 questions pour un « quiz exposition » (CM1-CM2)	10
Parcours 3 : Des femmes et des Jeux. L’inclusion des femmes dans l’olympisme	11
Parcours 4 : Sport et handicap dans le mouvement olympique	13
Parcours 5 : 20 questions pour un « flash exposition » (Collège)	15
NIVEAU 2 : LYCÉE.....	18
Parcours 1 : Rédiger un article concernant l’exposition. De 1896 à 2024	19
Parcours 2 (Histoire) : 1948-1968, Du temps de la guerre froide et des luttes pour l’égalité	21
Parcours 3 (Valeurs) : Jeux Paralympiques et handicap	23
Parcours 4 (Méthodes) : Localiser les Jeux Olympiques	25
Parcours 5 (Histoire du sport) : Diversité des athlètes et évolution du sport	27
CHRONOLOGIE OLYMPIQUE.....	29
Les dates clés	30
Période 1 : La (re)naissance de l’olympisme (1896-1919)	35
Période 2 : Le temps des nationalismes (1920-1944)	41
Période 3 : Guerre froide et décolonisation (1945-1968)	49
Période 4 : Vers un monde olympique multipolaire (1968-1988)	54
Période 5 : Un nouveau siècle olympique (1988-2011)	57
Période 6 : Olympisme et mutations (2012-2028)	61
RÉPONSES AUX QUESTIONNAIRES.....	65
RESSOURCES.....	74

introduction

Alors qu'elle a accueilli en 2024 les premiers Jeux Olympiques et Paralympiques entièrement paritaires, la ville de Paris a toujours eu rendez-vous avec l'histoire qui l'unit à cet événement sportif depuis son rétablissement en 1896. Présentés comme un symbole de progrès dès leur lancement, les Jeux Olympiques ont parcouru un long chemin avant de se présenter, enfin, comme un idéal universaliste. À l'occasion du **centenaire de l'Olympiade parisienne de 1924**, cette exposition permet de replacer ces Jeux dans une perspective historique ainsi que dans un contexte international et français. Elle replace aussi le rôle de **la ville de Paris au cœur de cette longue histoire** et évoque comment celle-ci a participé au développement des Jeux Olympiques modernes.

Cette exposition s'attache à nourrir une réflexion sur les acquis du passé tout en rappelant les nombreux obstacles qu'ont dû traverser ces sportives et sportifs pionniers de la **diversité olympique**. Elle raconte l'histoire de ces sportives, comme les Américaines Ethelda Bleibtrey et Margaret Abbott, ou la Française Suzanne Lenglen, qui ont su défier les conservatismes sportifs de l'époque pour s'élever au rang de championnes olympiques.

L'histoire des Jeux Olympiques, c'est aussi **l'histoire des Années folles, des guerres mondiales, de la Guerre froide, des décolonisations, des enjeux communautaires et de la mondialisation**. En sont témoins les sportifs Ahmed Boughéra El Ouafi ou encore Jesse Owens, Derartu Tulu et Elana Meyer, venus de tous les horizons pour défendre leurs couleurs et qui ont marqué l'histoire par leurs performances. Depuis leur rétablissement, les Jeux Olympiques ont fasciné, fédéré et parfois divisé, ils ont été **le théâtre des grands débats de leur époque** – comme dans les années 1920 et dans les années 1950 avec le combat des femmes pour une reconnaissance pleine et entière dans l'espace olympique – et ont surtout été la caisse de résonance des luttes pour **l'égalité de genre, la reconnaissance des minorités** au lendemain des décolonisations ou des **conflits entre nations** au temps de la Guerre froide.

À la suite de l'exposition « **Histoire, Sport & Citoyenneté** » dans le cadre de l'Olympiade culturelle qui a pris fin en décembre 2024 — exposition co-pilotée par la CASDEN Banque Populaire et le Groupe de recherche Achac qui a été vue par plus de 8,5 millions de visiteurs dans toute la France —, cette exposition pédagogique engage une nouvelle dynamique « Héritage » sous la conduite du **Groupe de recherche Achac et une partie des commissaires de l'exposition « Olympisme, une histoire du monde »** (Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Stéphane Mourlane, Sandrine Lemaire et Yvan Gastaut). **Une exposition qui s'inscrit dans le temps de l'héritage, à la suite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, et le travail développé avec la ville de Paris depuis 3 ans.**

introduction

UNE EXPOSITION AU CŒUR DE L'HISTOIRE : POUR UNE LARGE APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Après des siècles d'éclipse, les Jeux Olympiques renaissent symboliquement en Grèce, à Athènes, en 1896. Près de 130 ans plus tard, le mouvement olympique s'affirme comme le premier événement mondial et est revenu à Paris en 2024 pour une trentième Olympiade, un siècle après les Jeux Olympiques parisiens de 1924 et 124 ans après ceux de 1900. Cette histoire fait désormais partie de la grande histoire.

Derrière l'histoire collective des Olympiades, s'écrivent aussi des histoires individuelles, des destins extraordinaires mettant en lumière des valeurs d'engagement et d'égalité, des enjeux de diversité et de parité, des récits qui permettent d'éclairer l'histoire et le présent autrement. C'est ce regard que nous avons voulu porter sur ce passé. Un regard d'historiens, avec le soutien et le concours des meilleurs spécialistes de ces enjeux réunis au sein d'un conseil scientifique et d'orientation, et avec l'ensemble des équipes du Groupe de recherche Achac.

UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE GLOBALE

Pour chaque présentation, sera proposé aux enseignants ou aux acteurs associatifs, que cela soit dans les écoles, dans les centres sociaux ou dans les médiathèques un livret pédagogique (avec 2 niveaux d'approche de l'exposition : CM1-CM2/Collège et lycée). Les parcours sont aussi adaptés aux programmes scolaires et au temps pédagogique souhaité (1h, 2h ou 3h). Plusieurs formats et structures de panneaux d'exposition ont été imaginés pour répondre à toutes les attentes : le « modèle type » sera composé de 17 totems de 2 m de haut sur 1 m de large avec un large panel d'informations ; un « modèle affiche » plus compact en termes d'information est également proposé avec 17 affiches au format 60x80 cm.

DES NIVEAUX DE LECTURE MULTIPLES

Le format « modèle type » propose plusieurs niveaux de contenus et d'images : une grande image introduit tous les panneaux ; des images accompagnent le texte. Le format « affiche » intègre moins d'informations ou de manière plus compacte offrant une lecture plus fluide. Tous les panneaux de l'exposition « Olympisme une histoire du monde... en héritage » fonctionnent selon le même système en lien avec les questions des fiches des livrets pédagogiques. Cette structure à la fois pédagogique et culturelle, servie par un graphisme étudié, permet une lecture verticale de chaque panneau, mais aussi une lecture transversale des 17 panneaux de l'exposition.

DES OUTILS LUDIQUES ET PÉDAGOGIQUES POUR TOUS LES ÉLÈVES ET LES ÉTUDIANTS

Les outils pédagogiques accompagnant l'exposition « Olympisme une histoire du monde... en héritage » sont le résultat d'une synergie entre enseignants, universitaires et chercheurs spécialisés. La démarche pédagogique permet d'aller à la rencontre des programmes d'histoire, de géographie, d'enseignement morale et civique (EMC) mais aussi d'éducation physique et sportive avec une volonté de transdisciplinarité (mathématique, français, SVT...). Il s'agit en effet, via l'histoire du sport, d'une olympiade, d'un sportif ou d'une grande valeur civique portée par les athlètes... d'aborder un point du programme – ou plusieurs – de manière différente, dynamique, transversale, et qui puisse interpeller tous les publics.

introduction

DEUX GRANDES CATÉGORIES DE PUBLIC

Les outils pédagogiques proposés s'organisent autour de deux grandes catégories de public, à savoir les élèves de CM1-CM2/Collège et de lycée. Ainsi, les fiches pédagogiques s'organisent en deux niveaux de questionnement : CM1-CM2/Collège, Lycée. Pour chaque niveau pédagogique, l'enseignant et/ou l'éducateur dispose d'un livret spécifique doté d'activités pédagogiques dédiées. Le parcours lycéens est également modulable pour les étudiants.

LE FONCTIONNEMENT DES FICHES PÉDAGOGIQUES

Chaque fiche pédagogique destinée aux élèves du secondaire comporte le titre et le numéro de référence de la fiche, une série de compétences spécifiques liées aux exigences des programmes de l'Éducation nationale ainsi que les mots-clés.

Ensuite, via des exercices pédagogiques liés eux aussi aux programmes scolaires l'enseignant ou l'animateur pourra mettre en activité ses élèves ou son groupe. Ces outils combinent à la fois des exercices classiques et méthodologiques inscrits dans les compétences requises, mais également des exercices plus ludiques et des parcours de découverte permettant d'approcher certaines notions complexes par le biais du sport.

Les fiches pédagogiques permettent ainsi plusieurs approches. Une lecture « verticale » liée à un panneau de l'exposition en particulier, une ou un athlète, une valeur, un type d'activité ou de méthode. Une lecture transversale qui permet de saisir des enjeux historiques en particulier à plus grande échelle, comme par exemple ceux de la Guerre froide ou l'histoire de la lutte contre les discriminations.

DES APPROCHES TEMPORELLES MULTIPLES

Ces différents outils pédagogiques et ludiques peuvent être utilisés soit isolément en ne faisant qu'une fiche selon la progression pédagogique souhaitée, ou sont combinables entre eux, plusieurs fiches pouvant être mises en pratique soit durant l'exposition, soit en amont ou en aval. Cela peut permettre de construire plusieurs séquences d'apprentissage en fonction des objectifs retenus et du temps disponible. Ainsi, des parcours d'une heure, deux heures ou trois heures ont même été conçus pour les visiteurs de l'exposition permettant d'appréhender l'histoire de l'Olympisme et les enjeux politiques, sociaux, économiques ou sportifs selon le rythme de chacun ou d'organiser plusieurs séances de travail pédagogique en fonction du temps disponible, des attentes pédagogiques et/ou de l'engagement des élèves.

PASCAL BLANCHARD, NICOLAS BANCEL ET SANDRINE LEMAIRE, L'ÉQUIPE GROUPE DE RECHERCHE ACHAC

Ils sont tous les **trois historiens, co-directeurs du Groupe de recherche Achac** et commissaires de l'exposition « Olympisme une histoire du monde... en héritage ». **Pascal Blanchard** est chercheur associé à l'Université de Lausanne (Suisse) et **Nicolas Bancel** est professeur à l'Université de Lausanne (Suisse). Tous les deux sont spécialistes des enjeux de diversité et de l'histoire du sport et **Sandrine Lemaire** est docteure en histoire contemporaine, agrégée, professeur en classes préparatoires au Lycée Jean Jaurès de Reims et spécialiste des questions pédagogiques.

parcours de l'exposition

1896-2024, OLYMPISME. Une histoire du monde... en héritage

1870-1920, AUX ORIGINES DU SPORT EN FRANCE

1896-1900, PREMIÈRES OLYMPIADES. D'Athènes à Paris

1904-1908-1912, JEUX & EXPOSITIONS. La difficile autonomie

1920, LA VII^e OLYMPIADE EN BELGIQUE. La paix à Anvers

1924, LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS. Organisation & épreuves

1924, LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS. Stars & athlètes

1928-1932, LES JEUX OLYMPIQUES. À l'heure de la crise économique

1936, LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN. Le temps des nationalismes

1918-1939, SPORTIFS & DIVERSITÉS EN FRANCE

1948-1952-1956, LES JEUX OLYMPIQUES (APRÈS-GUERRE). Le temps de la Guerre froide

1960-1964, DE ROME À TOKYO. Le temps des décolonisations

1968-1972-1976, LES JEUX OLYMPIQUES (ANNÉES 70). Le temps des revendications

1980-1984-1988-1992, BOYCOTTS DES JEUX OLYMPIQUES. La fin de la Guerre froide

1996-2000-2004-2008, D'ATLANTA À PÉKIN. En passant par Sydney et Athènes

2012-2016-2020-2024, DE LONDRES À PARIS. En passant par Rio & Tokyo

2024-2028-2032, LE DEVENIR APRÈS 2024... Des Jeux Olympiques & Paralympiques

◆ NIVEAU 1

CM1-CM2/COLLÈGE

- EMC : Stéréotypes et préjugés, des atteintes au respect d'autrui (6^e).
- EMC : Harcèlement, discrimination et dignité (6^e), vivre avec un handicap, être sensibilisé pour agir (5^e).
- EMC : Racisme, antisémitisme, antitsiganisme, xénophobie, haine anti-LGBT (5^e).
- EMC : Égalité de droit et discriminations (5^e).
- EMC : Le racisme d'hier à aujourd'hui, être sensibilisé pour agir (3^e).
- EMC : Citoyenneté active, lien avec la prise en compte de la sexualité dans la définition et le respect des droits humains (3^e).
- EMC : Lutter contre les stéréotypes et promouvoir le respect des différences (6^e, 5^e, 4^e, 3^e).
- EMC : Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique. Respecter autrui (6^e, 5^e, 4^e, 3^e).
- EMC : promotion du vivre-ensemble, laïcité (6^e, 3^e).
- EMC : Respect des cultures minoritaires et lutte contre les discriminations (5^e, 3^e).
- Histoire : Traite des Noirs, colonisation (4^e).
- Histoire : Étude des théories raciales dans l'histoire coloniale et des totalitarismes au XX^e siècle (3^e) et la colonisation (4^e).
- Histoire : Évolution des droits des femmes (3^e).

PARCOURS 1

Niveau Collège

24 QUESTIONS POUR UN « QUIZ EXPOSITION »

(attention parfois plusieurs réponses sont possibles)

1. Quand ont été créés les Jeux Olympiques modernes ?

- A/ 1896
- B/ 1900
- C/ 1924

2. Combien de Jeux Olympiques (été, hiver et paralympiques) se sont tenus en France avant 2024 ?

- A/ 1 fois
- B/ 2 fois
- C/ 6 fois

3. En quoi les Jeux Olympiques à Paris en 1900 étaient-ils différents d'aujourd'hui ?

- A/ Les sportifs pouvaient être des professionnels
- B/ Ils étaient peu visibles au sein d'une grande exposition universelle
- C/ Les femmes y étaient largement représentées

4. Quels sont les objectifs du premier serment olympique à Anvers en 1920 ?

- A/ Se réconcilier avec l'Allemagne et ses alliés
- B/ Rappeler les valeurs du sport olympique
- C/ Encourager tout le monde à pratiquer un sport

5. Pourquoi Ethelda Bleibtrey a-t-elle marqué la natation féminine ?

- A/ Elle est la seule à avoir remporté toutes les épreuves d'une discipline à Anvers (1920)
- B/ Elle a remporté 9 médailles olympiques
- C/ Elle participe à l'évolution des vêtements sportifs féminins

6. Quels éléments illustrent la diversité lors des Jeux Olympiques de 1924 à Paris ?

- A/ La présence croissante d'athlètes issus des minorités politiques et des empires
- B/ La présence d'athlètes Russe et Allemand
- C/ La présence croissante des femmes athlètes

7. Pour quelles raisons Alice Milliat est-elle connue ?

- A/ Elle a remporté les premiers Jeux mondiaux féminins en 1922
- B/ Elle a organisé les Jeux mondiaux féminins en 1922 à Paris
- C/ Elle a permis aux femmes de faire du sport et de mieux participer aux Jeux Olympiques

8. Quelle est la différence entre les Jeux Olympiques en 1900 et ceux en 1924 à Paris ?

- A/ Il y a autant de femmes que d'hommes
- B/ Les sports automobiles sont autorisés dans les deux olympiades
- C/ Le nombre de nations représentées augmente, et atteint 44

PARCOURS 1

Niveau Collège

9. Quelles sont les nouveautés des Jeux Olympiques de 1924 à Paris ?

- A/ Le parc des Princes
- B/ Le stade de Colombes
- C/ Le village olympique

10. Qui a profité de sa victoire pour lutter contre l'antisémitisme lors des Jeux Olympiques de 1924 ?

- A) Johnny Weissmuller, nageur d'origine hongroise.
- B) Harold Abrahams, premier médaillé d'or européen en sprint.
- C) William DeHart Hubbard, sauteur africain-américain.

11. Quels exploits a accompli Suzanne Lenglen ?

- A/ Elle remporte l'or aux Jeux Olympiques de Paris en 2024
- B/ Elle remporte l'or pour la nage libre aux Jeux Olympiques d'Anvers en 1920
- C/ Elle ne connaît que 7 défaites contre 341 victoires durant toute sa carrière

12. Quelle nation termine en tête du classement des médailles aux Jeux Olympiques d'été de 1924 ?

- A) La France, avec un total de 38 médailles.
- B) La Finlande, qui obtient 37 médailles.
- C) Les États-Unis, avec 99 médailles, dont 45 en or.

13. Quel pays s'illustre lors des premiers Jeux Olympiques d'hiver en 1924 en étant premier au tableau des médailles ?

- A/ La France
- B/ La Finlande
- C/ La Norvège

14. Quel événement a marqué les Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam ?

- a) La première participation des femmes en athlétisme et en gymnastique artistique.
- b) La victoire des femmes en escrime.
- c) La participation des femmes au marathon.

15. Comment Jesse Owens a-t-il défié la propagande nazie lors des Jeux Olympiques de 1936 ?

- a) En étant Africain-Américain et en remportant quatre médailles d'or, ce qui contredisait l'idée de la supériorité aryenne.
- b) En participant à des compétitions contre les athlètes allemands.
- c) En refusant de prendre part à la cérémonie d'ouverture des Jeux.

16. Quels effets a eu la participation de sportifs noirs et maghrébins aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 ?

- A/ Remettre en cause les théories racistes des nazis
- B/ Améliorer leurs conditions de vie dans leur pays d'accueil
- C/ Confirmer la supériorité supposée de la « race aryenne »

PARCOURS 1

Niveau Collège

17. Quel était le rôle symbolique des Jeux Olympiques de 1948 à Londres ?

- A) Ils marquaient la fin de la Guerre froide
- B) Ils symbolisaient la reconstruction de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale
- C) Ils étaient un lieu de célébration des premières participations de l'URSS

18. En quelle année la France accueille-t-elle les Jeux Paralympiques d'été ?

- A/ En 1960
- B/ En 1968
- C/ En 2024

19. Depuis 1896, comment la participation des femmes a-t-elle progressé ?

- A/ De façon fulgurante depuis 1900
- B/ Progressivement jusqu'à dépasser la participation masculine
- C/ Lentement jusqu'à atteindre la parité en 2024

20. Qui est Pierre de Coubertin ?

- A/ Le premier médaillé d'or des Jeux Olympiques
- B/ Le fondateur des Jeux Olympiques
- C/ Le président de la République française

21. Pourquoi les Jeux Olympiques à Berlin ont-ils été annulés en 1916 ?

- A/ À cause de la Première Guerre mondiale
- B/ À cause d'une mauvaise organisation
- C/ À cause d'un manque de sportifs

22. Qui a prononcé le premier serment olympique à Anvers en 1920 ?

- A/ Pierre de Coubertin
- B/ Victor Boin
- C/ Ethelda Bleibtrey

23. Qui a dit « Après ces histoires d'Hitler qui m'aurait snobé, à mon retour aux États-Unis, je ne pouvais pas m'asseoir à l'avant des autobus, je devais m'asseoir à l'arrière, je ne pouvais pas vivre là où je voulais » ?

- A/ Jesse Owens
- B/ Panama Al Brown
- C/ Raoul Diagne

24. Pour la première fois aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024...

- A/ La ville accueille les Jeux Olympiques pour la troisième fois
- B/ Une compétition olympique est organisée 100 ans après une précédente olympiade dans la même ville
- C/ Le logo des Jeux Olympiques et Paralympiques est commun

PARCOURS 2

Niveau CM1-CM2

13 QUESTIONS POUR UN « QUIZ EXPOSITION »

(1 point par bonne réponse)

1. En quelle année le rétablissement des JO a-t-il eu lieu ?
2. Combien d'épreuves sont retenues par le CIO en 1900 ?
3. Où se sont déroulés les Jeux Olympiques en 1908 ?
4. Les Jeux olympiques de 1916 devaient avoir lieu dans quel pays ?
5. Qui est la fondatrice des premiers Jeux mondiaux féminins ?
6. Sur quel média sont retransmis les Jeux Olympiques de 1924 ?
7. Dans quelle discipline s'est illustrée Suzanne Lenglen ?
8. En quelle année se déroulent les premiers Jeux Olympiques d'hiver ?
9. Combien Jesse Owens gagne-t-il de médailles en 1936 ?
10. Quelles sont les nouvelles disciplines où les femmes sont autorisées à concourir en 1928 ?
11. En quelle année ont lieux les premiers Jeux Paralympiques ?
12. Quel pays a gagné le plus de médailles d'or en 2024 aux Jeux Olympiques de Paris ?
13. Quel pays a gagné le plus de médailles d'or en 2024 aux Jeux Paralympiques de Paris ?

COMPÉTENCES

- Dégager et retenir les informations importantes
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Cerner le sens général de l'exposition

MOTS-CLÉS

- Olympisme
- Culture sportive

PARCOURS 3

Niveau CM1-CM2/Collège

DES FEMMES ET DES JEUX

L'INCLUSION DES FEMMES DANS L'OLYMPISME

Indiquez les villes hôtes sous la date	Notez ici des faits significatifs qui montrent que les femmes participent de plus en plus aux Jeux Olympiques
1900	
1920	
1922	
1928	
1992	
1996	
2024	

PARCOURS 3

Niveau CM1-CM2/Collège

Proposition n°1 :

À l'aide des informations relevées dans l'exposition, rédigez un texte qui montre que les femmes, dans ou autour du mouvement olympique entre 1896 et 1936 ont fait avancer leurs droits dans différents domaines. Vous pouvez argumenter à l'aide d'exemples tirés de vos notes.

Proposition n°2 :

Recherchez des données complémentaires sur la participation des femmes aux Jeux Olympiques y compris au sein du CIO.

Choisissez librement quelques figures féminines marquantes (y compris controversées) qui n'apparaissent pas dans vos notes et **collectez** des informations sur leurs parcours dans le mouvement olympique.

AU CHOIX :

1/ Rédigez un texte de synthèse argumenté et illustré d'exemples qui réponde à la problématique de la fiche : **L'inclusion des femmes dans la compétition olympique, un vrai marathon.**

Organisez votre texte en trois parties que vous délimitez chronologiquement : le temps de la bataille, le temps de la participation, le temps de la diversification et de la parité.

2/ Sur papier ou support numérique, réalisez un exposé sur le thème : **L'inclusion des femmes dans la compétition olympique, un vrai marathon.**

Organisez-le en 3 parties que vous délimitez chronologiquement : le temps de la bataille, le temps de la participation, le temps de la diversification et de la parité. **Illustrez** chacune d'entre elles de 3 ou 4 documents iconographiques que vous légenderez.

COMPÉTENCES

- Recherche d'informations
- Prélever et hiérarchiser des informations
- Savoir exercer son jugement et son esprit critique

MOTS-CLÉS

- Parité
- Liberté
- Intégration

PARCOURS 4

Niveau CM1-CM2/Collège

SPORT ET HANDICAP AU SEIN DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

Retrouvez à quoi correspondent des dates de l'histoire du handisport et des Jeux Paralympiques dans l'exposition.

1922	
1948	
1960	
1976	
1984	
1989	
2007	

PARCOURS 4

Niveau CM1-CM2/Collège

En **1984**, la participation de Neroli Fairhall aux épreuves olympiques de tir à l'arc donne lieu à des controverses sur le fait que son fauteuil roulant lui octroierait comme avantage une plus grande stabilité de tir.

En **2007**, une autre controverse concerne les « lames » qui remplacent le bas des jambes d'Oscar Pistorius qui tente alors de se qualifier pour les épreuves d'athlétisme des Jeux Olympiques de Pékin.

En **2010**, la fédération internationale de natation se prononce pour l'interdiction des combinaisons en polyuréthane qui améliore de façon considérable depuis plusieurs années les performances des athlètes qui les utilisent.

1/ **Organisez et tenez** un débat contradictoire et argumenté en classe sur l'apport des technologies dans les Jeux Olympiques (équipements des sportives et sportifs, compensation du handicap, etc.). Rédigez la synthèse et les conclusions de vos échanges.

COMPÉTENCES

- Respecter la diversité des points de vue
- Participer à un débat
- S'impliquer dans un travail d'équipe

MOTS-CLÉS

- Handicap
- Prothèse
- Accessibilité

PARCOURS 5

Niveau Collège

20 QUESTIONS POUR UN « FLASH EXPOSITION »

(attention parfois plusieurs réponses sont possibles)

1. Où sont organisés les premiers Jeux Olympiques modernes ?

- A/ Paris
- B/ Athènes
- C/ St-Louis

2. Combien d'olympiades au XX^e siècle ont-elles été annulées ?

- A/ 2
- B/ 3
- C/ 4

3. Quel pays a-t-il le plus de fois accueilli les Jeux Olympiques d'été ?

- A/ L'Angleterre
- B/ La France
- C/ Les États-Unis

4. Quelle espoir apparaît aux Jeux Olympiques de Londres en 1908 ?

- A/ John Taylor devient le premier afro-américain à représenter les États-Unis aux Jeux Olympiques
- B/ Pierre de Coubertin (inspirée du sermon de l'évêque Ethelbert Talbot) dit : « Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer »
- C/ L'organisation des Jeux Olympiques est faite en dehors d'une grande exposition

5. Quand apparaissent le village olympique et la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques ?

- A/ En 1928 aux Jeux Olympiques d'Amsterdam
- B/ En 1924 aux Jeux Olympiques de Paris
- C/ En 1932 aux Jeux Olympiques de Los Angeles

6. Pour quelle raison l'athlète Jim Thorpe (États-Unis), double médaillé d'or au décathlon et pentathlon, est-il disqualifié dans une Olympiade ?

- A/ Parce qu'il est d'origine amérindienne
- B/ Pour professionnalisme
- C/ Parce qu'il a bousculé un de ses adversaires

7. Quelles sont les deux nouveautés olympiques des Jeux Olympiques d'Anvers en 1920 ?

- A/ Le drapeau olympique et le serment
- B/ Le drapeau olympique et la flamme
- C/ Le drapeau olympique et la médaille d'or

8. L'athlète britannique Judy Guinness est connue dans l'histoire des Jeux Olympiques pour ... :

- A/ Être la première femme à remporter une médaille d'or
- B/ Être la première femme à se qualifier pour plusieurs olympiades
- C/ Son fair-play qui lui fait perdre la médaille d'or

PARCOURS 5

Niveau Collège

9. Quand les premiers Jeux Paralympiques sont-ils organisés ?

- A/ En 1960 à Rome
- B/ En 1948 à Londres
- C/ En 1956 à Melbourne

10. Quelle est la particularité des Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952 ?

- A/ Les États-Unis sont détrônés de la première place au classement des médailles
- B/ L'URSS et les pays du bloc de l'Est participent pour la première fois aux Jeux Olympiques
- C/ L'URSS ne participe pas aux Jeux d'Helsinki

11. Les Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 sont les premiers ... :

- A/ À être organisés dans l'hémisphère sud
- B/ Où l'URSS passe devant les États-Unis au tableau des médailles
- C/ À connaître le boycott

12. À partir de quelle édition des Jeux Olympiques, les athlètes professionnels sont-ils officiellement admis ?

- A/ Les Jeux Olympiques de Moscou en 1980
- B/ Les Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984
- C/ Les Jeux Olympiques de Séoul en 1988

13. Quel est le point commun entre les deux sprinters américains Jesse Owens et Carl Lewis ?

- A/ Ils ont remporté tous deux quatre médailles d'or dans les mêmes disciplines (100m, 200m, 4x100m et saut en longueur)
- B/ Ils ont remporté tous deux quatre médailles d'or, mais dans des disciplines différentes
- C/ Ils ont tous deux été disqualifiés

14. Les coureuses de fond Derartu Tulu (Éthiopie) et Elana Meyer (Afrique du Sud) ont marqué les Jeux olympiques de 1992 à Barcelone :

- A/ En remportant l'épreuve du 10 000 mètres ex aequo
- B/ Parce qu'elles ont fait une course d'anthologie
- C/ Parce qu'elles font un tour d'honneur ensemble, perçu comme un symbole de réconciliation en Afrique

15. Quel est le sportif le plus titré des Jeux Olympiques d'été ?

- A/ Paavo Nurmi
- B/ Michael Phelps
- C/ Usain Bolt

16. La boxeuse Nicola Adams est également connue pour son engagement en faveur de quelle cause ?

- A/ La protection de l'environnement
- B/ La lutte pour l'égalité des sexes et le combat pour la cause LGBT+
- C/ La protection des animaux

PARCOURS 5

Niveau Collège

17. Lors des Jeux Olympiques de Sydney en 2000, l'athlète australienne Cathy Freeman ... :

- A/ Fait un tour d'honneur avec le drapeau aborigène et le drapeau australien
- B/ Remporte la finale du 400 mètres
- C/ Gagne la 100^e médaille d'or australienne et devient un symbole de l'olympisme féminin

18. Pour la première fois aux Jeux Olympiques de Londres en 2012 :

- A/ Les Jeux sont un succès marketing grâce à l'omniprésence des marques
- B/ Londres organise les Jeux Olympiques
- C/ Une ville organise pour la troisième fois les Jeux Olympiques

19. Les Jeux Olympiques de 2016 se déroulent en Amérique du Sud pour ... :

- A/ La première fois
- B/ La deuxième fois
- C/ La troisième fois

20. Quels engagements ont pris les organisateurs des Jeux Olympiques de Paris 2024 ?

- A/ Des engagements envers la Russie et la Biélorussie, pour que les deux nations soient représentées sous pavillon neutre malgré le conflit avec l'Ukraine
- B/ Des engagements pour des records en matière de parité, diversité et écologie
- C/ Des engagements pour un nombre record d'athlètes participants

COMPÉTENCES

- Connaître quelques sportifs célèbres et leurs exploits
- Mettre en relation des faits de natures, périodes, localisations spatiales différentes
- Confronter des situations historiques ou/et géographiques

MOTS-CLÉS

- Égalité
- Engagement
- Exploits sportifs

◆ NIVEAU 2

LYCÉE

- Histoire : Immigration et place des étrangers (première), immigration et intégration (terminale générale).
- EMC : Liberté religieuse (terminale), promotion du vivre-ensemble, laïcité (seconde).
- EMC : Respect des cultures minoritaires et lutte contre les discriminations (première).
- Histoire : La décolonisation (terminale professionnelle).
- Histoire : Histoire du droit des femmes (terminale générale).
- Histoire : Étudier les totalitarismes du XX^e siècle (terminale générale).
- Histoire : Étudier les systèmes de ségrégation (comme l'apartheid) et leurs impacts historiques (terminale générale).
- Histoire : Étude des théories raciales dans l'histoire coloniale et des totalitarismes au XX^e siècle (terminale générale).
- Histoire : La guerre froide (terminale générale).

PARCOURS 1

Niveau Lycée

RÉDIGER UN ARTICLE CONCERNANT L'EXPOSITION

DE 1896 À 2024

Rédigez un article de maximum 1.000 caractères (aller dans « Outils » dans votre menu Word ; regardez les statistiques et ainsi vous aurez le nombre de caractères). Vous êtes journaliste d'un quotidien sportif, votre rédacteur en chef vous demande de préparer un article pour la prochaine édition portant sur l'exposition « Olympisme, une histoire du monde... en héritage ». Votre article sera à la Une, et vous devez donner envie à vos lecteurs d'aller voir cette exposition.

1. Démarche : Pour rédiger votre article repérez la modalité qui vous correspond le mieux et suivre la démarche et conseils si besoin...

- Modalité 1 : Je pense être capable de réaliser mon article seul et sans aide.
- Modalité 2 : Je pense avoir besoin d'un peu d'aide pour m'aider à sélectionner les informations. Vous devez déterminer le fil directeur de votre article. Vous devez trouver une idée principale et bâtir un plan autour de votre idée directrice. Vous devez faire des recherches à partir des affiches de l'exposition : trouver des sources fiables et complètes, les citer ; repérer les informations essentielles, supprimer les détails en conservant les exemples pertinents ; reformuler en évitant la paraphrase, ce qui nécessite une bonne compréhension et un lexique riche ; rechercher des documents et des sources de manière rigoureuse (illustration, photographie...).
- Modalité 3 : J'ai besoin que l'on me rappelle quelles sont les caractéristiques d'un article de presse pour que je puisse répondre efficacement à la commande (police, caractère, etc.). Pour vous aider, vous trouverez un article du journal *L'Équipe* sur l'adresse suivante : <https://www.lequipe.fr/Tous?sports/Actualites/Tokyo-envisage-des-jeux-olympiques-simplifies-en-2021/1140158>

2. Quelques pistes de réflexion et informations pour rédiger votre article, à vous de voir si vous en avez besoin selon l'idée principale que vous avez choisie...

CONTINENT	PAYS CONCERNÉS (entre 1896 et 2024)	NOMBRE de Jeux Olympiques d'été
Amérique	Canada, États-Unis, Brésil, Mexique	7 dont 4 fois États-Unis
Asie	Chine, Corée, Japon	4 dont 2 fois Japon
Europe/Eurasie	Allemagne, Belgique, Espagne, France, Finlande, Grèce, Italie, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, URSS	17 dont 2 fois en Grèce, 3 fois en France, 3 fois au Royaume-Uni, 2 fois en Allemagne
Océanie	Australie	2 fois

PARCOURS 1

Niveau Lycée

3. Quelques idées directrices possibles, mais cherchez bien, il y en a beaucoup d'autres dans l'exposition pour être original...

- La symbolique olympique
- Les valeurs olympiques
- La place des femmes au sein des Jeux Olympiques
- Les Jeux Paralympiques

AUTO-ÉVALUATION

- Suis-je un bon journaliste ?
- Mon article est-il bien documenté et référencé/original ?
- Pourquoi ?

COMPÉTENCES

- Savoir s'organiser
- Extraire, confronter et sélectionner des informations
- Rédiger un article

MOTS-CLÉS

- Olympisme
- Parité
- Justice
- Liberté

Matériel

- Ordinateur ou tablette
- Bloc note

PARCOURS 2

Niveau Lycée (Histoire)

1948-1968, DU TEMPS DE LA GUERRE FROIDE

ET DES LUTTES POUR L'ÉGALITÉ

Répondez aux questions à l'aide des documents ci-dessous :

Doc. 1 - Nikolai Romanov tente d'expliquer l'existence d'un deuxième village olympique :

« Si nos athlètes vivent séparés de ceux des autres nations, cela vient essentiellement de l'impossibilité où se trouvaient les organisateurs finlandais de réunir tout le monde en un seul endroit. Nous sommes tout à fait en faveur de contacts entre athlètes des différentes nations et nous pensons d'ailleurs que, malgré l'existence de deux villages séparés, la communauté olympique existe réellement. » Nikolai Romanov, responsable du Comité soviétique de la culture physique et du sport, reproduite dans le journal du Parti communiste français, *L'Humanité*, 28 juillet 1952.

Doc. 2 - Archives sur la demi-finale de water-polo en 1956 opposant la Hongrie à l'URSS (à visionner) :

Un affrontement sportif qui dégénère en affrontement politique, quelques mois après l'intervention militaire de l'URSS en Hongrie en pleine Guerre froide. Les deux équipes en viennent aux mains et le match devient un véritable règlement de compte. Finalement, la Hongrie gagne ce match puis remporte le titre olympique en finale.

https://www.lemonde.fr/jeux-olympiques/video/2012/07/29/hors-jeux-en-1956-le-water-polo-hongrois-regle-ses-comptes-avec-l-urss_1735783_1616891.html

Doc. 3 - Résultats des athlètes soviétiques (URSS) aux Jeux Olympiques d'été (cinq olympiades) :

Année	Médailles d'or	Médailles d'argent	Médailles de bronze	Total	Rang dans le classement des pays (en médaille d'or)
1952	22	30	19	71	2
1956	37	29	32	98	1
1960	43	29	31	103	1
1964	30	31	35	96	2 (mais avec plus de médailles que les premiers, les États-Unis)
1968	29	32	30	91	2

1.1 D'après le doc. 1, quelle particularité présente le village des Jeux Olympiques de 1952 ?

1.2 Comment le responsable du Comité soviétique tente de le justifier dans le doc. 1 ? Cela vous paraît-il crédible ?

PARCOURS 2

Niveau Lycée (Histoire)

1.3 Exercez votre esprit critique : pourquoi le journal du Parti Communiste Français (PCF), *L'Humanité*, reproduit-il les propos du responsable du Comité soviétique ?

1.4 Recherchez la définition de « rideau de fer » et de « Guerre froide ».

1.5 Pourquoi peut-on associer la séparation entre les deux villages olympiques au rideau de fer qui marque la Guerre froide ? Expliquez.

1.6 En visionnant le doc.2, quel incident marque les Jeux de Melbourne en 1956 lors des demi-finales de water-polo ? Quel est le contexte récent du match ?

1.7 D'après l'analyse du doc. 3, comment l'URSS tente de montrer la supériorité de son système en utilisant le sport ?

1.8 Quelle « arme politique » est-elle utilisée comme moyen de pression lors de ces différentes olympiades ?

2. Organisez un débat en expliquant en quoi les Jeux Olympiques sont une « arme » dans les combats idéologiques, politiques et sociaux entre URSS et États-Unis durant la Guerre froide.

AUTO-ÉVALUATION

- Je suis capable d'expliquer les enjeux de la Guerre froide et ses manifestations pendant les Olympiades de 1948 à 1968.

COMPÉTENCES

- Extraire, confronter et sélectionner des informations
- Organiser son travail de manière autonome
- Savoir exercer son jugement et son esprit critique
- Utiliser les outils informatiques
- S'impliquer dans un travail d'équipe
- Organiser un débat

MOTS-CLÉS

- Guerre froide
- Rideau de fer
- Égalité

PARCOURS 3

Niveau Lycée (Valeurs)

JEUX PARALYMPIQUES

ET HANDICAP

1. Testez-vous en répondant au quiz (attention, plusieurs réponses sont parfois possibles).

1.1 À quelle date les premières « rencontres sportives » considérées comme les premiers « Jeux Paralympiques » officiels ont-elles été organisées ?

- A/ 1928
- B/ 1948
- C/ 1958

1.2 Où ont eu lieu les premiers Jeux Paralympiques en 1960 ?

- A/ Londres
- B/ Paris
- C/ Rome

1.3 Pourquoi le développement du handisport est-il apparu comme une nécessité ?

- A/ En raison des avancées technologiques dans le sport
- B/ À la suite de la Seconde Guerre mondiale
- C/ À la suite de la création du Comité international paralympique

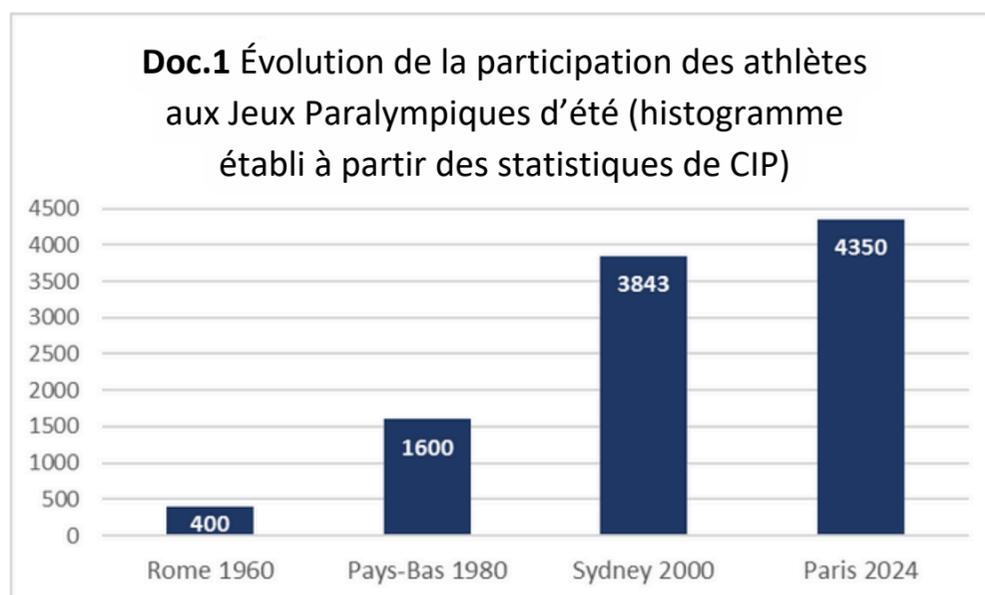
1.4 Quand la France a-t-elle organisé les Jeux Paralympiques d'hiver pour la première fois ?

- A/ En 1968 à Grenoble
- B/ En 1992 à Tignes et Albertville
- C/ En 2000 à Chamonix

1.5 Quelle est la particularité des Jeux Paralympiques organisés par Paris en 2024 ?

- A/ Paris organise pour la cinquième fois les Jeux Paralympiques d'été.
- B/ Paris organise pour la première fois les Jeux Paralympiques d'été.
- C/ Paris accueille les Jeux Paralympiques d'été pour la troisième fois.

2. Analysez l'intégration des athlètes paralympiques en répondant aux questions suivantes à l'aide des documents.



PARCOURS 3

Niveau Lycée (Valeurs)

Doc. 2 Audiences télé : les Jeux Paralympiques font moins bien que les Jeux Olympiques :

« *Seulement un tiers des téléspectateurs ont suivi la compétition diffusée partiellement en direct par France Télévisions, mais c'est mieux qu'en 2012.* » Source AFP, Les Jeux Paralympiques de Rio 2016, diffusés pour la première fois partiellement en direct sur France Télévisions, ont été suivis par 13,6 millions de téléspectateurs. « *C'est seulement un tiers de l'audience des Jeux Olympiques [...] Sur France 2, le vendredi 9 septembre, les Jeux Paralympiques ont attiré jusqu'à 1,6 million de téléspectateurs avec la médaille d'or de la Française Marie-Amélie Le Fur au saut en longueur [...].* »

Extrait de Le Point.fr, publié le 19 septembre 2016.

2.1 Quand les premiers Jeux Paralympiques d'été officiels ont-ils été organisés et dans quelle ville ?

2.2 D'après l'histogramme du doc.1 page 23, de combien de fois le nombre d'athlètes aux Jeux Paralympiques a-t-il augmenté ?

2.3 Peut-on dire aujourd'hui que les athlètes paralympiques sont mieux considérés qu'auparavant ? Expliquez.

3. Organisez un débat autour de cette question : « Et si c'était moi, comment je voudrais que les autres agissent à mon égard et aurais-je la volonté de me surpasser pour participer aux Jeux Paralympiques ? » (À synthétiser sur une feuille blanche).

AUTO-ÉVALUATION

- Je comprends que le handicap peut toucher tout le monde et je fais preuve de solidarité en aidant des élèves en difficulté. Je comprends que les personnes en situation de handicap peuvent accomplir des exploits et les sportifs paralympiques en sont un bel exemple.

COMPÉTENCES

- Dégager l'essentiel d'un texte lu
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique
- Prélever et hiérarchiser des informations
- Cerner le sens général d'un document
- Respecter la diversité des points de vue

MOTS-CLÉS

- Handicap
- Intégration
- Prothèse
- Lieu accessible
- Tolérance

PARCOURS 4

Niveau Lycée (Méthodes)

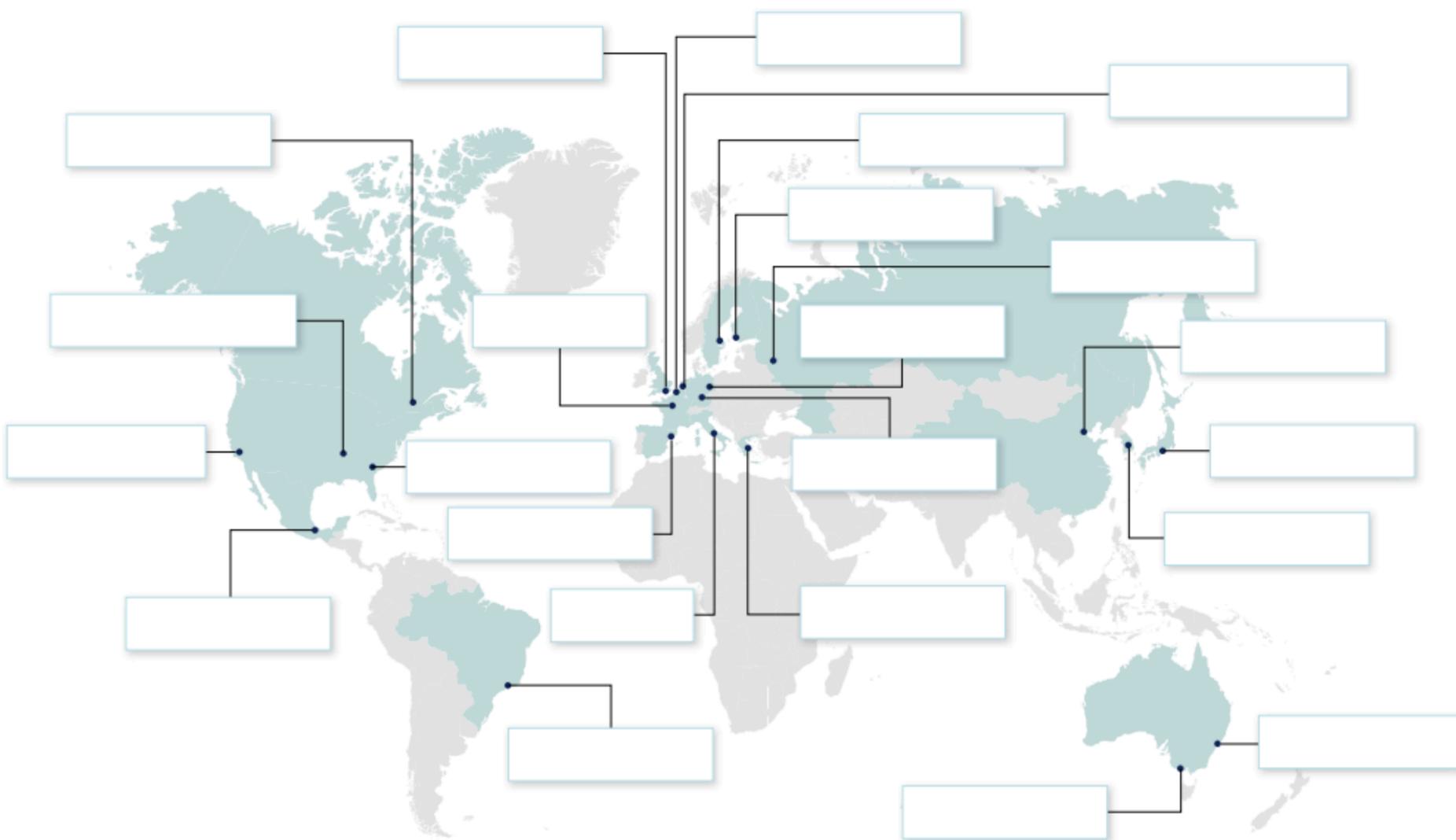
LOCALISER LES JEUX OLYMPIQUES

1. Localisez les 30 villes olympiques sur le planisphère ci-dessous (vous pouvez vous aider d'Internet pour localiser précisément certaines de ces villes sinon essayez de faire appel à vos connaissances).

1.1. Indiquez (sur la carte ci-dessous) le nom de la ville en **noir** lorsque les Jeux Olympiques ont été organisés une seule fois dans cette ville.

1.2 Indiquez le nom de la ville en **rouge** lorsque les Jeux Olympiques ont été organisés plusieurs fois dans la même ville.

1.3 Entourez en **rouge** le continent qui a le plus accueilli les Jeux Olympiques d'été.



2. Analysez en répondant aux questions suivantes :

2.1 Quel est le continent qui n'a jamais accueilli les Jeux Olympiques (en dehors de l'Antarctique) ?

2.2 Quels continents ont le plus accueilli les Jeux Olympiques ? Selon vous pourquoi ?

PARCOURS 4

Niveau Lycée (Méthodes)

3. Préparez la réalisation d'un histogramme ou diagramme en « bâtons » :

3.1 À l'aide des panneaux d'exposition correspondant complétez d'abord le tableau suivant (attention, il faut parfois bien calculer avant de le remplir) :

	NOMBRE TOTAL D'ATHLÈTES	NOMBRE D'ATHLÈTES FEMMES	POURCENTAGE DE FEMMES
1896 Athènes			
1920 Anvers			
1948 Londres			
1984 Los Angeles			
2016 Rio de Janeiro			

3.2 Que constatez-vous sur le nombre total de participants aux Jeux Olympiques d'été entre leur renaissance en 1896 et la dernière édition ? Pourquoi (trouvez au moins deux raisons) ?

3.3 Que constatez-vous sur la participation des femmes aux Jeux Olympiques d'été ? À quoi cela est-il dû ?

3.4 Cherchez la définition du mot « parité » entre homme et femme.

3.5 En faisant vos recherches, les Jeux Olympiques ont-ils atteint la parité ? Ont-ils progressé en ce sens ? Pensez-vous que cela soit facile, expliquez.

4. Utiliser les TICE :

En classe, reportez ces chiffres pour réaliser un histogramme en utilisant Excel.

Pour aller plus loin :

Organisez un jeu de rôle : former 2 équipes (attention, il faut préparer ses arguments pour emporter un vote favorable) : une équipe défendra au sein du CIO la candidature d'un pays africain à l'organisation des prochains Jeux Olympiques. L'autre équipe représentera la candidature d'une ville européenne. À l'issue du débat, qu'en déduisez-vous sur les raisons du choix des villes candidates ?

COMPÉTENCES

- Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique
- Repérer un lieu ou un espace sur une carte
- Mettre en relation des faits de natures, périodes, localisations spatiales différentes
- Confronter des situations historiques ou/et géographiques
- Utiliser les outils informatiques pour réaliser un diagramme

MOTS-CLÉS

- Parité

MATÉRIEL

- Stylo de couleur
- Calculatrice, ordinateur ou tablette

PARCOURS 5

Niveau Lycée (Histoire du sport)

DIVERSITÉ DES ATHLÈTES

ET ÉVOLUTION DU SPORT

1. Les Jeux Olympiques sont souvent l'occasion de moments surprenants et exceptionnels. Reliez ces faits extraordinaires à leurs auteurs en vous appuyant sur l'exposition et vos recherches personnelles.

- | | |
|--|----------------------------------|
| A) Gagne le marathon pieds nus ● | ● Charlotte Coopert 2 |
| B) Obtient la note parfaite de 10 ● | ● Marjorie Gestring 2, 5, 7 et 8 |
| C) Court le 400 m appareillé d'une spatule en carbone avec les valides ● | ● Abebe Bikila 1, 2 et 3 |
| D) Avec une jambe de bois, décroche six médailles, chez les valides ● | ● Michael Phelps 2, 4, 5 |
| E) Championne olympique de plongeon à 13 ans ● | ● Sergueï Bubka 2, 5, 7 et 8 |
| F) Gagne 23 médailles d'or ● | ● Oscar Pistorius 2 |
| G) Franchit 6 m à la perche ● | ● George Eyser 2, 3 et 4 |
| H) Lance le javelot à plus de 90 m ● | ● Jan Zelezny 2, 3 et 4 |
| I) Est la première femme médaillée ● | ● Nadia Comăneci 1, 2 et 3 |
| J) Initié le matin même, il remporte l'épreuve de lancer du disque ● | ● Johnny Weissmuller 1, 2 et 3 |
| K) N'a jamais perdu une seule course en compétition ● | ● Robert Garrett 1, 2 et 3 |

2. À partir de l'activité 1, noircir les cases correspondantes aux réponses :

Exemple : Gagne le marathon pieds nus : A et Abebe Bikila : 1, 2 et 3. Je colorie la case A1, A2, et A3.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											

PARCOURS 5

Niveau Lycée (Histoire du sport)

2.1 Quel est le nom de ce sport qui apparait dans le graphique ?

2.2 Quel athlète grec en est un grand champion en 2004 ?

3. Comprendre la signification de la devise olympique : « Citius, Altius, Fortius » :

3.1 Recherchez la traduction et la date de cette citation :

3.2 Complétez le tableau en associant le ou les termes les plus adaptés.

	CITIUS	ALTIUS	FORTIUS
100 m nage libre	X		
Saut en hauteur			
Judo			
Décathlon			
Marathon			
Saut à la perche			
VTT			
Lancer du disque			
Basketball			
Escrime			
Aviron			

3.3 Expliquez pourquoi le roi de Suède Gustav V dit à Jim Thorpe en 1912 : « Monsieur, vous êtes le meilleur athlète du monde. »

COMPÉTENCES

- Recherche d'informations
- Identifier une caractéristique essentielle
- Identifier la qualité essentielle pour performer dans un sport
- Connaître quelques sportifs célèbres et leurs exploits
- Réaliser un dessin dans un repère à deux dimensions à partir de coordonnées

MOTS-CLÉS

- Pixel art
- Exploits sportifs
- Citius, Altius, Fortius

◆ CHRONOLOGIE OLYMPIQUE

chronologie olympique

Les dates clés

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLARENT L'HISTOIRE DES J.O
1894	Fondation du Comité International Olympique (CIO)		
1896	Athènes	Boycott de l'empire Ottoman Première guerre Italo-Ethiopienne	La jeune Stàmata Revithi court le marathon sans pouvoir accéder au stade olympique
1900	Paris	Exposition Universelle	Première femme championne olympique Premier athlète noir champion olympique
1904	St-Louis	Premier JO hors Europe Exposition Universelle de St-Louis Entente cordiale (France-Royaume Uni)	Jeux anthropologiques Apparition des médailles olympiques (or, argent, bronze)
1908	Londres	Exposition franco-britannique dans le cadre de l'Entente cordiale	Première édition de la charte olympique L'Australasie concourt sous une seule bannière Premier défilé des athlètes Premier Africain-Américain médaillé d'or
1912	Stockholm	Les premiers Jeux Olympiques depuis 1900 organisés hors d'une exposition	Des concours artistiques ont lieu en plus des compétitions sportives Première présence des 5 continents aux JO
1916	Les JO ne peuvent se tenir en raison du premier conflit mondial		
1920	Anvers	Création de la Société des Nations (SDN) Les vaincus de la guerre (Allemagne, Autriche, Bulgarie, Hongrie et Turquie) sont évincés des JO	Mise en place du drapeau olympique avec les anneaux, du serment et instauration d'un lâché de colombes pour rappeler à la paix et la trêve olympique

chronologie olympique

Les dates clés

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLARENT L'HISTOIRE DES J.O
1924	Paris	L'URSS refuse de participer aux Jeux Olympiques L'Allemagne n'est pas "invitée" aux Jeux parisiens	Premier village olympique et apparition de la devise olympique Jeux silencieux de Paris et premier JO d'hiver
1928	Amsterdam	Les Jeux Olympiques d'hiver sont organisés à Saint-Moritz en Suisse Première Spartakiade à Moscou	Premier rituel de l'allumage de la flamme olympique Exclusion du Rugby des Jeux Olympiques Premiers africains médaillés d'or
1932	Los-Angeles	Crise économique mondiale Montée du nazisme en Allemagne	Premier JO d'une durée de 16 jours Première utilisation officielle du chronométrage Paavo Nurmi, le finlandais volant en est exclu pour avoir contrevenu aux règles de l'amateurisme
1936	Berlin	Hitler au pouvoir en Allemagne Début de la guerre civile espagnole (Franco)	Premier relais de la flamme olympique (depuis Olympie) Premier JO retransmis en direct L'athlète africain-américain Jesse Owens, star des Jeux Olympiques
1940	Annulation des JO de Tokyo en raison du deuxième conflit mondial		
1944	Annulation des JO de Londres en raison du deuxième conflit mondial		
1948	Londres	Blocus de Berlin Les Jeux se déroulent dans une ville encore marquée par la guerre	Jeux de Stoke Mandeville
1952	Helsinki	Les États-Unis sont devant l'URSS au tableau du nombre de médailles	Première participation de l'URSS aux Jeux Olympiques Paavo Nurmi, le « finlandais volant » allume la flamme olympique
1956	Melbourne Premier Jeux de l'hémisphère sud (22 novembre-8 décembre)	En Hongrie la révolution populaire contre le gouvernement communiste au pouvoir est réprimée par les chars soviétiques	La demi-finale de waterpolo Hongrie-URSS est marquée par des affrontements violents dans les tribunes et le bassin

chronologie olympique

Les dates clés

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLARENT L'HISTOIRE DES J.O
1988	Séoul	Montée des contestations au sein du bloc soviétique, annonciatrices de la chute du mur de Berlin en 1989	Boycott des Jeux par la Corée du Nord Ben Johnson se voit retirer sa médaille d'or du 100 mètres deux jours après sa victoire et son record établi face à Carl Lewis
1992	Barcelone	1991 : Implosion de l'URSS	Fin de l'amateurisme dans les JO. Des joueurs de basket de la NBA participent aux premier Jeux « commercialisés » avec des droits de télévision exorbitants
1996	Atlanta	Réélection de Boris Eltsine en Russie	Attentat au cœur du village olympique Les Jeux Olympiques se déroulent dans la ville du siège de Coca-Cola
2000	Sydney	Passage à l'an 2000 : craintes et fantasmes	Les Jeux symboles de la réconciliation en Australie avec les peuples aborigènes
2004	Athènes	2001 : Attentats du 11 septembre 2003 : Guerre en Irak	Les Jeux d'Athènes doivent surdimensionner la sécurité Le retour des Jeux dans leur « berceau », les compétitions mettent en avant les lieux antiques
2008	Pékin	La Chine remporte le classement des médailles d'or... mais les États-Unis remporte le plus de médailles	Faute d'appeler à boycotter la compétition en raison du non-respect des droits de l'homme en Chine, certains dirigeants occidentaux ne se rendent pas à la cérémonie d'ouverture
2012	Londres	Les États-Unis sont devant la Chine au tableau du nombre de médailles d'or	La cérémonie d'ouverture des JO met en scène la pop culture anglaise comme élément constitutif de l'histoire britannique Londres est la première ville à accueillir les Jeux pour la troisième fois

chronologie olympique

Les dates clés

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLARENT L'HISTOIRE DES J.O
2016	Rio	Contexte de fortes inégalités sociales et raciales au Brésil	Premier Jeux à se dérouler en Amérique du Sud Des bidonvilles de Rio sont rasés Usain Bolt réalise son troisième triplé de suite après Pékin et Londres sur les 100, 200 et 4 X 100 mètres
2020/2021	Tokyo	Pandémie mondiale de Covid 19	C'est la première fois que les JO sont reportés
2024	Paris	La Russie et la Biélorussie participent sous bannière neutre aux JO	Paris accueille les Jeux pour la troisième fois
2026	Dakar	Quatrième édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse	Jeux Olympiques de la Jeunesse pour la première fois sur le continent africain
2028	Los-Angeles	Fin du second mandat présidentiel de Donald Trump	Los-Angeles accueille les Jeux pour la troisième fois de son histoire
2030	Alpes françaises	Dérèglement climatique et débat écologique	Les Alpes françaises accueillent les Jeux d'hiver pour la quatrième fois après Chamonix en 1924, Grenoble en 1968 et Albertville en 1992
2032	Brisbane	Brisbane est désignée comme ville recevant les Jeux Olympiques et Paralympiques sans aucune concurrence	L'Australie accueille les Jeux Olympiques pour la troisième fois

Chronologie réalisée avec le Palais de la Porte Dorée pour l'exposition
« Olympisme, une histoire du monde ».

POUR ALLER PLUS LOIN

1896

PÉRIODE 1 : LA (RE)NAISSANCE DE L'OLYMPISME

1919
1920

PÉRIODE 2 : LE TEMPS DES NATIONALISMES

1944
1948

PÉRIODE 3 : GUERRE FROIDE ET DÉCOLONISATION

1968

PÉRIODE 4 : VERS UN MONDE OLYMPIQUE MULTIPOLAIRE

1988

PÉRIODE 5 : UN NOUVEAU SIÈCLE OLYMPIQUE

2008
2012

PÉRIODE 6 : OLYMPISME ET MUTATIONS

2028



1896-2024

OLYMPISME

Une histoire du monde... en héritage

A lors qu'elle a accueilli en 2024 les premiers Jeux Olympiques et Paralympiques entièrement paritaires, la ville de Paris a toujours eu rendez-vous avec l'histoire qui l'unit à cet événement sportif depuis son établissement en 1896. Présentés comme un symbole de progrès dès leur lancement, les Jeux Olympiques ont parcouru un long chemin avant de se présenter, enfin, comme un idéal universaliste. À l'occasion du centenaire de l'Olympiade parisienne de 1924, cette exposition permet de replacer ces Jeux dans une perspective historique ainsi que dans un contexte international et français. Elle replace aussi le rôle de la ville de Paris au cœur de cette longue histoire et évoque comment celle-ci a participé au développement des Jeux Olympiques modernes.

Cette exposition s'attache à nourrir une réflexion sur les acquis du passé tout en rappelant les nombreux obstacles qu'ont dû traverser ces sportives et sportifs pionniers de la diversité olympique. Elle raconte l'histoire de ces sportives, comme les Américaines Ethelda Bleibtrey et Margaret Abbott, ou la Française Suzanne Lenglen, qui ont su défier les conservatismes sportifs de l'époque pour s'élever au rang de championnes olympiques.

L'histoire des Jeux Olympiques, c'est aussi l'histoire des Années folles, des guerres mondiales, de la Guerre froide, des décolonisations, des enjeux communautaires et de la mondialisation. En sont témoins les sportifs Ahmed Boughéria El Oualfi ou encore Jesse Owens, Demarbo Tulu et Elana Meyer, venus de tous les horizons pour défendre leurs couleurs et qui ont marqué l'histoire par leurs performances. Depuis leur établissement, les Jeux Olympiques ont fasciné, fédéré et parfois divisé. Ils ont été le théâtre des grands débats de leur époque – comme dans les années 1920 et dans les années 1950 avec le combat des femmes pour une reconnaissance pleine et entière dans lepace olympique – et ont surtout été la caisse de résonance des luttes pour l'égalité de genre, la reconnaissance des minorités au lendemain des décolonisations ou des conflits entre nations au temps de la Guerre froide.

À la suite de l'exposition « Histoire, Sport & Citoyenneté » dans le cadre de l'Olympiade culturelle qui a pris fin en décembre 2024 – exposition copilotée par la CASDEN Banque Populaire et le Groupe de recherche Achac qui a été vue par plus de 8,5 millions de visiteurs dans toute la France –, cette exposition pédagogique engage une nouvelle dynamique « Héritage » sous la conduite du Groupe de recherche Achac et plusieurs commissaires de l'exposition « Olympisme, une histoire du monde » (Pascal Blanchard, Nicolas Boncol, Stéphanie Mourlane, Sandrine Lemaire et Yvan Gastaut). Une exposition qui s'inscrit dans le temps de l'héritage, à la suite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



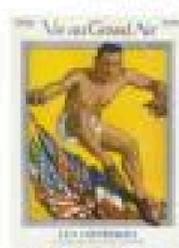
Exposition Universelle de Paris 1900



Paris 1900



Paris 1924



Exposition Universelle de Paris 1924



OLYMPISME

- 1896 Jeux Olympiques à Athènes (Grèce)
- 1900 Jeux Olympiques à Paris (France)
- 1904 Jeux Olympiques à St. Louis (États-Unis)
- 1912 Jeux Olympiques à Stockholm (Suède)
- 1920 Jeux Olympiques à Anvers (Belgique)
- 1922 Premiers Jeux mondiaux féminins
- 1924 Jeux Olympiques à Paris (France)
- Premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix (France)
- 1928 Jeux Olympiques d'Amsterdam (Pays-Bas) : Ahmed Boughéria El Oualfi et Ibrahim Moustafa (originaire d'Afrique du Nord) remportent chacun une médaille d'or
- 1936 Jeux Olympiques à Berlin (Allemagne)
- 1952 Jeux Olympiques d'Helsinki (Finlande) : EURISS participe pour la première fois aux Jeux Olympiques
- Premiers Jeux Olympiques dans l'hémisphère sud à Melbourne (Australie)
- 1960 Jeux Olympiques de Rome (Italie) : Abebe Bikila remporte la première médaille d'or pour une nation africaine indépendante
- Premiers Jeux Paralympiques à Rome (Italie)
- 1965 Premiers Jeux africains à Brazzaville (Congo)
- 1968 Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble (France)
- Jeux Olympiques à Mexico (Mexique)
- 1992 Jeux Olympiques d'été à Barcelone (Espagne)
- 2000 Jeux Olympiques à Sydney (Australie)
- 2008 Jeux Olympiques à Pékin (Chine)
- 2010 Premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour
- 2016 Jeux Olympiques à Rio de Janeiro (Brésil)
- 2020 Les Jeux Olympiques à Tokyo (Japon) sont reportés en 2021 (crise sanitaire mondiale)
- 2024 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Paris (France)
- 2026 Jeux Olympiques de la Jeunesse à Dakar (Sénégal)
- 2028 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Los Angeles (États-Unis)
- 2030 Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver dans les Alpes (France)
- 2032 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Brisbane (Australie)

« L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat. »

Pierre de Coubertin (1900)

chronologie olympique

Période 1 : La (re)naissance de l'olympisme (1896-1919)

L'idée d'une renaissance des Jeux Olympiques chemine tout au long de la seconde moitié du XIX^e siècle. Portée notamment par Pierre de Coubertin, elle connaît un tournant décisif en 1894, lorsque le principe de la création des Jeux Olympiques modernes est adopté en Sorbonne à l'issue du congrès international du renouveau athlétique. Les premiers jalons d'une manifestation sportive à venir sont posés : périodicité quadriennale dans une ville hôte différente, concours impliquant exclusivement des athlètes amateurs ou encore constitution de comités nationaux olympiques et d'un Comité international olympique (CIO) sont retenus.

Bien que Pierre de Coubertin espère la tenue des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Paris, c'est Athènes, dont la candidature est bien défendue par la monarchie au pouvoir en Grèce, qui devient ville hôte des Jeux de 1896. Un peu plus de 250 athlètes, surtout européens y participent. Les femmes sont, quant à elles, interdites de compétition. La presse est, en revanche, bien présente pour la tenue de ces premiers Jeux Olympiques modernes, ainsi que de nombreux touristes.

Lors des trois olympiades suivantes (Paris en 1900, St-Louis en 1904, Londres en 1908), les Jeux Olympiques se déroulent à l'ombre de grandes expositions dont la visibilité est bien plus importante que celle des concours sportifs. À Paris, où la modernité se met en scène lors de l'Exposition universelle de 1900 rassemblant 50 millions de visiteurs, ils sont dispersés sur de nombreux sites. À St-Louis, ils intègrent la Louisiana Purchase Exposition, mais les contraintes de déplacement vers les États-Unis font que trois quarts des athlètes en compétition sont des nationaux. C'est pourquoi ces Jeux ont une faible couverture médiatique en Europe. Précédés de deux journées anthropologiques où concourent ceux qui sont considérés comme des « sauvages », notamment des Amérindiens, mais aussi des peuples du Japon ou d'Amérique du Sud et d'Afrique, ces Jeux Olympiques sont imprégnés d'une volonté manifeste de démontrer la supériorité blanche. À Londres, les Jeux de 1908 se déroulent parallèlement à l'Exposition franco-Britannique destinée à célébrer l'Entente cordiale. Les Jeux Olympiques empruntent beaucoup à ces expositions comme l'idée de compétition entre les nations, de récompenses sous forme de médailles, de ville d'accueil changeante, etc.

Les Jeux de Stockholm en 1912 marquent un premier tournant. Plus ramassés dans le temps, ils ne sont concurrencés par aucun autre événement. En outre, puisque le Japon y est représenté, ce sont les premiers Jeux à rassembler des athlètes des cinq continents. La manifestation s'étoffe : le nombre de compétiteurs et d'épreuves s'accroît, mais la participation des femmes reste contingentée et marginale. Après Stockholm, Berlin est désignée pour être la ville hôte des Jeux Olympiques qui doivent se tenir en 1916. Mais, en juin 1914, quelques semaines après que le CIO se soit réuni pour les préparer et célébrer ses vingt ans dans la foulée, la guerre éclate. Les Jeux finissent par être annulés en 1915.

LE MARATHON

Parmi les personnes proches de Pierre de Coubertin, se trouve un helléniste renommé, Michel Bréal. Il rejoint le Comité olympique en 1894 et défend, en son sein, la tenue d'une « course de Marathon au Pnyx » lors des prochains Jeux modernes. Il s'agit pour lui de rendre visible la filiation antique en convoquant la figure de Philppidès, ce jeune messenger qui relia Marathon à Athènes, distante d'une quarantaine de kilomètres, pour annoncer la victoire du commandant Miltiade aux Athéniens en 490 avant J.-C.

C'est chose faite en 1896. En effet, dix-neuf concurrents s'engagent dans une « course à pied, dite de Marathon » d'une quarantaine de kilomètres. Elle est remportée par un Grec, Spyridon Louís, âgé de 23 ans. Après Athènes, la course de marathon s'effectue autour de Paris (1900), ville hôte de l'Exposition universelle en marge de laquelle se déroulent les Jeux. Les 191 coureurs partent de Confans. Il n'en reste que 88 à l'arrivée située Porte Maillot.

chronologie olympique

Période 1 : La (re)naissance de l'olympisme (1896-1919)

À Londres en 1908, la distance courue est rallongée de manière à ce que la course puisse relier le château de Windsor au White City Stadium construit spécialement pour l'occasion. Cette nouvelle norme de 42, 195 kilomètres est adoptée dans les années vingt comme distance officielle du marathon.

De nombreux athlètes se sont distingués dans cette épreuve, de Boughera El-Ouaf à Emil Zatopek, d'Alain Mimoun à Abebe Bikela qui effectua sa course pieds nus, en passant par l'Éthiopien Feyisa Lilesa qui, arrivé second du marathon de Rio en 2016, croisa ses poings au-dessus de la tête pour dénoncer les persécutions menées par le gouvernement de son pays contre son peuple, les Oromos. Chez les femmes, l'Étatsunienne Joan Benoit est la première à remporter l'or sur cette épreuve en 1984 à Los Angeles.

PORTRAITS :

PIERRE DE COUBERTIN : né en 1863 dans une famille aristocratique, Pierre de Coubertin a découvert les vertus du sport dans les écoles britanniques et aux États-Unis. Dès lors, il n'a de cesse de prêcher les bienfaits et l'importance de la pratique sportive en milieu scolaire. Il nourrit également l'ambition de faire renaître les Jeux Olympiques disparus depuis le IV^e siècle après J.-C. En juin 1894, son rêve prend forme après que différents délégués et organisations sportives réunis en Sorbonne apportent leur soutien au projet. Le Comité international olympique est créé et Pierre de Coubertin en devient rapidement le président. Il définit les fondamentaux de l'événement : périodicité, protocole, charte, devise, amateurisme, etc. Réticent à la participation des femmes aux épreuves sportives, Pierre de Coubertin tient aussi des positions favorables à l'ordre colonial et racial de son temps tout en défendant l'idéal olympique de paix. L'événement sportif qu'il a façonné est, tout au long des Olympiades modernes, traversé, tirillé par ces problématiques. Pierre de Coubertin meurt en 1937, un an après les Jeux Olympiques de Berlin déjà emblématiques de la porosité entre compétition sportives, enjeux sociaux et politiques.

PYRÍDON LOÚIS : Spyrídon Louís est un jeune berger grec de 23 ans. En 1896, il remporte le premier marathon des Jeux Olympiques modernes devant un stade panathénaïque de 70 000 spectateurs. Pour rejoindre la ligne d'arrivée, il aura couru un peu moins de trois heures sous un soleil de plomb. La victoire de ce jeune paysan retentit comme un triomphe national, les compétiteurs Grecs des Jeux se classant en nombre de médailles obtenues juste derrière les États-Unis. Nous gardons de la performance fondatrice de Spyrídon Louís une photographie sur laquelle on distingue l'Acropole en arrière-plan. Le vainqueur du marathon pose en habit traditionnel grec tenant dans sa main gauche le drapeau national. Sa jeune compatriote Stamáta Revíthi, interdite de compétition, entendait, quant à elle, prouver que les femmes étaient tout aussi aptes à courir un marathon. Elle s'élança le lendemain, mais, à quelques kilomètres de l'arrivée, trouva les portes du stade panathénaïque closes et ne put finaliser son exploit.

GEORGE EYSER : George Eyser est né à Kiel en Allemagne. Il émigre aux États-Unis avec ses parents en 1884, il a alors 14 ans. La famille s'installe à St-Louis dans le Missouri. À une date mal connue, Eyser perd sa jambe gauche suite à un accident de train. Sa prothèse de bois articulée lui permet de poursuivre la pratique amateur du sport et tout particulièrement de la gymnastique avec son club : le Concordia Turnveiren. Lors des Jeux Olympiques de St-Louis en 1904, il participe aux compétitions parmi les valides puisque les Jeux Paralympiques n'existent pas à l'époque. En une journée, il ne remporte pas moins de 6 médailles : 3 d'or (corde lisse, cheval-sautoir et barres parallèles), 2 d'argent (concours 4 agrès et cheval d'arçon) et 1 de bronze à la barre fixe. Les Jeux de St-Louis sont, en effet, les premiers à remplacer les coupes par des médailles. Il continue les compétitions encore quelques années et décède en 1919.



1870-1920

AUX ORIGINES DU SPORT EN FRANCE



Les Parisiens de dimanche, à la fin du 19^e siècle, dans un parc public de la capitale, musée de la Ville de Paris, 1914.

LA GYMNASTIQUE, DISCIPLINE REINE EN FRANCE

Si la pratique sportive est, à la fin du 19^e siècle, associée à un usage médical, respect de l'équilibre et des hygiénistes et militaires. Elle devient ainsi un moyen de formation des cadets dans toute l'Europe au début du 20^e siècle. Trois ans après le début de l'ère industrielle l'un des systèmes de gymnastique de France, celui qui est aujourd'hui connu en 1903. Le nombre d'associations de gymnastique française passe de 18 en 1871 à 85 en 1894. Le succès de la gymnastique en France se concrétise dans le tableau des médailles lors de la 1^{re} Olympiade à Paris, sur les 105 gymnastes des huit nations participants, 107 sont français, et la France occupe les dix sept premières places du classement.

Championnat international de gymnastique à Paris, 1894. Musée de la Ville de Paris, 1914.



La défaite de Sedan en 1870 a marqué l'esprit des dirigeants et pédagogues de la III^e République naissante - parmi lesquels Pierre de Coubertin. Ces derniers s'accordent sur la nécessité d'élever physiquement et moralement les Français par l'activité physique. Mais les confrontations d'opinions sur ce que doit être la nature de celle-ci divergent. Alors que certains, comme l'ancien communal Paschal Grousset, imaginent une gymnastique égalitaire et ouverte à tous, d'autres, à l'image du médecin hygiéniste Philippe Tissot, envisagent l'activité physique de manière non compétitive, non violente et esthétique. Pierre de Coubertin a, quant à lui, été impressionné par ses voyages en Angleterre et revient en France persuadé que la puissance de l'Angleterre - alors première puissance économique, maritime et coloniale - est liée à son mode d'éducation, dont les sports modernes sont l'épine dorsale. Sa vision est compétitive et internationaliste, et les sports modernes vont progressivement s'imposer contre la gymnastique, dominante au 19^e siècle et jusqu'à la fin de l'entre-deux-guerres.

La gymnastique s'institutionnalise dans les grandes villes dès le second tiers du 19^e siècle. Les sports modernes, venus du Royaume-Uni, tels le rugby, le football et le tennis, apparaissent en France au cours des années 1880-1890. Ces sports s'exportent surtout près des ports français et dans les milieux bourgeois et aristocratiques. Le cyclisme (avec l'organisation du premier Tour de France en 1903) et la course à pied, d'abord lors d'une élite devenant à la fin du 19^e siècle des sports populaires. La presse sportive, comme le journal L'Écho des sports (1892) ou L'Auto, ancêtre de L'Équipe (1946), vont peu à peu participer à la popularisation du sport au début du 20^e siècle. Le développement urbain et technologique permet en outre à diverses catégories de la population de bénéficier d'infrastructures sportives. Aussi, durant les années 1900 se développe un sport féminin réservé aux classes aisées.

La Première Guerre mondiale - qui entraîne l'annulation des Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 - est l'occasion pour les soldats anglais ou originaires des grandes villes françaises d'intier leurs frères d'armes issus des milieux ruraux au rugby, au football, à la boxe ou à la natation. Ces pratiques sportives se démocratisent dans la période d'après-guerre dans un pays jusqu'ici marqué par une tradition gymnique, d'escrime et de sport de combat. La Grande Guerre contribue aussi à la diffusion de la pratique du sport chez les femmes restées dans les villes et auprès des blessés. Mais bientôt, les institutions sportives, conservatrices, imiteront la pratique féminine. Enfin, la pratique sportive, importée par les colons et les militaires, se répand aussi dans les empires coloniaux.



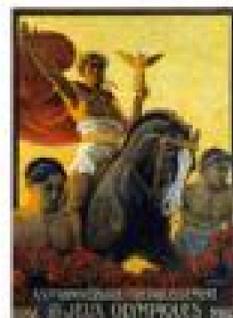
Jeunes sportifs de la ville de Paris, 1900. Musée de la Ville de Paris, 1914.

SPORT ET EMPIRES COLONIAUX

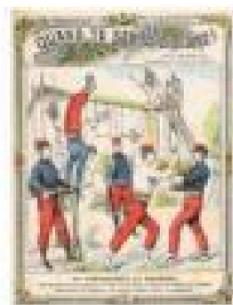
La guerre s'étendit au cours de l'Empire colonial français dès la fin du 19^e siècle, à la suite des Empires britannique, Les sports qui en sont issus, notamment d'Afrique ou des Caraïbes (le tennis d'Inde), vont participer à l'évolution de cette pratique sportive française vers l'Europe à Paris, en 1896, et, une vingtaine d'années plus tard, les colonies françaises feront par exemple de rugby un très bon revenu. En fait, les grands clubs français ont commencé à s'ouvrir en France et surtout dans les colonies. Afin de la venir concurrencer en puissance, à l'image de l'athlétisme, à la suite de la Première Guerre mondiale, la France voit les premiers sports venus des nations s'engager dans des équipes françaises, dans des sports collectifs, et des athlètes professionnels pour l'équipe nationale, notamment en football en France.



Le Petit Journal, 1900. Musée de la Ville de Paris, 1914.



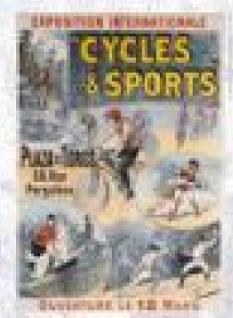
L'Exposition de l'athlétisme de la Ville de Paris, 1900. Musée de la Ville de Paris, 1914.



Le journal de l'athlétisme de la Ville de Paris, 1900. Musée de la Ville de Paris, 1914.



Le journal de l'athlétisme de la Ville de Paris, 1900. Musée de la Ville de Paris, 1914.



Le journal de l'athlétisme de la Ville de Paris, 1900. Musée de la Ville de Paris, 1914.

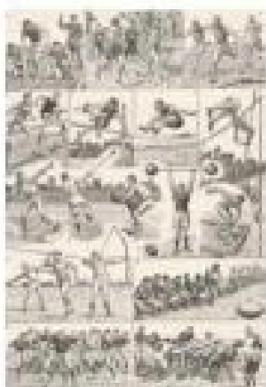
« Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris. »

Le Vélo (1900)



1896-1900

PREMIÈRES OLYMPIADES D'Athènes à Paris



Les sports modernes à Paris, 1894.

MARGARET ABBOTT, PREMIÈRE FEMME MÉDILLÉE D'OR AUX JEUX OLYMPIQUES (1878-1955)

Née à Calcutta (Inde), elle grandit à Birmé puis à Chicago (États-Unis) où elle se passionne pour le golf. Arrivée en France à Paris, elle s'occupe de la gestion de femmes qui s'intéressent au golf. C'est à Paris que se crée la société "Women's Golf Club" en 1894. Elle fonde l'USGF et est la responsable d'Augusta Bunker. Elle s'intéresse à ce sport car elle veut promouvoir le golf en France. Elle participe à la première coupe de golf féminine en France sur le parcours de Compiègne en faisant la partem de neuf trous en 45 coups. Elle est la première à participer à la première coupe de golf féminine en France le 10 et 11 novembre 1894. Elle est la première à participer aux Jeux Olympiques de Paris (1900) en 1900.



Margaret Abbott lors des Jeux Olympiques de Paris (1900).

Le premier congrès olympique se tient à la Sorbonne à Paris en 1894. Son objectif initial est de fixer la frontière entre amateurisme et professionnalisme. À cette époque, les élites sociales qui contribuent à l'institutionnalisation des sports modernes importés d'Angleterre sont farouchement opposées au professionnalisme. C'est à l'issue de ce congrès qu'est décidé le rétablissement des Jeux Olympiques. L'historique ville d'Athènes est retenue, contre l'avis de Pierre de Coubertin qui préfère Paris, pour accueillir les premiers Jeux Olympiques modernes en 1896. Paris reçoit la seconde Olympiade en 1900. Les Jeux Olympiques de Paris ne rencontrent toutefois pas le succès espéré par le Comité international olympique (CIO). Ils se tiennent alors sur cinq mois et font office de manifestation annexe à l'Exposition universelle de Paris. De plus, le statut olympique des épreuves sportives est si peu valorisé que parmi l'ensemble des participants aux épreuves, seulement un millier d'athlètes sont reconnus officiellement par le CIO, dont 22 femmes (2,20 %).

Au final, le CIO ne reconnaît que 95 épreuves sur les presque 500 inscrites au programme en 1900. L'organisation est par ailleurs chaotique, à l'image de l'aventure que connaît Margaret Abbott : elle participe à la compétition de golf qu'elle pense être organisée dans le cadre de l'Exposition universelle parisienne et retourne aux États-Unis sans savoir qu'elle a remporté la première place dans le cadre des Jeux Olympiques. Dans de nombreux sports comme en polo, voile, athlétisme, aviron ou encore en tennis, des épreuves sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités : l'Italien Constantin Henricques et le Brésilien Adolphe Klingelhoeffer en rugby, ou le Colombien Francisco Henríquez de Zubiré en tir à la corde s'illustrent par exemple en tant que représentants de la France. Les premières femmes à entrer en piste, au croquet, sont les Françaises Jeanne Fillet-Brohy, Marie Ohmer et Suzanne Després. La première « primée » de l'Histoire sera la Britannique Charlotte Cooper en tennis. Chez les hommes, le star de ces Jeux Olympiques est l'athlète-américain Alvin Kraenzlein, vainqueur de quatre épreuves individuelles d'athlétisme.



Participantes aux Jeux Olympiques de Paris photographié en 1900.

PIERRE DE COUBERTIN (1863-1937)

Pierre de Coubertin possède la conviction d'une civilisation sportive et se persuade que les Jeux Olympiques peuvent être un remède aux effroyables guerres qui ont ensanglanté l'Europe au 20^e siècle et que les sports peuvent résoudre l'éducation des élites sociales occidentales en leur apprenant les vertus de l'effort, du dépassement de soi et du jeu. Peine de la décevoir, il pense que l'effacement porté entre culture occidentale et moyen de pousser les limites des progrès. Il essaie d'organiser un grand jeu olympique qui sera refusé par une administration scolaire conservatrice.



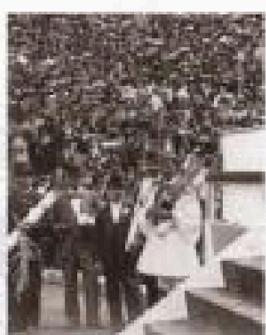
Il sera longtemps opposé à la participation des femmes. Il sera élu président du CIO jusqu'en 1924, puis élu président honoraire jusqu'à sa mort en 1937.



Le jeu de tennis au stade olympique de la Ville de Paris pendant l'Exposition universelle de 1900.



Le jeu de tennis au stade olympique de la Ville de Paris pendant l'Exposition universelle de 1900.



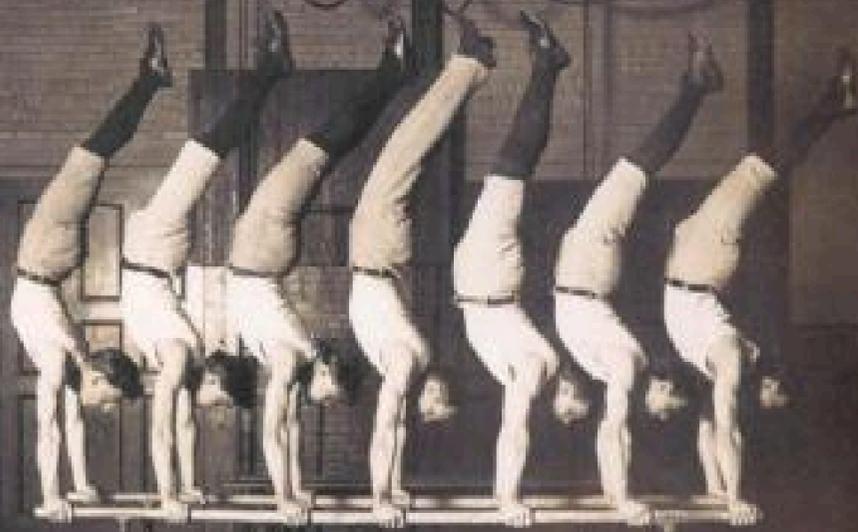
Le jeu de tennis au stade olympique de la Ville de Paris pendant l'Exposition universelle de 1900.

« Que les Jeux aient pu survivre à un tel fiasco paraît aujourd'hui à peine croyable. »

Jean-Toussaint Flashi, Histoire du sport français de 1870 à nos jours (à propos des Jeux Olympiques de Paris en 1900, 1963)



Le jeu de tennis au stade olympique de la Ville de Paris pendant l'Exposition universelle de 1900.



1904-1908-1912

JEUX & EXPOSITIONS

La difficile autonomie

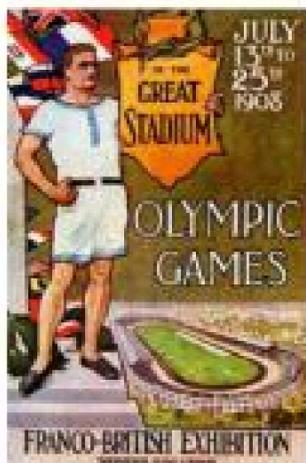


Illustration de l'Exposition internationale de Londres (1908) et des Jeux Olympiques (1908).

JOHN TAYLOR, L'ESPOIR D'UNE ÉGALITÉ RACIALE (1908)

Au début du XIX^e siècle aux États-Unis, les Afro-Américains souffrent du régime de la ségrégation raciale. Le sport devient un moyen de faire passer un message humanitaire. John Taylor, un joueur de football américain, participe aux Jeux Olympiques de Londres. Il y remporte une médaille d'or au relais 4x100 mètres. Cette victoire est un symbole de l'égalité raciale et de la reconnaissance des Afro-Américains dans le monde sportif.



John Taylor, médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Londres (1908).

Pierre de Coubertin souhaitait initialement que les Jeux Olympiques de 1904 se tiennent à Chicago pour marquer leur caractère mondial. Cependant, St. Louis, profitant de l'Exposition universelle, obtient l'organisation des Jeux malgré son opposition. Les Jeux souffrent de l'absence d'athlètes européens, en raison des coûts élevés de déplacement, et sont dominés par les Américains, avec seulement 12 nations participantes. Le programme des Jeux est intégré à l'Exposition, entraînant un faible engouement du public. Les Jeux de St. Louis introduisent des innovations, comme les médailles d'or, d'argent et de bronze. Des « Journées anthropologiques » controversées, réservées aux peuples considérés comme « sauvages », sont organisées, renforçant les théories raciales de l'époque. Ces Jeux, marqués par une faible participation internationale et un désintérêt européen, sont éclipsés par l'Exposition universelle.

En 1908, bien que les Jeux Olympiques aient été initialement attribués à Rome, c'est finalement Londres qui accueille les IV^e Olympiades. Cette édition, sans soutien public, vise à affirmer la puissance britannique à travers le sport. Intégrés à l'Exposition internationale franco-britannique de 1908 à White City, les compétitions olympiques n'attirent pas autant de public que l'Exposition elle-même. Cependant, 22 délégations et 2 008 athlètes, dont 37 femmes, participent, marquant un record par rapport aux éditions précédentes. C'est la dernière fois que les Jeux sont inclus dans une exposition internationale avant de devenir autonomes.

Du 5 au 22 juillet 1912, Stockholm accueille les V^e Jeux Olympiques, qui se déroulent indépendamment de toute exposition internationale. Les épreuves concentrées dans la ville et la tradition sportive suédoise contribuent à leur succès, salué par Pierre de Coubertin. Le CIO a unanimement désigné Stockholm dès 1905, la seule ville candidate. La Suède, qui impressionne par sa culture sportive et son organisation, s'engage dès 1910 dans une promotion active des Jeux, incluant affiches et films, marquant la première médiatisation réussie de l'olympisme. Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, cette V^e Olympiade est comptabilisée.

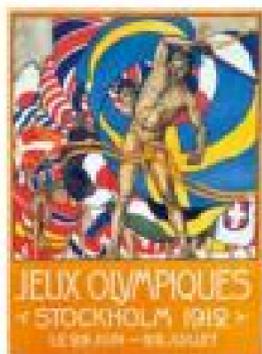


Illustration de l'Exposition internationale de Stockholm (1912) et des Jeux Olympiques (1912).



L'ouverture des Jeux Olympiques de Stockholm (1912).

LES JEUX ANTHROPOLOGIQUES

Deux semaines avant les Jeux Olympiques de St. Louis, des « Journées anthropologiques » sont organisées, réservées aux peuples considérés comme « sauvages ». Elles ont lieu au palais de l'Exposition internationale de St. Louis. Ces journées rassemblent des natifs d'Australie, du Japon, du Mexique, du Pérou, du Siam, du Brésil et du Congo. Les participants sont exposés à des épreuves sportives, mais les performances sont jugées comme « primitives » et « inférieures ». Ces journées sont considérées comme une « mascarade outrageante » par Pierre de Coubertin.



Illustration de l'Exposition internationale de St. Louis (1904) et des Journées anthropologiques (1904).

« Une mascarade outrageante. »

Pierre de Coubertin, au sujet des Jeux anthropologiques (1904)



Illustration de l'Exposition universelle de St. Louis (1904).



Le stade des Jeux Olympiques de St. Louis (1904).

chronologie olympique

Période 2 : Le temps des nationalismes (1920-1944)

Les premiers Jeux Olympiques d'après-guerre sont fortement marqués par le premier conflit mondial, et, durant toute l'entre-deux-guerres, cet événement sportif résonne de la montée des nationalismes en Europe. Pensés comme ceux du retour à la paix, les Jeux de 1920 se tiennent à Anvers. Le choix de la ville hôte est justifié par la volonté de rendre hommage à la Belgique dont la neutralité a été violée par l'agresseur allemand au début du conflit. Les nations vaincues n'y sont pas invitées, la Russie bolchevique décide quant à elle de ne pas y participer. Si la Hongrie, la Bulgarie et l'Autriche sont présentes aux Jeux de 1924 à Paris, l'Allemagne, dont la région de la Ruhr est alors occupée par l'armée française, ne revient aux compétitions olympiques qu'en 1928 à Amsterdam. Les performances des athlètes italiens aux Jeux de Los Angeles en 1932 sont interprétées comme un signe de supériorité du modèle fasciste. Dès lors, la tenue des Jeux à Berlin en 1936 est, pour les nazis, l'occasion de faire une démonstration de force et d'efficacité et la manifestation sportive devient alors un objet de propagande. Durant toute cette période, le contexte politique international a marqué les Jeux de son empreinte. Les compétitions de 1940 et 1944 sont annulées en raison du second conflit mondial.

D'autres problématiques traversent les Jeux Olympiques de l'entre-deux-guerres. La première est celle du respect de l'amateurisme, principe fondateur de l'événement. Célébré comme un des meilleurs athlètes du monde à Stockholm en 1912, l'Étatsunien d'origine amérindienne Jim Thorpe s'illustre dans les épreuves de décathlon pentathlon. Pourtant, sa participation parallèle et rémunérée à des matchs de baseball s'ébruite et ses médailles lui sont retirées. Entre 1924 et 1932, le débat ressurgit autour du nouveau phénomène sportif, cette fois-ci spécialiste des courses de fond, Paavo Nurmi. Surnommé « le Finlandais volant », il accumule les médailles. Pour la même raison que Thorpe – celle d'avoir participé en 1929 à des compétitions sportives contre de l'argent – il est radié des Jeux Olympiques de Los Angeles et privé de ses médailles.

L'autre débat porte sur la participation des femmes aux épreuves olympiques à laquelle Pierre de Coubertin est plus que rétif. Mais d'une part, il quitte la présidence du CIO en 1924 et, d'autre part, les olympiennes se montrent de plus en plus convaincantes dans leurs performances sportives démontrées lors des Jeux mondiaux féminins organisés par Alice Milliat en 1922. Si la féminisation des Jeux reste lente, elle est pourtant enclenchée dès cette époque.

Enfin, on note une plus grande diversité d'origine des athlètes. Même si l'Europe et les États-Unis sont les principaux viviers de compétiteurs, la participation et les victoires de sportifs issus des colonies (Ahmed Boughéra El Ouaf natif d'Algérie remporte le marathon en 1928 à Amsterdam), des minorités (l'hawaïen Duke Kahanamoku en 1924 à Paris et l'africain-américain Jesse Owens aux Jeux de Berlin en 1936) ou d'autres régions du monde ne cessent de progresser.

PORTRAITS :

SUZANNE LENGLEN : Suzanne Lenglen a tout juste quinze ans lorsqu'elle se qualifie pour la finale du championnat de France de tennis féminin. On est alors en 1914 et la Première Guerre mondiale met sa carrière sportive entre parenthèses. Un an avant les Jeux Olympiques d'Anvers, elle remporte, en revanche, la finale du tournoi de Wimbledon. Pour les Jeux du retour à la paix en Belgique, Suzanne Lenglen remporte deux victoires en finale du simple dames et, associée à Max Decugis, dans celle du double mixte. Elle ajoute à ces deux trophées une médaille de bronze acquise en double dames où elle fait la paire avec Elisabeth d'Ayen. Entraînée par son père, Suzanne est une sportive accomplie qui pratique aussi la boxe et la gymnastique. Son jeu de tennis est dynamique (elle ne sert pas à la cuillère comme la plupart de ses consœurs, mais à la volée) et monte au flet gagner ses points. Ses tenues participent aussi à la construction de son image de femme moderne : jupes raccourcies, bras voire épaules dégagés lui font gagner en amplitude de mouvement. L'image de la « Divine », comme on la surnomme, a une forte résonance sociale. Elle devient une des égéries du couturier Jean Patou.

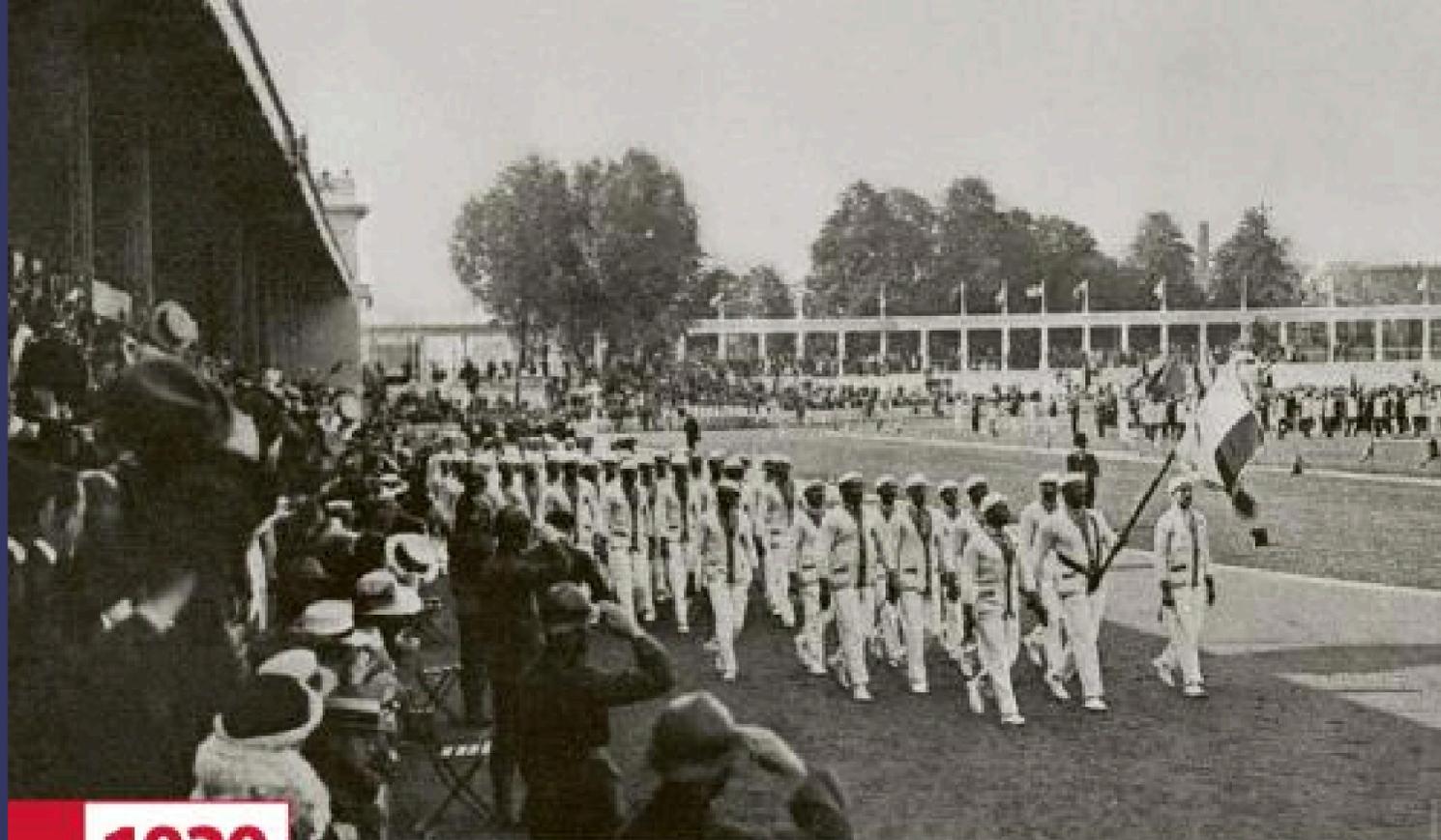
chronologie olympique

Période 2 : Le temps des nationalismes (1920-1944)

ALICE MILLIAT : cette Nantaise est avant tout une sportive qui s'illustre particulièrement en militante du sport féminin, sport qu'elle pratique en club à Paris. De là, Alice Milliat devient une militante du sport féminin. En 1921, elle fonde la Fédération Sportive Féminine Internationale (FSFi) et s'engage pour que ses consœurs puissent participer aux Jeux Olympiques. Or, le CIO n'y consent que très parcimonieusement. Les premières olympiennes concourent certes dès 1900, mais de nombreuses disciplines sportives, dont les plus prestigieuses, celles d'athlétisme, leur sont fermées. Alice Milliat entame alors un bras de fer avec le CIO : après un premier meeting de sport féminin en 1921, elle organise des Jeux mondiaux féminins en 1922 à Paris, puis, en 1926, en Suède.

PAAVO NURMI : s'il y eut plusieurs « Finlandais volants », ce surnom reste attaché à Paavo Nurmi pour ses exceptionnelles performances dans les épreuves de fond des Jeux Olympiques de l'entre-deux-guerres. Entre 1920 et 1928, il décroche en effet 9 médailles d'or, 3 médailles d'argent et bat 22 records du monde. Ses premières victoires datent des Jeux Olympiques d'Anvers en 1920 : il y remporte l'or sur 10 000 mètres, au cross individuel et par équipes, et une médaille d'argent au 5 000 mètres. Lors des Jeux suivants qui se tiennent à Paris, il fait encore mieux en obtenant cinq médailles d'or (1 500 mètres le cross en individuel et par équipe ainsi que le 3 000 mètres par équipe). Pour le 5 000 mètres en individuel, il affronte son compatriote Ville Ritola. Largement en tête pendant la dernière moitié de la course, les deux athlètes franchissent la ligne d'arrivée avec deux dixièmes de seconde d'écart, Nurmi le premier, Ritola, le second. De nouveau victorieux sur plusieurs courses de fond aux Jeux d'Amsterdam en 1928, cet athlète exceptionnel est radié des suivants qui se tiennent à Los Angeles pour avoir contrevenu au principe d'amateurisme. Paavo Nurmi reste un des athlètes les plus titrés des Jeux.

JOHNNY WEISSMULLER : le grand public le connaît peut-être davantage comme acteur que comme champion olympique. En effet, les douze longs-métrages, le premier en 1932, dans lesquels il interprète le Tarzan d'Edgar Rice Burroughs, pour la forme hollywoodienne MGM ont quelque peu éclipsé ses prestations olympiques pourtant tout à fait exceptionnelles. Né dans l'empire austro-hongrois, Johnny Weissmuller a rejoint les États-Unis avec ses parents alors qu'il n'a que sept mois. À Chicago, il pratique la natation en club et dès 1922, il nage le 100 mètres en moins d'une minute. Aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, Johnny Weissmuller intègre l'équipe de natation des États-Unis avec les papiers de son frère, car la disparition de l'Empire fait de lui un apatride. Grâce à ce subterfuge, il devient la star des bassins des Jeux Olympiques de Paris en 1924. Il remporte 4 médailles dont 3 en or et, dans la piscine des Tourelles pulvérise le record du 400 mètres nage libre ; le temps réalisé ne sera battu qu'en 1972. Quatre ans plus tard, à Amsterdam, il remporte encore l'or au 100 mètres et au relais 4x200 mètres. Ses performances l'incitent à devenir professionnel en 1929 et en moins de trois ans Hollywood lui déroule le tapis rouge.



1920

LA VII^e OLYMPIADE EN BELGIQUE La paix à Anvers



Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918

ETHELDA BLEIBTREY, PIONNIÈRE DE LA NATATION FÉMININE (1902-1978)

Née en 1902 à Anvers, Etheldra Bleibtrey est une nageuse belge. Elle participe régulièrement aux Jeux olympiques et est médaillée d'argent en 1920. Elle est également la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1920. Elle est connue pour ses performances en natation, notamment en 100 mètres et 200 mètres. Elle est également connue pour ses performances en natation, notamment en 100 mètres et 200 mètres.



Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918

Alors que les Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 ont été annulés, Pierre de Coubertin et les membres du CIO considèrent qu'ils doivent retrouver leur cycle quadriennal dès 1920 sous peine de disparaître. Si le choix se porte sur la ville belge d'Anvers alors que Lyon, La Havane et plusieurs villes américaines sont candidates, c'est parce qu'elle symbolise la résistance à l'invasion allemande. Au sortir d'une Grande Guerre dévastatrice pour l'Europe, les Jeux Olympiques de 1920 représentent l'opportunité d'annoncer une réconciliation des nations par le sport, même si l'Allemagne et ses alliés en sont exclus. Le 14 août 1920, des dizaines de milliers de spectateurs ont les yeux rivés sur l'athlète belge Victor Boin et écoutent le premier serment olympique des Jeux qu'il prononce au nom de tous les athlètes réunis à Anvers.

La ville belge accueille 2 626 athlètes dont 65 femmes (soit 2,47 %) qui concourent dans 156 épreuves réparties en vingt-deux sports différents. Parmi les 29 nations participantes (les cinq continents concourent à l'événement depuis les Jeux de Stockholm en 1912), ce sont les États-Unis qui dominent le classement des médailles : ses athlètes – parmi lesquels le nageur hawaïen Duke Kahanamoku ou la triple championne olympique Etheldra Bleibtrey, pionnière de la natation féminine – remportent un total de 95 médailles dont 41 médailles d'or. La France, bien que 8^e au classement, peut tout de même s'honorer du succès de la tenniswoman Suzanne Lenglen, sacrée double championne olympique. L'Allemagne et ses alliés ne participent pas aux Jeux alors que pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, le serment olympique ainsi que le drapeau – censés représenter toutes les couleurs des drapeaux de toutes les nations – sont présentés à Anvers. Enfin, le Comité international olympique souhaite consolider son contre-pouvoir face à l'influence américaine – croissante en Europe depuis la Première Guerre mondiale – symbolisée par les Jeux Interalliés que la Young Men's Christian Association et l'armée américaine ont développés avec succès en France en 1919.



Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918

LES PREMIERS JEUX MONDIAUX FÉMININS (1922)

La plus représentative des femmes aux JO est le football de Pierre de Coubertin élu avec le football en tant que sport féminin. Cependant, c'est la Fédération des sociétés sportives féminines de France qui organise, en 1922, des Jeux mondiaux à Paris réservés aux femmes. Les deux phases d'ouverture et de clôture sont organisées à l'occasion de la Coupe d'été féminine aux JO. Ces Jeux mondiaux sont organisés jusqu'en 1924. Une édition d'été 1924 aura lieu à l'occasion de l'Exposition de Douai du sport féminin et en 1925 en 200 ans de la Coupe de France de Coubertin à l'occasion de la Coupe des dames des Femmes. Elle sera également organisée au profit de la nouvelle Anvers Paralympic de la Coupe de France des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918



Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918

Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918



Source: Musée de la Ville d'Anvers, Archives photographiques, 1918

« Nous jurons de prendre part aux Jeux Olympiques en compétiteurs loyaux, d'observer scrupuleusement les règlements et de faire preuve d'un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du Sport. »

Victor Boin, serment olympique, Anvers (1920)





1924

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

Organisation & épreuves



Émile Gilliéron, *Le Comité national d'organisation des Jeux olympiques de Paris, 1924*



Émile Gilliéron, *1924, programme olympique*

Les premiers Jeux Olympiques organisés à Paris en 1900, marqués par un désordre notable et une faible adhésion, poussent Pierre de Coubertin à convaincre le CIO de la désigner comme ville-hôte des Jeux en 1924 (mais aussi la France pour les premiers Jeux d'hiver). Le Comité national d'organisation entreprend alors des travaux d'aménagement pour équiper la ville. Le stade de Colombes est finalement choisi pour accueillir les Jeux parisiens. L'État français et Paris dépensent près de 30 millions de francs pour l'aménagement et l'organisation de ces Jeux, les derniers pour Pierre de Coubertin en tant que président du CIO. Le 5 juillet 1924, environ 40 000 spectateurs assistent à la cérémonie d'ouverture de la VIII^e Olympiade. Jamais les Jeux Olympiques n'ont représenté autant de nations : près de 44 pays, comprenant les vaincus de la Première Guerre mondiale, sauf l'Allemagne, tandis que l'URSS refuse toujours de participer. Pour la première fois, un **village olympique** est construit pour accueillir les athlètes, une tradition qui va perdurer. Du 4 mai au 27 juillet 1924, près de 700 journalistes rejoignent la capitale, assurant un succès médiatique. Les épreuves sont commentées en direct à la radio grâce à la TSF, faisant des Jeux un événement très attendu. Environ 625 000 spectateurs suivent les épreuves et cérémonies au stade de Colombes.

Les Jeux de 1924 rassemblent 3 000 athlètes, dont 2 954 hommes et 135 femmes, représentant une ouverture vers la diversité. De nombreuses minorités politiques et des athlètes des empires participent malgré la ségrégation et le colonialisme en vigueur. Deux nouveaux symboles entrent dans le rituel olympique : la devise olympique et le lever des trois drapeaux (olympique, ville hôte et ville hôte à venir) pour la cérémonie de clôture. Dix records olympiques sont enregistrés ainsi que neuf records du monde pour cette édition lançant la course aux records. Si aucun nouveau sport n'est ajouté lors de cette édition quelques sports de démonstration ont eu lieu comme la savate, le canoë-canadien (canoë-kayak) ou encore la pelote basque. Enfin, suite aux violences qui ont touché la finale de rugby à XV entre la France et les États-Unis, remportée par cette dernière dont l'équipe est composée essentiellement de footballeurs américains, il disparaît des compétitions olympiques.

LE VILLAGE OLYMPIQUE

À l'origine d'une longue tradition, le village olympique des Jeux parisiens de 1924 permet, pour la première fois, aux athlètes d'être logés tous ensemble à un tarif très bas à côté du stade de Colombes et encadré par l'architecte Louis-François Dubouché. Il est fondé sur le principe de l'union des peuples par le sport. Des relations étroites existent avec les athlètes de toutes les nations participantes. À l'exception des Américains qui préfèrent être logés au château de Roqueron sur le site sportif, le village olympique accueille à divers degrés : jeunes, femmes, athlètes handicapés... et s'y réorganise peu à peu. L'annonce des différents sites du village olympique est suivie d'un affichage à la charge du pays hôte.



Émile Gilliéron, *Village olympique*



Les Olympiques de Paris, *Illustration de sports de Paris et de la capitale olympique*

PAAVO NURMI (1897-1973)

Le légendaire marathon de la course de fond est le 10 juin 1924 à Turku, en Finlande. Il marque la période de l'entre-deux-guerres par ses performances, qui allient une endurance exceptionnelle, et contribue à en faire de la Finlande une nation respectée dans l'histoire de l'athlétisme olympique. Au cours d'une carrière qui s'étend sur plus de 20 ans, Paavo Nurmi établit les records du monde et les médailles aux Jeux Olympiques en 1920, 1924 et 1928. Il remporte les cinq titres de champion olympique lors de la VIII^e Olympiade, et réalise pendant 4 500 mètres de course du 1 500 mètres et de 500 mètres, quelques heures plus tard. L'épreuve de course du 1 500 mètres.



Le journal *L'Écho de Paris*, 10 juin 1924



1924, les athlètes de la Finlande à l'ouverture des Jeux olympiques de Paris

LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À CHAMONIX (1924)

Pendant les Jeux Olympiques d'été à Paris, la première internationale des sports d'hiver - très exceptionnellement organisée à l'écart du 5 février 1924. Plus de 600 hommes et 120 femmes, dont toutes femmes, s'affrontent dans une épreuve hivernale inédite sur glace, le hockey sur glace ou encore le patinage artistique. Le Royaume-Uni domine le tableau des médailles. Les athlètes - dont le futur médaillé d'argent, le triple sauteur britannique - sont les seuls à participer à une compétition hivernale à l'écart de Paris.



Le premier Jeux olympiques d'hiver, à Chamonix



1924, les athlètes de la Finlande à l'ouverture des Jeux olympiques de Paris

« Quelle que soit l'issue des championnats qui vont se disputer à Colombes [...], la France a déjà gagné la partie grâce à la perfection, à la munificence de son organisation. »

L'Écho de Paris (5 juillet 1924)



1924

Équipe féminine de basket-ball aux Jeux Olympiques de Paris, avec entraîneur (1924).

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

Stars & athlètes

JOHNNY WEISSMULLER (1904-1984)

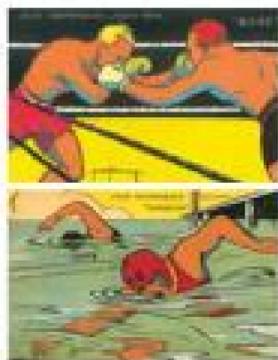
Johny Peter Weissmuller, né en 1904 dans l'Empire austro-hongrois (aujourd'hui en Hongrie), sa famille émigre aux États-Unis et change son prénom pour Johnny. À 17 ans, il découvre le natation et apprend, à 19 ans, qu'il est élève de la polytechnique. C'est un Compétiteur qui se découvre un talent d'athlète. Il n'a jamais perdu une course en compétition et bat tous les records de monde. Première femme à passer en dessous de la minute au 100 mètres libre en 1924, il remporte cinq médailles aux Jeux Olympiques de Paris, médailles d'argent et d'or.



Johny Weissmuller, champion olympique de Paris, médaillé d'argent et d'or.

Les Jeux Olympiques d'été 1924 rassemblent un total de 3 089 athlètes, dont 2 954 hommes et 135 femmes qui demeurent ultra-minoritaires (4,4 %). En dépit de la présence limitée d'athlètes non européens, ces Jeux représentent tout de même une première ouverture vers la diversité. De nombreuses minorités politiques et des athlètes issus des populations des empires participent à ces Jeux, malgré la ségrégation aux États-Unis ou le colonialisme en vigueur de plusieurs nations occidentales. Seule l'Allemagne, mise au ban des nations après la Première Guerre mondiale, est exclue, alors que l'URSS refuse de concourir. La VIII^e Olympiade, au sein du stade de Colombes, voit briller les Américains – surentraînés et disposant d'un matériel à la pointe de la technologie – qui terminent en tête de classement et totalisent 99 médailles dont 45 en or. Ils s'imposent très clairement contre les Finlandais, qui obtiennent 37 médailles dont 14 en or et devant la France, troisième du classement, qui remporte 38 médailles dont 13 en or. Parmi ces champions, concourent des sportifs issus de la diversité, tels que le nageur d'origine hongroise **Johnny Weissmuller**, ou le sauteur africain-américain William DeHart Hubbard. Les athlètes issus des minorités raciales sont mieux représentés au sein des différentes équipes. En outre, les Jeux servent à certains sportifs pour diffuser leurs idées et valeurs : le premier médaillé d'or européen en sprint, Harold Abraham, profite de sa victoire inattendue pour faire entendre sa voix contre l'antisémitisme.

Le sport féminin, en dépit des nombreuses contraintes imposées par le Comité international olympique, continue de se développer. De nombreuses sportives parviennent à se démarquer et deviennent très populaires aux yeux du grand public. C'est le cas notamment de **Suzanne Lenglen**, star du tennis féminin français, médaillée d'or aux Jeux Olympiques d'Anvers mais contrainte de céder sa place en 1924 en raison d'une maladie. En outre, la nageuse américaine Gertrude Ederle participe largement au triomphe des États-Unis puisqu'à seulement 18 ans, elle remporte la médaille d'or au relais 4x100 mètres nage libre ainsi que deux médailles de bronze aux épreuves du 100 mètres et du 400 mètres nage libre.



Johny Weissmuller, champion olympique de Paris, médaillé d'argent et d'or.



Paris 1924, Jeux Olympiques, affiche officielle.

SUZANNE LENGLEN (1899-1938)

Née en 1899 à Paris, sa sœur aînée – la Dama – obtient la première médaille internationale de tennis et une française de record. Elle possède actuellement le 24^e titre de la 1^{ère} mondiale pour les femmes en simple dames. Elle y ajoute par ses performances lors de la VIII^e Olympiade. En 1924, lors des Jeux Olympiques d'Anvers, elle remporte la médaille d'or à l'épreuve de tennis simple féminine et un double mixed avec qui la bricole en double mixte. Elle se voit particulièrement attendue aux épreuves des Jeux Olympiques de Paris mais doit finalement renoncer en raison d'une pneumonie. Médaille à Paris des parts d'une française, Suzanne Lenglen retourne à l'international des femmes par le sport au service de La Première Guerre mondiale.



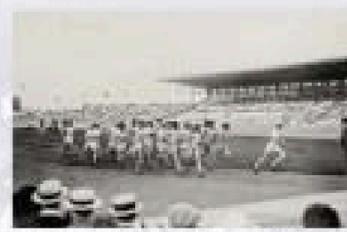
La tennis française Suzanne Lenglen, championne de France, médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Paris, médaillée d'or et de bronze.



Équipe féminine de rame aux Jeux Olympiques de Paris, médaillée d'argent et d'or.



Le sauteur américain William DeHart Hubbard aux Jeux Olympiques de Paris, médaillé d'or.



Le tennis français Suzanne Lenglen, championne de France, médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Paris, médaillée d'or et de bronze.



Portrait of various athletes from the 1924 Olympics.

« Nous avons vu les plus merveilleux champions de tous les sports et de toutes les races, ceux dont les noms, d'un bout de l'année à l'autre, sont répétés à travers l'univers attentif aujourd'hui aux exploits sportifs. »

L'Echo de Paris (18 juillet 1924)



Portrait of a female athlete from the 1924 Olympics.



1928-1932

LES JEUX OLYMPIQUES À l'heure de la crise économique



LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX ÉPREUVES D'ATHLÉTISME ET DE GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Les Jeux Olympiques de 1928 marquent un tournant pour les femmes qui peuvent désormais participer aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique. C'est une grande réussite au regard de l'accordéon de ces disciplines. Les athlètes femmes restent toutefois « l'élément féminin » du Comité d'organisation. Le Comité d'organisation n'est formé qu'en 1927, soit un an avant le début des Jeux. Les Jeux olympiques de 1928 marquent un tournant pour les femmes qui peuvent désormais participer aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique. C'est une grande réussite au regard de l'accordéon de ces disciplines. Les athlètes femmes restent toutefois « l'élément féminin » du Comité d'organisation. Le Comité d'organisation n'est formé qu'en 1927, soit un an avant le début des Jeux. Les Jeux olympiques de 1928 marquent un tournant pour les femmes qui peuvent désormais participer aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique. C'est une grande réussite au regard de l'accordéon de ces disciplines. Les athlètes femmes restent toutefois « l'élément féminin » du Comité d'organisation.



Les « Jeux de la réconciliation », souhaités par Pierre de Coubertin à Paris en 1924, cinq ans après la Première Guerre mondiale, se déroulent finalement à Amsterdam en 1928. La flamme olympique brûle pour la première fois dans une Olympiade, symbolisant la pérennisation des Jeux. Les victoires des anciens vaincus de la Grande Guerre, comme la Hongrie en escrime masculine, et la présence de l'Allemagne – exclue en 1924 – marquent ces Jeux. 2 083 athlètes, dont 277 femmes (13,3 %), de 46 nations s'affrontent dans 14 sports. Les Américains dominent avec 56 médailles, suivis par les Allemands (38) et les Finlandais (25). Les Jeux marquent aussi l'ère du sport colonial, avec la victoire du Raj britannique et de Dhyan Chand en hockey sur gazon. **Ahmed Boughéra et El Ouafi** remportent le marathon pour la France. Le stade d'Amsterdam accueille également les femmes en athlétisme et en gymnastique artistique, non sans contestation.

Après St. Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe en 1932. Pour Los Angeles, c'est une belle occasion de promouvoir la ville, en pleine explosion démographique. L'organisation se veut grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'olympisme dans l'océan Pacifique. Si la Grande Dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1 334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.

AHMED BOUGHÉRA EL OUAFI (1898-1959)

Né le 23 octobre 1898 à Alger, dans ce qui est encore une colonie française, Ahmed Boughéra El Ouafi est issu d'une famille algérienne. Son père, un officier de l'armée française, est envoyé en Algérie pendant la Première Guerre mondiale. Après la guerre, il retourne en France où il travaille dans une usine. Il est élu député de la Seine-Maritime en 1934, puis en 1937. Sa carrière sportive est marquée par sa participation aux Jeux olympiques de 1928 à Amsterdam, où il remporte le marathon. Il est élu député de la Seine-Maritime en 1934, puis en 1937. Sa carrière sportive est marquée par sa participation aux Jeux olympiques de 1928 à Amsterdam, où il remporte le marathon.

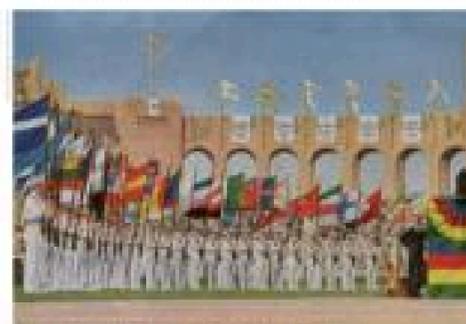


JUDY GUINNESS OU LE FAIR-PLAY AU BOUT DU FLEURET

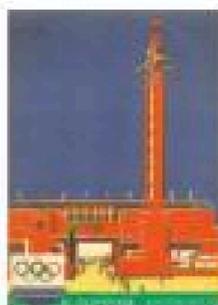
Flourish Beybrou + Judy Guinness, née en 1889 à Dublin dans une famille fortunée, apprend le sport et joue au tennis et au golf. À 21 ans, elle se qualifie pour les Jeux Olympiques à Los Angeles en 1912 avec l'équipe britannique. En 1928, elle fait preuve d'un fair-play exceptionnel en signant deux touches non comptabilisées de son adversaire australienne Edith Mahony-Preiss, perdant ainsi le jeu. Elle remporte ensuite une médaille d'argent par équipes aux épreuves de tennis en 1932 et une médaille de bronze en 1956, puis se qualifie pour les Jeux de Berlin en 1936, où elle termine cinquième.



Flourish Beybrou + Judy Guinness aux Jeux Olympiques de Los Angeles (1912) et à Berlin (1936).



Le stade Memorial Coliseum aux Jeux Olympiques de Los Angeles (1932).



Le stade Memorial Coliseum aux Jeux Olympiques de Los Angeles (1932).



Les athlètes américains aux Jeux Olympiques de Los Angeles (1932).



« Enfin une victoire française ! C'est - ô ironie ! - celle de l'Arabe el Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité (8 août 1928)



Les athlètes américains aux Jeux Olympiques de Los Angeles (1932).



1936



LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN

Le temps des nationalismes

JESSE OWENS, UN SYMBOLE FACE AU RACISME ?

Jesse Owens, né en 1913 en Alabama dans une famille afro-américaine pauvre, devient célèbre pour ses exploits sportifs. En 1935, il égale le record du monde du 100 yards, en fait deux du saut en longueur (8,2 mètres, record qu'il conserve pendant 25 ans), du 200 yards et du 100 mètres haies. Sa renommée atteint son apogée aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 où il remporte quatre médailles d'or et fait de la victoire du monde. Il diffuse ainsi la propagande nazie sur la supériorité supraculturelle aryenne. Bien que membre du NAACP, ses succès inspirent en 1936 un film afro-américain, *Imitation Game*, qui raconte la vie de Jesse Owens en Allemagne. Il meurt en 1980, laissant une œuvre sportive la plus grande de tous les temps.



Illustration de Jesse Owens courant pendant les Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

Les XI^e Jeux Olympiques de l'époque moderne, célébrés à Berlin du 1^{er} au 16 août 1936, sont restés dans l'histoire comme les « Nazi Olympics ». Les fondateurs de ces Jeux sont complexes, mêlant l'attachement des dirigeants sportifs allemands à l'idéal olympique et l'émergence d'une nouvelle ère politique sur la scène internationale dans les années 1930. En 1931, les Jeux Olympiques sont accordés à l'Allemagne de Weimar. Malgré l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, les Jeux sont maintenus à Berlin, provoquant une large réaction de boycott. Une compétition alternative est même programmée à Barcelone par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. Environ 6 000 athlètes sont prêts à y participer, mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation. En réussissant à s'allier avec les élites du CIO, le gouvernement d'Adolf Hitler se présente comme un hôte « pacifique » pour les sportifs et spectateurs du monde entier. Les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, et la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger. Finalement, 49 pays et 3 963 athlètes (dont 8,3 % de femmes) sont présents à Berlin.

Ces Jeux sont marqués par des exploits sportifs mémorables, comme les quatre médailles d'or de Jesse Owens. De nombreux sports sont intégrés pour la première fois comme le basket-ball et le canoë. Les sportifs allemands dominent le tableau des médailles, suivis par les États-Unis et la Hongrie. Le stade olympique de Berlin, monumental, reflète l'alliance ambiguë entre l'olympisme et le nazisme. Les nazis maintiennent ainsi l'illusion d'un « pays normal » mais excluent cependant tous les athlètes juifs allemands de la compétition, à l'exception d'Helen Mayer (de père juif), qui étudie alors aux États-Unis. Elle obtient une médaille d'argent à l'éscrime et, sur le podium, elle fait le salut nazi avant de repartir outre-Atlantique. C'est aussi à cette occasion qu'apparaît le **relais de la flamme** olympique tel qu'on le connaît aujourd'hui, imaginé par Carl Diem avec le soutien de Joseph Goebbels. Les nazis réussissent leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde en 1936 grâce aux Jeux Olympiques.



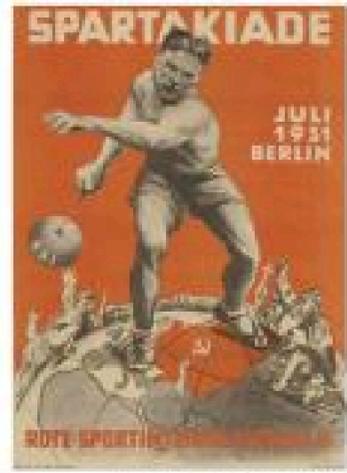
Le stade olympique de Berlin pendant les Jeux Olympiques de 1936.

LE RELAIS DE LA FLAMME

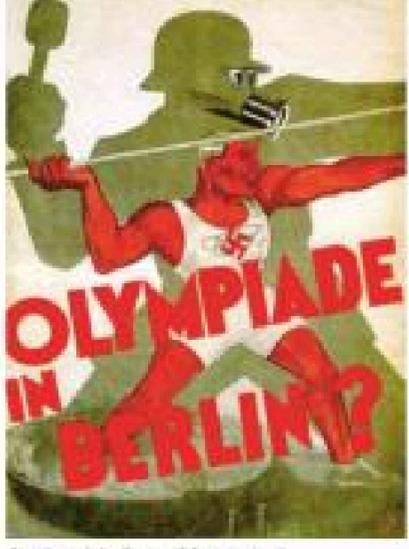
Le relais de la Flamme olympique débute aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Imaginé en 1935 et approuvé par le CIO en 1934, ce parcours de la Flamme d'Olympie à Berlin vise notamment à promouvoir le régime nazi. Joseph Goebbels y voit une occasion de légiti-mer son régime et de faire du Tiers Reich l'héritier de la grandeur de la Grèce antique. En 1936, 3 071 athlètes parcourent plus de 3 000 kilomètres, traversant des pays qui s'illuminent à leur passage.



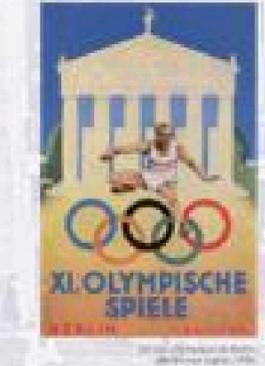
Le relais de la flamme olympique pendant les Jeux Olympiques de Berlin en 1936.



Carton pour la Spartakiade de Berlin en 1931.



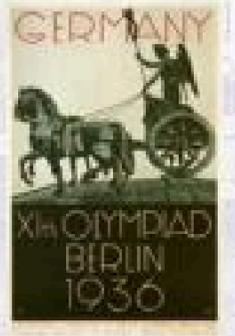
Carton pour les Jeux Olympiques de Berlin en 1936.



Logo des XI Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

« À mon retour aux États-Unis, je ne pouvais [toujours] pas m'asseoir à l'avant des autobus, je devais m'asseoir à l'arrière, je ne pouvais pas vivre là où je le voulais. »

(Jesse Owens, 1964)



Carton pour les Jeux Olympiques de Berlin en 1936.



1918-1939

SPORTIFS & DIVERSITÉS EN FRANCE

En dépit des nombreux progrès observés au cours de l'histoire naissante des Jeux Olympiques modernes, la période de l'entre-deux-guerres vient raviver les tensions entre sport et diversité. Les deux décennies qui suivent la fin de la guerre, particulièrement les années 1930, sont marquées par l'essor de la xénophobie, lié aux bouleversements économiques de l'époque, et se teintent d'idéologies politiques qui font parfois du sport un outil de domination. Le Paris des années 1920, des Années folles, témoigne néanmoins de la présence d'une grande diversité culturelle. La capitale – influencée par les cultures noires-américaines – attire de nombreux artistes et sportifs étrangers. Tel est le cas du futur champion du monde de boxe, « Panama Al Brown », qui s'installe à Paris à la fin de la décennie.

Il faudra toutefois attendre les années 1930 pour voir apparaître, de manière systématique, les premiers athlètes issus de la diversité au sein du paysage sportif français. S'imposent dès lors des sportifs tels que Messaoud Hai Victor Perez dit « Young Perez », plus jeune champion du monde de boxe poids mouches de tous les temps, ou les footballeurs Raoul Diagne et Ali Benoune, respectivement le premier Noir et le premier Maghrébin à jouer en équipe de France. Mais alors que les athlètes non européens se font lentement une place lors des rencontres nationales et internationales, ils demeurent une exception dans les prestigieux Jeux Olympiques. En effet, le marathonien Ahmed Boughéra El Ouafi est par exemple le seul « indigène » à gagner une médaille d'or pour de la France lors des Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928.

Par ailleurs, les tensions politiques au tournant des années 1930 se propagent dans de nombreux milieux, dont le sport. Les Jeux Olympiques de 1936 sont ainsi utilisés par le régime nazi. Cette XI^e Olympiade est le théâtre d'une propagande diffusée par le III^e Reich, vouée à sa propre gloire. Le sport olympique est alors perçu comme une démonstration de la hiérarchie des races. Le sprinteur Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Berlin, symbolise toutefois le caractère infondé de l'idéologie nazie lors des Jeux.



« Les athlètes féminins au stade de la Sorbonne pendant les Jeux Olympiques de Paris 1924. »

SPORT FÉMININ ET ÉMANCIPATION

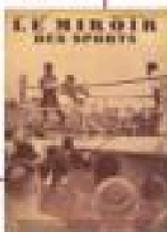
Le sport féminin se développe malgré la réticence des institutions sportives masculines. Les femmes diversifient leurs pratiques et ont pu être des sportives à plein temps pour inclure le football, l'athlétisme et la boxe. La Première Guerre mondiale et le renouveau de la mode féminine favorisent cette émancipation, bien que les pratiques restent principalement l'apanage d'une élite féminine européenne. La participation des femmes aux Jeux Olympiques progresse de manière très réduite depuis les premiers Jeux féminins d'hiver de 1902, cette présence symbolique leur permettant d'affirmer leur émancipation sportive malgré les critiques et les restrictions persistantes.



« Athlète féminine au stade de la Sorbonne pendant les Jeux Olympiques de Paris 1924. »

« PANAMA AL BROWN » (1902-1951)

Messaoud Hai Victor Perez, dit « Young Perez », est né en 1902 à Paris. Il est issu d'une famille algérienne. À l'occasion d'un combat historique en 1920, il obtient le titre de champion du monde poids mouches, une première pour un sportif d'origine africaine. Ses succès professionnels depuis 1922, notamment ses victoires aux États-Unis, l'installent à Paris quatre ans plus tard et participent alors à l'affirmation culturelle et sportive des Années folles. Sportif international et professionnel, son passage en 1931, comme boxeur, est particulièrement marqué par son succès 1929.



« Les athlètes féminins au stade de la Sorbonne pendant les Jeux Olympiques de Paris 1924. »



« Le champion du monde de boxe poids mouches, Panama Al Brown, en 1929. »



« Nous allons prouver que nous sommes capables de conduire nous-mêmes nos destinées. »

Alexis Millat (1921)



chronologie olympique

Période 3 : Guerre froide et décolonisation (1948-1968)

Après la Seconde Guerre mondiale, le neurochirurgien Ludwig Guttmann, en charge de malades blessés à la moelle épinière durant le conflit, entreprend avec eux des thérapies par la mobilité. À l'hôpital de Stoke Mandeville, près d'Aylesbury, au Nord-Ouest de Londres, le jeu sportif devient un élément central de leur rééducation. En septembre 1948, une journée de compétitions de tir à l'arc est organisée au sein de l'hôpital en même temps l'ouverture des jeux de Londres. Réédités chaque année à partir de 1952, les Jeux Internationaux de Stoke Mandeville ouvrent la voie à la structuration du mouvement paralympique. Ceux qui se tiennent à Londres en 1960 ont été reconnus a posteriori comme les premiers Jeux Paralympiques. Depuis, le mouvement paralympique n'a cessé de s'élargir pour franchir un cap en termes de visibilité et de participantes et participants lors des Jeux de Sydney, cap doublé à Londres en 2012.

Les Jeux Olympiques de 1948 rejouent une partition connue : Londres, centre éprouvé de la résistance au nazisme, est choisie pour marquer la reprise de la manifestation sportive dans un monde pacifié. Comme à Anvers en 1920, les vaincus sont absents : l'Allemagne n'est pas conviée, le Japon a décliné l'invitation. Dans le camp des vainqueurs, l'URSS ne participe pas non plus. Si Londres porte encore les stigmates du conflit ce qui rend l'organisation des Jeux parfois difficile ou mal perçue par une population encore soumise au rationnement, l'événement fait aussi l'objet d'une promotion touristique importante, signe que les temps sont à l'optimisme. Les Olympiades suivantes (Helsinki en 1952, Melbourne en 1956, Rome en 1960, Tokyo en 1964 et Mexico en 1968) dessinent une nouvelle géographie mondiale d'autant que l'URSS a décidé désormais d'y participer à compter de 1952. L'hémisphère sud, mais aussi Mexico rivalisent désormais avec les centres européens. Rome et Tokyo, capitales d'anciens pays de l'Axe, à leur tour villes hôtes rompent, en organisant les Jeux Olympiques, avec un passé pesant.

Bien que le CIO souhaite protéger l'événement de toute ingérence politique, les Jeux de l'après-guerre sont pris dans les clivages et les affrontements de la guerre froide. Certains se traduisent directement sur le terrain sportif comme en 1956 lorsque quelques mois après l'entrée des chars soviétiques à Budapest, le match de water-polo opposant la Hongrie et l'URSS se transforme en pugilat. À Melbourne, les athlètes est et ouest-allemands forment une seule délégation réunie sous la bannière de la RFA. à laquelle ont été ajoutés les anneaux olympiques, car le CIO ne reconnaît pas le comité national olympique est-allemand. Au cours de cette période, les Jeux Olympiques sont aussi le théâtre de revendications de la part des minorités (Mexico), de la reconnaissance des Jeux paralympiques (Rome puis Tokyo), d'une participation accrue des pays d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes qui accèdent en nombre à leur indépendance. La porosité entre les mutations géopolitiques mondiales et les Jeux Olympiques ne tourne pas toujours en défaveur des athlètes, loin de là. Ils peuvent désormais concourir sous une bannière qui n'est pas celle de leur métropole coloniale.

Enfin, au cours de cette période les Jeux Olympiques bénéficient d'une foule d'innovations techniques permettant de mieux mesurer les performances des sportives et des sportifs. Ainsi, les starting-blocks, sont installés au départ de la course ou le photo-finish qui permet de départager les concurrents trop proches sur la ligne d'arrivée. Les sportives restent marginalisées : à Tokyo en 1964, la part des femmes en compétition ne dépasse pas 13 %. La médiatisation accrue des Jeux Olympiques rend inévitables les interférences avec les tensions politiques mondiales et nationales. Les Jeux de Tokyo sont les premiers diffusés en direct et en mondovision ; on estime qu'ils ont réuni 600 millions de téléspectatrices et téléspectateurs chaque jour, générant des recettes importantes en matière de droits télévisés.

chronologie olympique

Période 3 : Guerre froide et décolonisation (1948-1968)

PORTRAITS :

MICHELINE OSTERMEYER : née dans le Pas-de-Calais, elle a grandi en Tunisie, et est aussi virtuose devant les touches d'un piano – elle reçoit en 1946, le premier prix du conservatoire de Paris – que sur les terrains de sport. Elle se distingue par ses performances lors des Jeux Olympiques de Londres en 1948. Si elle est loin des records établis, elle décroche néanmoins deux médailles d'or au lancer du disque et du poids. Elle est donc la première sportive française à décrocher l'or dans une discipline de l'athlétisme. Elle ajoute à ce palmarès une médaille de bronze au saut en hauteur. Le franc-parler de Micheline Ostermeyer sert la cause des femmes et contribue à leur meilleure visibilité à Londres. Elle interpelle notamment les journalistes pour souligner leurs performances ce qui en fait une sportive très appréciée de ses consœurs. Sa carrière est écourtée par des soucis de colonne vertébrale. Elle quitte les compétitions sportives en 1951, et retourne à la musique.

ABEBE BIKILA : en 1965, l'hebdomadaire Jeune Afrique réalise une enquête auprès de 7 000 lectrices et lecteurs francophones pour savoir qui sont les personnalités les plus populaires d'Afrique. Deux hommes arrivent en tête : l'athlète éthiopien Abebe Bikila et le Général de Gaulle. Le premier est devenu une figure héroïque du continent africain en remportant deux fois le marathon aux Jeux Olympiques de Rome en 1960, puis à ceux de Tokyo en 1964 : il est le premier athlète originaire d'Afrique noire à devenir champion olympique. Pourtant, Abebe Bikila n'a été sélectionné que tardivement aux Jeux de Rome, remplaçant au pied levé un confrère blessé. Dans sa couverture de la course, le journal Le Monde estime que « sa dégaine fait rire », car Abebe Bikila court dans la ville éternelle pieds nus (à Tokyo, il porte, en revanche, des baskets). Lors de sa course, il passe devant l'obélisque d'Axoum que Mussolini a fait venir d'Ethiopie (il ne sera restitué qu'en 2005) pour l'installer face au ministère de l'Afrique, devenu ensuite le siège de la FAO (Food and Agriculture Organization) de l'ONU. Puis il franchit en tête la ligne d'arrivée sous l'arc de Constantin, depuis lequel le Duce avait exhorté ses troupes fascistes à envahir l'Ethiopie. La performance d'Abebe Bikila, doublée d'un nouveau record du monde, coupe court aux moqueries et offre une relecture de l'histoire de son pays envahi et colonisé par l'Italie au cours des années 1930. Sa victoire à Rome, alors qu'il est soldat dans la garde impériale de Haïlé Sélassié, revêt une forte valeur symbolique.

EMIL ZATPEK - ALAIN MIMOUN : Emil Zatopek, « la locomotive tchèque », a dominé les courses olympiques de fond jusqu'au milieu des années 1950. Ancien ouvrier des usines de chaussures Bata, il combat durant la Seconde Guerre mondiale. La paix revenue, il participe aux Jeux de Londres en 1948. Grâce à sa méthode d'entraînement dite de l'Interval training au cours de laquelle il alterne phases d'accélération et moments de récupération, le Tchèque fait des merveilles sur longue distance. Le visage déformé par l'effort, il emporte l'or au 10 000 mètres. Quatre années plus tard, il réalise à Helsinki un triplé inédit : Zatopek décroche l'or aux 5 000 et 10 000 mètres ainsi qu'au marathon. Alain Mimoun a longtemps été dans les pas d'Emil Zatopek puisqu'il est médaille d'argent à Londres et Helsinki au 10 000 mètres, puis au 5 000 mètres, en 1952 également. C'est au cours des Jeux Olympiques de Melbourne, quatre ans plus tard, que le dauphin détrône le roi des courses de fond. En cette année chargée du point de vue politique (crise de Suez, répression soviétique en Hongrie, détournement de l'avion de Ben Bella), Alain Mimoun se lance dans la course par une chaleur terrible et la remporte. L'effort lui a coûté 4 kilos, mais lui a valu un salut militaire de son ami Zatopek qui termine la course loin derrière. Sur le podium, en recevant l'or olympique, Alain Mimoun « a pleuré sans larmes tellement [il] était déshydraté ». Du parcours sportif des deux hommes, il reste un profond respect et une grande admiration. À la mort d'Emil Zatopek, Alain Mimoun lui rend hommage en ces termes : « Sans lui, je n'aurais été qu'une soupe sans sel ».

chronologie olympique

Période 3 : Guerre froide et décolonisation (1948-1968)

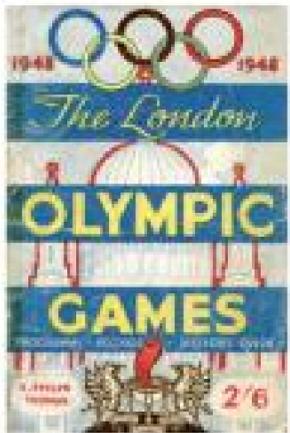
TOMMIE SMITH – JOHN CARLOS : le 16 octobre 1968, Tommie Smith et John Carlos remportent l'or et le bronze sur 200 mètres aux Jeux Olympiques de Mexico. Sur le podium, les deux Africains-américains se tiennent poings levés et gantés de noir, pieds déchaussés pour rappeler la pauvreté des leurs, ségrégués depuis l'abolition de l'esclavage aux États-Unis, têtes baissées durant les hymnes, provoquant l'ire du CIO et la désapprobation de l'opinion publique américaine. L'Australien Peter Norman, qui a décroché l'argent, porte lui aussi le badge du Olympic Project for Human Rights, destiné à lutter contre la ségrégation raciale, ce qui lui vaut d'être banni de la fédération australienne. Le lendemain, sous plusieurs fenêtres du village olympique dont celle de John Carlos, on peut lire sur une banderole « *Down with Brundage* » : un appel à la démission du directeur du CIO. Tandis que Smith et Carlos sont exclus des Jeux et de toute compétition sportive postérieure, leurs camarades afro-américains poursuivent la compétition et manifestent eux aussi leur engagement. Le 18 octobre, Bob Beamon au saut en longueur affole les officiels chargés de mesurer sa performance. Obligés de sortir le mètre à ruban, ils valident un record du monde à 8,90 mètres. Médaille d'or. Le même jour, les trois vainqueurs du 400 mètres, Lee Evans, Larry James et Ronald Freeman, Africains-américains, ont tous arboré le béret des Black Panthers sur le podium.

Reporter pour *Le Monde*, Guy Lagorce voit « en ce 18 octobre, un intéressant festival « Black Power » et impute l'énorme saut de Beamon à la rage qui l'habitait après l'exclusion de ses camarades. Et de conclure : « c'est dans ces moments-là que l'on comprend de façon définitive que le sport de haute compétition ne se résume pas à une affaire de mètres, de secondes, de buts marqués et d'argent gagné ». La photo du podium du 200 mètres est un des clichés les plus célèbres du XX^e siècle, elle fige un geste emblématique de la lutte contre le racisme et pour l'égalité des droits. Quarante ans plus tard, après des années d'ostracisme, Smith et Carlos sont reçus à la Maison Blanche : leur combat de 1968 reste d'actualité, même sous la présidence de Barak Obama.



1948-1952-1956

LES JEUX OLYMPIQUES (APRÈS-GUERRE) Le temps de la Guerre froide

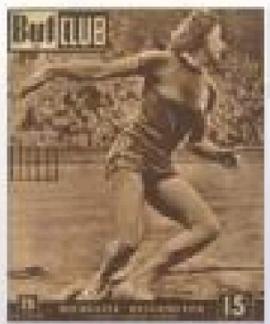


BETTY CUTHBERT (1956)

Betty Cuthbert remporte trois médailles d'or sur 200 mètres, 200 mètres et 400 mètres aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956. Son succès lui a valu le surnom de « golden girl ». Elle fut une des rares femmes à remporter la première 400 mètres olympique féminine en 1956. La championne déesse d'aujourd'hui se voit attribuer pour l'éternité la médaille dans son pays, et elle est la seule à avoir fait partie de la famille royale. Aux Jeux de Sydney en 2000, elle porte la flamme olympique en tant que vedette et la reine à Cathy Freeman. En 2012, elle est élue dans la prestigieuse Hall of Fame de l'IAAF (International Association of Athletics Federations). Jusqu'en 2004, Betty Cuthbert fut la seule Australienne à avoir remporté le titre de l'histoire de la coupe.



Les trois championnes Australiennes Betty Cuthbert, Cathy Freeman et Cathy Freeman à Sydney en 2000. Betty Cuthbert est la seule Australienne à avoir remporté le titre de l'histoire de la coupe.

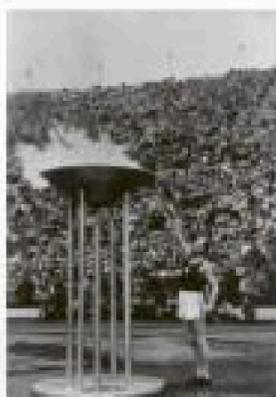


Les Jeux Olympiques de Helsinki en 1952. Le runner est représenté par un athlète finlandais.

Comme en 1916, deux Olympiades sont annulées durant la Seconde Guerre mondiale : la XI^e Olympiade prévue à Tokyo pour 1940 et la XII^e Olympiade attribuée à Londres pour 1944. Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. L'athlète néerlandaise Fanny Blankers-Koen est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le Tchécoslovaque **Emil Zátopek**, vainqueur sur 10 000 mètres, et l'Américain Bob Mathias, qui remporte le décathlon à 17 ans – plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme –, en sont les autres vedettes.

La XV^e Olympiade réunit, à Helsinki en 1952, 4 965 athlètes dont 519 femmes (10,47 %), représentant 69 pays, lors de ces Jeux auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système. Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent. Les scènes de fraternisation entre les athlètes des deux blocs marquent les esprits et les Jeux donnent à voir la possibilité d'une « coexistence pacifique » en pleine Guerre froide.

Les Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud accueillent 3 314 athlètes (dont 31,3 % de femmes). Ils voient les Soviétiques passer devant les Américains au tableau des médailles. Ces Jeux sont marqués par les premiers boycotts de l'histoire de l'olympisme : l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse s'élèvent contre l'écrasement de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (des athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la participation de Taïwan, qu'elle estime être « chinoise ».



L'ouverture des Jeux Olympiques de Helsinki en 1952. Le runner est représenté par un athlète finlandais.



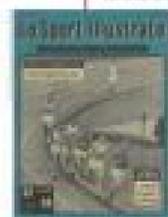
Les Jeux Olympiques de Helsinki en 1952. Le runner est représenté par un athlète finlandais.



Le runner est représenté par un athlète finlandais.

EMIL ZÁTOPEK (1952)

Emil Zátopek, coureur de fond tchèque remporte la première médaille d'or olympique sur 10 000 mètres aux Jeux de Londres, en 1948, dans une « course de Praga » contre le favori américain sur une parfaite maîtrise de la ligne droite en remportant les courses du 5 000 mètres, du 10 000 mètres et du 10 000 mètres. En pleine Guerre froide, Emil Zátopek apparaît comme le symbole de la détente entre les deux blocs. La « locomotive tchèque » vitraillée la propagande communiste en faveur de la paix et la neutralité des pays. Bien après la fin de sa carrière aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 (première du marathon), la Pologne de Pomaranc de Praga en 1958 se propose à incarner le mouvement réformateur en Tchécoslovaquie. Il continue alors en 1960 les événements d'été en 1958 et remporte en 1952, au retour de la démocratie.



Les Jeux Olympiques de Helsinki en 1952. Le runner est représenté par un athlète finlandais.



Les Jeux Olympiques de Helsinki en 1952. Le runner est représenté par un athlète finlandais.

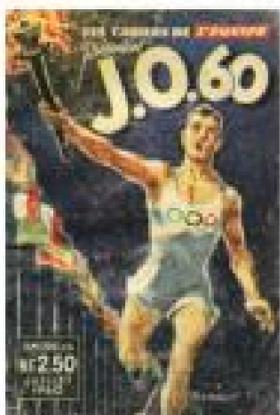
« L'amitié qui naquit entre tous était si belle qu'elle ne pouvait jaillir qu'au milieu de gens qui veulent vivre en paix. »

Emil Zátopek, Congrès des peuples pour la paix de Vienne (décembre 1952)



1960-1964

DE ROME À TOKYO Le temps des décolonisations



ABEBE BIKILA (1960)

L'Éthiopien Abebe Bikila est le premier athlète africain, après l'indépendance de son pays d'origine, à remporter une médaille d'or lors des Jeux Olympiques en 1960 en courant pieds nus, soulevant l'attention générale. Lors des Jeux suivants, à Tokyo, en 1964, Abebe Bikila accomplit l'exploit inédit de remporter une seconde fois le marathon. Cette fois chaussé, il domine la course et améliore le temps record établi à Rome. Il est honoré de nombreuses distinctions de la part de l'Éthiopie dont il est ministre de la Santé, ainsi que de la part de son pays d'origine qui l'a nommé « héros national ». Sa mort prématurée à 41 ans, en 1973, quatre ans après avoir été élu à l'Assemblée nationale, a été le sujet de nombreux débats.



L'Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. L'année 1960 est aussi celle des décolonisations, tout d'abord en Asie et désormais en Afrique : en conséquence, le nombre de nations participantes passe à 83 pays. Les Jeux Olympiques de Rome accueillent 5 338 athlètes, dont 670 femmes (12,5 %). Le héros des Jeux Olympiques est Abebe Bikila qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnant comme une revanche de la conquête de son pays en 1936 puis de la colonisation italienne. Cette Olympiade est la dernière pour l'Afrique du Sud de l'apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). L'athlète noire américaine Wilma Rudolph s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de Betty Cuthbert aux Jeux Olympiques précédents. L'Italie accueille aussi, en 1960, les premiers Jeux Paralympiques.

Les Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 marquent leur première tenue en Asie, avec 5 151 athlètes, dont 678 femmes (13 %). Tokyo montre son redressement post-Seconde Guerre mondiale, symbolisé par le dernier porteur de la flamme, né le jour du bombardement d'Hiroshima. Ces Jeux sont diffusés, pour la première fois, en direct et en mondovision, grâce à une transmission par satellite. Les 600 millions de téléspectateurs quotidiens peuvent suivre, en couleur, les performances des athlètes. Parmi les 93 pays participants, 14 sont nouvellement indépendants, élargissant la représentation africaine. Comme à Rome, en 1960, seul le marathonien éthiopien Abebe Bikila remporte une médaille d'or pour le continent africain. Des athlètes ghanéens, nigériens, nigériens et tunisiens montent néanmoins aussi sur des podiums, anticipant les succès à venir de ce continent.

MOHAMED ALI (1960)

Deux jours plus tard, Cassius Clay remporte facilement à Elgin (Illinois), la seule médaille d'or olympique dans la catégorie des poids lourds (75 kg), à Rome, le 2 septembre 1960, face au Russe Zolotarev Pristylowski pour faire trois champions d'Europe. Devant Mohamed Ali, qui s'opposait à Tokyo en 1964, le boxeur a déjà une victoire qu'il se fera pour faire entendre ses prises de position politiques contre son opposition à la guerre du Vietnam et son soutien à la lutte des Afro-Américains pour l'égalité. Il engage son dernier combat en 1966 puis est arrêté par la maladie de Parkinson. Mohamed Ali fera une apparition symbolique au porteur de flamme lors des Jeux Olympiques d'été de 2004 avant de célébrer 70 ans en juin 2017.



LES PREMIERS JEUX PARALYMPIQUES À ROME (1960)

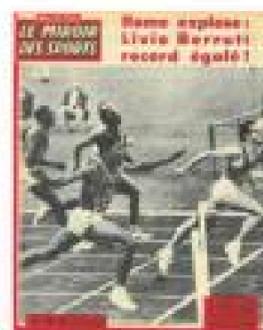
Le développement du handicap est considéré comme une priorité de la Seconde Guerre mondiale. Les premiers Jeux Paralympiques en 1948 à Stoke Mandeville (1948) et sa généralisation avec la création du Comité international paralympique en 1980. Les Jeux Paralympiques ont leur session d'été depuis 1976 et la France organise les Jeux Paralympiques de Tignes et d'Albertville en 1992. L'organisation des Jeux Paralympiques d'été a été confiée à une société privée pour la ville de Paris en 2024.



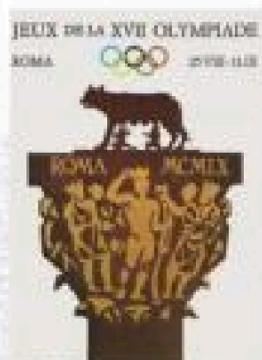
Les Jeux Paralympiques de Rome, 1960. Photographie de France, 1960.



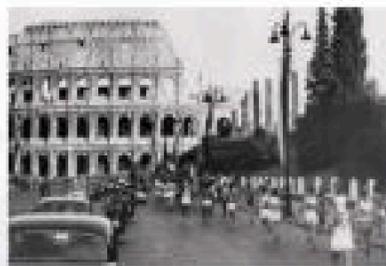
Stade olympique de Rome, 1960. Photographie de France, 1960.



Rome explore! Livia Barretti record égalé! Photographie de France, 1960.



Jeux de la XVII Olympiade. Photographie de France, 1960.



Stade olympique de Rome, 1960. Photographie de France, 1960.

« Son premier héros sportif, [...] l'Afrique le découvrit en la personne d'un superbe va-nu-pieds, Abebe Bikila. »

Raymond Pointu, Le Monde (8 novembre 1972)



Paralympic Tokyo 1964. Photographie de France, 1964.

chronologie olympique

Période 4 : Vers un monde olympique multipolaire (1968-1988)

En 1968, à Mexico, les compétitions furent une tribune pour dénoncer les injustices nées des situations politiques nationales et internationales. La médiatisation croissante des Jeux alors que les postes de télévision équipent de plus en plus de foyers a donné un écho décuplé aux protestations.

En 1972, les Jeux Olympiques de Munich devaient redorer l'image de l'Allemagne, recouvrant les souvenirs de ceux de Berlin en 1936. Graphismes colorés, publicités touristiques et première mascotte officielle — la toute première étant un chien bien réel appelé Smoky aux Jeux de Los Angeles en 1932 —, le teckel Waldi décliné en peluches ou porte-clés, portent un vent d'optimisme. Mais les tensions au Moyen-Orient emportent l'événement dans un tourbillon de violences. En effet, avant l'ouverture des compétitions, le commando palestinien « Septembre noir » fait irruption dans le village olympique et prend en otage la délégation israélienne. Le président du CIO, Avery Brundage, décide de maintenir les Jeux tandis que l'intervention précipitée de la police allemande aggrave le bilan des victimes qui s'élève à 11 morts.

La tragédie munichoise donne aux questions de sécurité une centralité nouvelle si bien que ce sont 16 000 policiers et militaires qui sont mobilisés pour les Jeux de Montréal en 1976. Ces derniers marquent le début de l'ère du boycott comme répertoire d'action politique aux Jeux Olympiques. Ainsi, en 1976, 22 nations africaines bousculent l'ordre bipolaire mondial en quittant les compétitions afin de pousser à l'isolement culturel et sportif total de l'Afrique du Sud soumise au régime de l'apartheid. À Moscou, en 1980, les États-Unis s'emparent à leur tour de ce moyen d'action pour protester contre l'invasion soviétique en Afghanistan. Certains pays de l'Est et l'URSS ne se rendent pas à Los Angeles en 1984. Quatre ans plus tard, ceux de Séoul, capitale d'un pays partitionné par l'affrontement est-ouest, sont précisément boycottés par la Corée du Nord.

Outre les questions de sécurité, les Jeux Olympiques sont alors soumis à d'autres mutations. Parmi elles, la montée en puissance des problématiques de dopage, présentes depuis les années 1960. La première disqualification pour ce motif a lieu lors des Jeux de Munich en 1972. Si les interrogations surgissent sur les performances et la musculature des athlètes des pays de l'Est au cours de cette décennie, la suivante est associée à l'usage des stéroïdes anabolisants par des sportifs Nord-américains comme Ben Johnson ou Florence Griffith Joyner. À partir de 1984, les Jeux Olympiques entrent dans l'ère du financement privé via le sponsoring et les droits de retransmission télévisés. À l'issue des compétitions californiennes, le CIO lance The Olympic Partner Programme donnant l'exclusivité de l'usage des anneaux à quelques marques mondiales afin de fidéliser leurs participations financières.

PORTRAITS :

NADIA COMANECI : en 1976, aux Jeux Olympiques de Montréal, la gymnaste Nadia Comaneci n'a pas encore 15 ans. Dans sa Roumanie natale, elle s'entraîne depuis son plus jeune âge jusqu'à huit heures par jour sous la conduite de Bela Karolyi. Du haut de ses 1,55 m, et avec ses quarante kilos, elle ressemble à une poupée avec ses rubans attachés dans les cheveux. Elle fait sensation lors de son passage aux barres asymétriques, offrant une performance d'une précision et d'une grâce rarement vues auparavant. À la fin de l'épreuve, les compteurs qui n'ont pas été paramétrés pour rendre compte de la perfection, affichent la note de 1.00 : c'est pourtant bien un 10 que les juges ont attribué à Nadia Comaneci. Elle remporte encore l'or au concours général et à la poutre. Elle est devenue la « petite fée de Montréal », a subjugué le public des épreuves de gymnastique, mais aussi quelque 500 millions de téléspectatrices et téléspectateurs dans le monde.

chronologie olympique

Période 4 : Vers un monde olympique multipolaire (1968-1988)

WŁADYSŁAW KOZAKIEWICZ : dans l'histoire et dans les stades, les relations entre l'URSS et la Pologne ont rarement été au beau fixe. En 1980, cette dernière subit une forte inflation et un vent de contestation traverse le pays. Dans les derniers jours de juillet, Moscou accueille des Jeux Olympiques qu'il s'agit de réussir en dépit du boycott lancé par les États-Unis. Le concours de saut à la perche représente une chance sérieuse pour les Soviétiques de s'adjuger une médaille d'or. Depuis plusieurs années, les records tombent les uns après les autres et le concours est ouvert. Le stade Loujniki ne vibre pourtant que pour le perchiste soviétique, Konstantin Volkov, sur lequel reposent les espoirs de médaille. Face à lui un Français, Philippe Houvion, et deux Polonais Tadeusz Slusarzski et Władysław Kozakiewicz. Oubliant les règles élémentaires du fair-play, le public siffle à chacun des sauts de « Koza » qui est le seul à franchir sans difficulté, dès son premier essai, la barre des 5,70 m. En retombant sur le tapis, il exulte et adresse au public un fer bras d'honneur. Il réitère avec succès le même saut à 5,75 m et s'élanche quelques minutes plus tard pour franchir 5,78 m. Il valide ce nouveau record à sa seconde tentative. Malgré les recours auprès du CIO pour l'en priver au prétexte de son geste, Władysław Kozakiewicz conserve sa médaille d'or et rentre en héros populaire en Pologne. Son geste a surtout été repris par la propagande occidentale comme symbole de la résistance face au modèle soviétique.

NAWAL EL MOUTAWAKEL : en 1984, Nawal El Moutawakel n'a que 22 ans. Cette native de Casablanca s'entraîne aux États-Unis, dans l'Iowa, où elle fait alors ses études. Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, les femmes ne représentent que 23 % du total des athlètes. Pourtant, de nouvelles disciplines s'ouvrent à leur participation, notamment le marathon et le 400 mètres haies. C'est là que Nawal El Moutawakel, seule femme de la délégation marocaine, est en compétition. Après un faux départ, elle s'élanche, saute par-dessus les dix haies du parcours et franchit la ligne d'arrivée loin devant ses concurrentes qui la félicitent néanmoins très chaleureusement. Tandis qu'elle effectue son tour d'honneur en portant sur ses épaules le drapeau de son pays à qui elle vient d'offrir sa première médaille olympique, une nuit de liesse débute au Maroc où il est deux heures du matin. Nawal El Moutawakel est la première Africaine, musulmane, et maghrébine à décrocher l'or. Après Los Angeles, elle continue à œuvrer pour le sport puisqu'entre 1997 et 1999, elle a en charge la jeunesse et les sports au sein du gouvernement de son pays. Membre du CIO, elle y a exercé différentes fonctions, notamment au moment de la préparation de ceux de Londres en 2012.

NEROLI FAIRHALL : Athlète Néo-zélandaise, devenue paraplégique depuis un accident de moto qui l'a privée de l'usage de ses jambes, Neroli Fairhall participe à plusieurs éditions des Jeux Paralympiques : à Heidelberg en 1972, elle évolue en athlétisme (lancer du poids et du disque notamment), puis elle décroche une médaille d'or au tir à l'arc à Arnhem en 1980. Mais elle est surtout connue pour sa participation aux Jeux Olympiques de Los Angeles, où elle mène la délégation nationale néo-zélandaise lors de la cérémonie d'ouverture. Elle affronte alors des athlètes valides en compétition et se classe à la 35e place du concours de tir à l'arc. Un débat surgit autour de cette performance : concourir en fauteuil ne lui donne-t-il pas un avantage, en lui octroyant une plus grande stabilité et une plus grande précision de tir ? « Je ne sais pas. Je n'ai jamais décoché une flèche autrement qu'assise » répond Neroli Fairhall. Par-delà ce résultat et cette controverse, elle est la première athlète à passer des compétitions paralympiques à olympiques. Neroli Fairhall participe ensuite aux Jeux Paralympiques de Séoul puis de Sydney en l'an 2000. Le questionnement apparu lors de sa participation chez les valides sera réactivé avec la tentative d'Oscar Pistorius de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

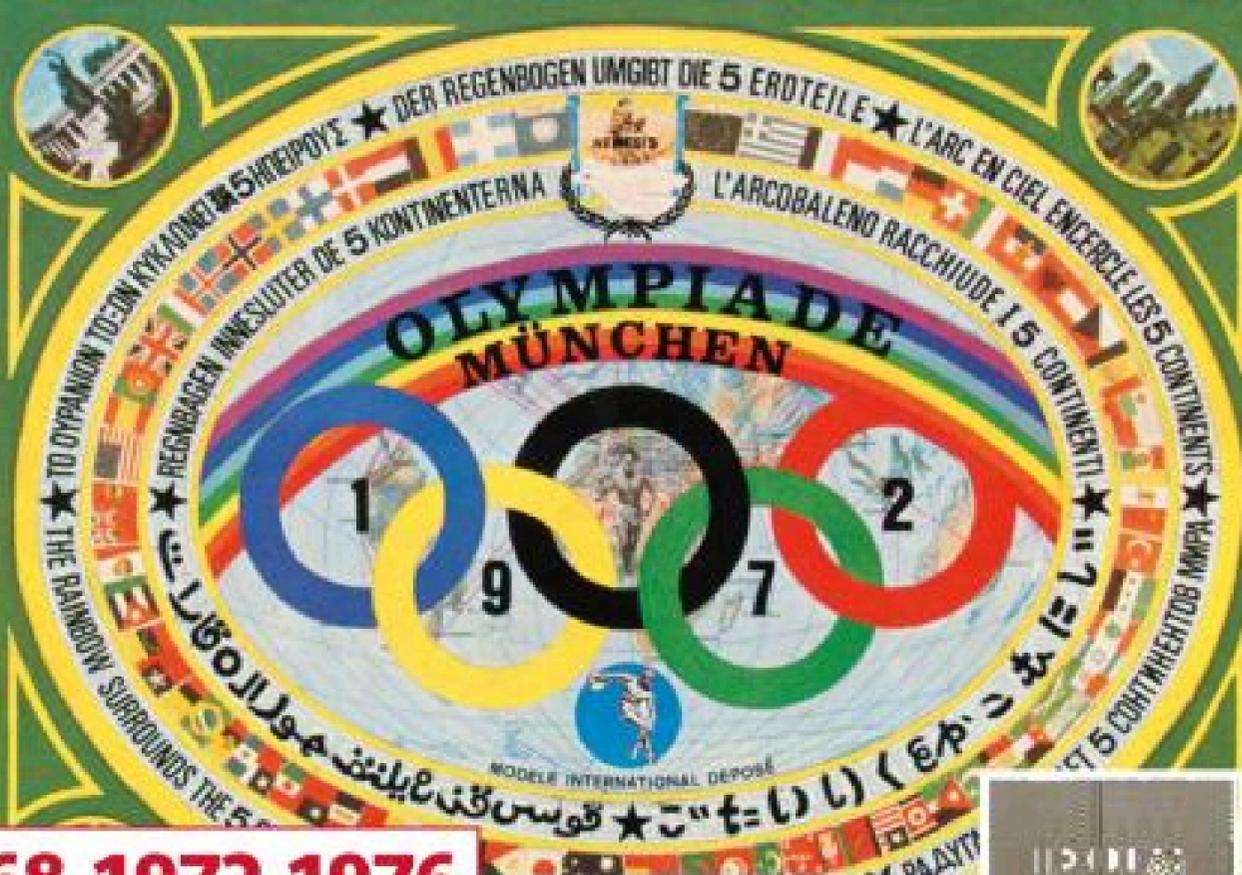
Spiele der XX. Olympiade München 1972

Games of the XX Olympiad Munich 1972

Jeux de la XXe Olympiade Munich 1972

Juegos de la XX Olympiada Munich 1972

Giocchi della XX Olimpiade Monaco 1972



1968-1972-1976

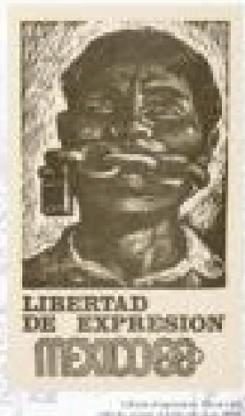
LES JEUX OLYMPIQUES (ANNÉES 70)

Le temps des revendications



LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À GRENOBLE (1968)

En 1968, la France est dirigée – pour la deuxième fois – de la part des Jeux Olympiques d'hiver. Le site fait l'objet d'importants investissements pour accueillir les manifestations olympiques. Les Jeux sont un succès : les progrès technologiques que le chronométrage électronique ou la première diffusion des Jeux par satellite sur les chaînes de télévision en couleur sont salués. Les médailles accordées l'affaiblissent de l'organisation des Jeux qui regroupent alors 1 000 athlètes (dont 16,3 % de sportifs). La France ne sera présente au classement des Jeux olympiques qu'en la France. Enfin, c'est à Grenoble que se forment certains traditions olympiques comme la présence de mascottes.



En 1968, les Jeux se déroulent à Mexico, accueillant 4 735 athlètes masculins et 781 féminins (14,1 %) de 112 nations. Par le choix d'un « pays en développement », le COI veut prouver l'universalisme des Jeux Olympiques. Grâce à l'altitude de 2 300 mètres, de nombreux records sont battus. Le contexte est marqué par la Guerre froide (107 médailles pour les États-Unis, 91 pour l'URSS), la guerre du Vietnam, la répression du Printemps de Prague, l'assassinat de Martin Luther King, l'apartheid et la répression violente des étudiants s'opposant au président mexicain Gustavo Díaz Ordaz avant les Jeux. Côté sportif, Dick Fosbury renverse les codes avec un saut en hauteur jamais vu, car réalisé sur le dos, qui lui donne la victoire avec 2,24 mètres.

Quatre ans plus tard, Munich accueille les Jeux avec 7 134 athlètes dont 1 059 femmes (14,8 %). L'Allemagne fédérale investit plus de 500 millions d'euros actuels pour des installations ultramodernes. Le nageur américain Mark Spitz remporte sept médailles d'or et bat autant de records du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont surpassés par l'URSS qui en obtient 99 dans un contexte de Guerre froide. Les Jeux sont marqués par la prise d'otages et l'assassinat de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien Septembre noir.

Enfin, Montréal accueille en 1976 les Jeux avec 6 084 athlètes dont 1 260 femmes (20,7 %). Après Munich, la sécurité est une priorité avec plus de 16 000 policiers et militaires déployés. Ces Jeux entraînent des dépenses de 1,65 milliard de dollars, remboursées par les contribuables québécois jusqu'en 2006, soulevant la question de la reconversion des installations post-Jeux. Les Jeux Olympiques sont marqués par le boycott de 22 nations africaines protestant contre l'accueil de la délégation de Nouvelle-Zélande, l'équipe de rugby néo-zélandaise ayant auparavant participé à une tournée dans l'Afrique du Sud de l'apartheid qui, elle, est exclue de ces Jeux en raison de sa politique raciste. À ce boycott s'ajoute celui de Taïwan, le Canada souhaitant préserver des relations privilégiées avec la République populaire de Chine. Le boycott des Jeux Olympiques comme arme politique s'affirme.



Photo d'archives. Les Jeux d'été de Mexico, 1968. Le médaillon d'or en or et argent et le médaillon d'argent en argent et cuivre.

TOMMIE SMITH ET JOHN CARLOS, UN ACTE FONDATEUR (1968)

Certains sportifs afro-américains, guidés par le sociologue Harry Edwards, réclament l'adoption de l'Afrique du Sud des Jeux Olympiques de 1968 et la démission du président du COI Avery Brundage. Ils lancent leur mouvement de non-alignement lors de la remise des médailles du 100 mètres aux Jeux de Mexico. Tommie Smith et John Carlos déclinent la médaille et ostentent l'ignominie. Ils sont parqués à l'Aspen Club et les Black Panthers leur font passer leur colère à travers le refus de leur apporter des repas. Ils sont expulsés des Jeux et perdent ainsi un emploi par la suite. Leur réputation est entamée, une dépression les frappe en 2005 dans leur université de San José et une tentative de suicide à l'US Olympic Hall d'Atlanta leur est imputée en 2008.



Le podium des 100 mètres masculins aux Jeux olympiques d'été de 1968. De gauche à droite : Tommie Smith, John Carlos et John Carlos.

NADIA COMĂNECI, L'ÉTOILE DES JEUX OLYMPIQUES (1976)

À 14 ans, Nadia Comăneci réalise l'exploit en obtenant la première coupe parfaite de 1000 en gymnastique artistique aux Jeux Olympiques. Lors de ses performances au sol, à la poutre et aux barres asymétriques, elle impressionne par sa grâce et sa maîtrise, suscitant l'admiration et l'admiration. Deux ans seulement plus tard, aux Jeux de Montréal, elle devient une lettre mondiale. La « Filles de Montréal ». De retour en Roumanie, elle est célébrée par le régime de Ceaușescu, mais tout est fini pour elle aux États-Unis. Elle reçoit de nombreux déjeunés et reçoit une amorce de la gymnastique.

Photo d'archives. Nadia Comăneci, 1976.

« Nous ressentions de l'espoir, de l'anxiété aussi. Mais surtout l'espoir que notre geste compterait, resterait dans les mémoires pour longtemps. »

Tommie Smith (2008)



chronologie olympique

Période 5 : Un nouveau siècle olympique (1988-2011)

Les cinq Olympiades qui suivent les Jeux Olympiques de Séoul se déroulent dans une géopolitique mondiale bouleversée. L'éclatement du bloc de l'Est, les métamorphoses successives de l'ancienne URSS et de ses états satellites, la domination accrue des États-Unis, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud marquent le début des années 1990. L'entrée dans le troisième millénaire est quant à elle placée sous le sceau du terrorisme et des guerres extérieures menées par la première puissance mondiale. Juste après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, la faillite de la banque Lehman Brothers plonge le monde dans une nouvelle crise économique.

Les Jeux Olympiques poursuivent leur métamorphose, toujours perméables au contexte international. Les premiers de la période ont lieu à Barcelone, ville natale du président du CIO Juan Antonio Samaranch, transfigurée pour accueillir la manifestation. L'abolition des lois d'apartheid permet à l'Afrique du Sud de faire son retour dans la compétition internationale et à Nelson Mandela, récemment libéré, d'assister à la cérémonie d'ouverture. À Sydney, huit ans plus tard, l'Australie propose à l'occasion des Jeux une version pacifiée et œcuménique de son passé en mettant en scène le processus de réconciliation avec les peuples Aborigènes. En 2008, les campagnes de dénonciation des grandes associations humanitaires mondiales entravent le parcours de la flamme olympique vers Pékin. Tandis que le gouvernement chinois piétine les droits de l'homme et persécute Tibétains et Ouïghours, les dirigeants de certains pays occidentaux opèrent un hésitant boycott diplomatique de la cérémonie d'ouverture. Certains sportifs s'engagent aussi dans des actions protestataires.

Les mutations amorcées au cours de la période précédente, prennent une dimension nouvelle et assumée sous la gouvernance de Juan Antonio Samaranch : fin de l'amateurisme, gigantisme de la manifestation, marchandisation et financiarisation à outrance, médiatisation planétaire. Les Jeux d'Atlanta en 1996, organisés dans la ville de Coca-Cola marquent, en la matière, un tournant. Les profits enregistrés sont inouïs. À l'inverse, ceux organisés à Athènes en 2004, nécessitent davantage d'efforts financiers dans un pays économiquement plus fragile. Ils contribuent à accroître la dette grecque quelques années avant que la crise financière mondiale ne plonge le pays dans une crise économique inédite.

De cette séquence tumultueuse, les compétitions sportives ne sortent pas indemnes. L'esprit des Jeux Olympiques, désormais plus que centenaires, semble se dissoudre dans la starification démesurée des athlètes doublée d'une marchandisation galopante.

PORTRAITS :

DREAM TEAM DE BASKET DES ÉTATS-UNIS : la trajectoire de cette équipe est comme une métaphore de la fin de la guerre froide. À l'exception de la finale controversée de Munich en 1972 à l'issue de laquelle les Soviétiques emportent le match d'un seul point (51-50) – les douze Américains refusent de se rendre sur le podium et n'ont, à ce jour, jamais réclamé leurs médailles d'argent, les États-Unis ont obtenu l'or olympique sans discontinuité depuis l'introduction du basket à Berlin en 1936. En 1988 aux Jeux Olympiques de Séoul, l'équipe des États-Unis enregistre sa seconde défaite face aux Soviétiques en demi-finale. À Barcelone, le monde a changé, l'URSS s'est disloquée : ses athlètes concourent sous la bannière d'équipe unifiée de l'ex-URSS. Ces jeux signent aussi la fin de l'amateurisme, si bien que les États-Unis alignent une équipe de basket composée essentiellement des joueurs du championnat professionnel (NBA) parmi les meilleurs du monde : la dream team réunit notamment David Robinson, Patrick Ewing, Larry Bird, Scottie Pippen, Earvin « Magic » Johnson et Michael Jordan. Sur le terrain, c'est un rouleau compresseur qui défait tous ses adversaires avec des scores écrasants. Sans contester les performances sportives des athlètes de cette équipe de rêve, le triomphe des États-Unis et du sport professionnel conjugué au merchandising et au sponsoring qui accompagnent la victoire de ces stars du basket mondial ultra médiatisées, font écho à la nouvelle géopolitique mondiale.

chronologie olympique

Période 5 : Un nouveau siècle olympique (1988-2011)

DERARTU TULU – ELANA MEYER : sur les pistes d'athlétisme, les sportives et sportifs avancent parfois par deux : Jesse Owens et Luz Long, Tommie Smith et John Carlos, Alain Mimoun et Emil Zatopek. Les femmes qui ont investi ces épreuves plus tardivement sont aussi concernées. En l'occurrence, rappelons que l'épreuve dans laquelle s'affrontent Derartu Tulu et Elana Mayer a été introduite aux Jeux Olympiques en 1912 pour les hommes, et en 1988 pour les femmes. Lors des Jeux de Barcelone auxquels participent les deux athlètes, ce n'est que la deuxième fois que des femmes courent la distance de 10 000 mètres. Tout oppose Derartu Tulu et Elana Mayer. La première est noire, éthiopienne de l'ethnie des Oromos, issue d'une famille pauvre qui vit de l'élevage. La seconde, Elana Meyer est sud-africaine blanche, issue d'une famille de riches colons agriculteurs du Cap. Au début des années 1990, l'Afrique du Sud sort tout juste de l'apartheid. Le pays fait son retour au sein des Jeux dont il a été banni en 1964. Elana Meyer fait presque toute la course en tête jusqu'à 400 mètres de l'arrivée où Derartu Tulu la dépasse et la laisse loin derrière franchissant la ligne d'arrivée en tête. Une seconde course s'engage alors, pour un tour d'honneur. Tulu s'est saisie du drapeau éthiopien et le met sur ses épaules, Meyer saisit celui de l'Afrique du Sud. En transition, le pays s'est défait de celui associé à l'apartheid et n'a pas encore adopté de nouvelles couleurs : les anneaux olympiques visibles sur le drapeau que porte la coureuse en sont le signe. Toutes deux ainsi pavoisées effectuent leur tour en toute sororité, incarnant dans le stade l'Afrique de demain.

CATHY FREEMAN : la victoire de l'Australienne Cathy Freeman dans l'épreuve du 400 mètres aux Jeux de Sydney fait d'elle la première championne olympique aborigène. Depuis les années 1990, les dirigeants australiens, majoritairement issus du processus de colonisation de l'île par les Britanniques, se sont engagés dans une politique dite de « réconciliation » à l'égard des Aborigènes d'Australie dont les revendications sur la spoliation de leurs terres ou l'accès aux droits se multiplient. En 1992, la loi donne autorité au conseil de la réconciliation Aborigène pour s'engager dans ce processus, l'année 1993 étant déclarée « année internationale des peuples indigènes ». Ces évolutions font écho à l'histoire familiale de Cathy Freeman, dont la grand-mère aborigène a été arrachée à sa famille pour être placée dans une mission au prétexte d'assimilation. À Sydney, elle est désignée pour allumer la flamme olympique, rôle qui échoit d'ordinaire à des personnalités qui ne participent pas aux épreuves sportives. Elle remporte le 400 mètres vêtue d'une combinaison intégrale, devant un stade en délire. Tandis que les drapeaux australiens s'agitent dans les tribunes, l'athlète y ajoute pour son tour d'honneur le drapeau aborigène rouge, noir et or – ce geste symbolique a fait l'objet de négociations préalables avec le gouvernement australien. Lors de la cérémonie de clôture, le groupe australien Midnight Oil, très engagé dans la reconnaissance des droits des Aborigènes, chante sur scène vêtu de t-shirts flanqués du mot « Sorry ». Un mot qui invite à conjuguer réconciliation et réparations.



1980-1984-1988-1992

BOYCOTTS DES JEUX OLYMPIQUES

La fin de la Guerre froide



Source: © 1979 American Sport 1980 Olympic Committee, tous droits réservés.

CARL LEWIS (1988)

En 1988, à Los Angeles, Carl Lewis remporte les quatre mêmes médailles d'or sur son quatre-vingt deux mètres (100 mètres, 200 mètres, 400 mètres et 800 mètres) aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988. Lewis qui débute en finale du 100 mètres par le Cavalier Ben Johnson, se deuxième place lui aussi la médaille d'or sur son adversaire convaincu de dopage, est deuxième, puis sa victoire sur son adversaire, à moins de cent mètres de la fin de la course, et remporte le titre planétaire. Carl Lewis devient ensuite le meilleur de niveau de perfection pendant quatre Jeux. Lewis obtient deux médailles d'or à Barcelone en 1992 (400 mètres et saut en longueur) et une médaille d'or à Atlanta (saut en longueur) en 1996, obtenant ainsi l'un des plus grands succès de l'histoire.

Source: © 1988 American Sport 1988 Olympic Committee, tous droits réservés.



L'invasion soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1979, en pleine Guerre froide, fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott des Jeux Olympiques à Moscou, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique. Seulement 60 pays rassemblant 5 179 athlètes, dont 1 105 femmes (21,5 %), y participent et des délégations font le choix de la bannière et de l'hymne olympique au lieu de leur emblème national. Certaines disciplines souffrent de l'absence des plus grands champions. L'URSS conforte sa première place au classement des nations, mais les derniers soubresauts de la Guerre froide planent au-dessus des épreuves.

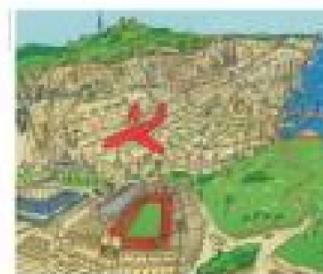
Boycottée par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles en 1984 rassemble 5 263 sportifs et 1 566 sportives (29,9 %) issus de 140 nations. Ce boycott est la dernière arme diplomatique qu'il reste aux Soviétiques pour imposer leur autorité à leurs « alliés ». Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Au cœur de ces Jeux Olympiques, Carl Lewis incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine Nawal El Moutawakel est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste Li Ning symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul voient sa voisine du Nord, sans surprise, boycotter les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Accueillant 8 397 athlètes dont 2 194 femmes (26,2 %), ces Jeux anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA – qui disparaîtra bientôt – se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse Kristin Otto, remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que les passions se déclenchent avec l'affaire de dopage de Ben Johnson au 100 mètres.

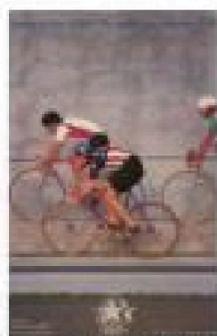
Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 rassemblent 9 356 athlètes dont 2 704 femmes (28,9 %). Ils se tiennent quelques mois après la dissolution de l'URSS, la fin de l'apartheid et les indépendances dans les Balkans. Dans ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 30 ans. L'ouverture des Jeux aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la Dream Team, l'équipe américaine de basketball emmenée par Michael Jordan. Sur le plan de médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.



Source: © 1988 American Sport 1988 Olympic Committee, tous droits réservés.



Source: © 1992 The United States Olympic Committee, tous droits réservés.



Source: © 2000 American Sport 2000 Olympic Committee, tous droits réservés.

DERARTU TULU & ELANA MEYER (1992)

Derartu Tulu est une athlète éthiopienne devenue célèbre après la première femme africaine noire à remporter une médaille d'or olympique. Elana Meyer est une athlète sud-africaine. Après un long boycott lors de la finale du 10 000 mètres, Derartu Tulu passe la ligne d'arrivée avec sa coéquipière Elana Meyer pour effectuer ensemble un tour d'honneur, symbole de fraternité devant les caméras du monde entier, ainsi que l'après-midi, lorsque il se fit en Afrique du Sud. Derartu Tulu remporte ensuite plusieurs championnats du monde et des Jeux Olympiques de Sydney en 2000, avant de devenir la première paralympique de la Fédération éthiopienne d'athlétisme. Elana Meyer, long-jumeau par une de ses sœurs, est médaillée d'or lors de la finale du 10 000 mètres, notamment la victoire, après de 15 secondes sur sa rivale.

Source: © 2000 American Sport 2000 Olympic Committee, tous droits réservés.



Source: © 1984 American Sport 1984 Olympic Committee, tous droits réservés.



Source: © 1979 American Sport 1980 Olympic Committee, tous droits réservés.

« Le sport a peut-être contribué à la transformation des sociétés communistes. »

Juan Antonio Samaranch, Le Monde (21 septembre 1993)



Source: © 1988 American Sport 1988 Olympic Committee, tous droits réservés.



1996-2000-2004-2008



D'ATLANTA À PÉKIN En passant par Sydney et Athènes



MARIE-JOSÉ PÉREC (1996)

La Française d'origine guadeloupéenne Marie-José Pérec obtient l'or à 22 secondes en battant sa rivale américaine. Elle conserve son titre en 1996, son deuxième comme sprinteuse. Elle est en 1994, elle remporte quatre titres olympiques, toutes fois consécutives tous médailles d'or olympiques entre 1992 et 1996. Après son à Barcelone sur 100 mètres, elle réalise l'exploit de faire un doublé sur 200 mètres et 400 mètres en 1996, comme l'athlète américaine les hommes. En 2003, l'IAAF lui fait rendre dans son Hall of Fame.



Marie-José Pérec lors de sa victoire sur 200 mètres à Barcelone (1992).



La médaille de 400 mètres de Cathy Freeman lors des Jeux olympiques de Sydney (2000).

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10 318 athlètes dont 3 512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali, choisi pour allumer la flamme, ne suffit pas à faire oublier le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés. Malgré le contexte de détente post-Guerre froide, les Jeux restent un terrain d'expression pour les grandes luttes politiques et les actions terroristes.

Quatre ans plus tard, les Jeux Olympiques de Sydney accueillent 10 651 athlètes, dont 4 069 femmes (38,2%), issus de 199 nations. Les installations, voulues respectueuses de l'environnement, sont concentrées à 30 kilomètres du centre-ville. Le stade olympique, avec 110 000 places, est le plus grand jamais construit. Le caelwondo et le triathlon y font leur apparition. La cérémonie d'ouverture rend hommage à l'histoire australienne et à la culture aborigène, avec Cathy Freeman en symbole.

La ville d'Athènes, en 2004, après avoir été battue par Atlanta en 1996, met en avant son héritage antique. La cérémonie d'ouverture est grandiose. Les 10 625 athlètes, dont 4 329 femmes (40,7 %), représentent 202 pays, un record. Les investissements doublent le budget initial, atteignant neuf milliards d'euros, dont un milliard pour la sécurité. Les retards et la menace terroriste suscitent des inquiétudes, mais les Jeux sont une réussite, malgré un déficit critique en raison de la crise financière de 2008.

Les Jeux de Pékin 2008 sont marqués par des protestations contre les violations des droits de l'homme en Chine. Le CIO maintient les Jeux, qui deviennent un moment fort de l'histoire olympique. Deux-cent-quatre pays y participent, regroupant 10 942 athlètes, dont 4 637 femmes (42,3 %). La Chine organise une manifestation grandiose et se hisse en tête du tableau des médailles. Au cours de ces Jeux sont battus 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Usain Bolt et Michael Phelps, avec ses huit médailles d'or, en sont des figures marquantes.

CATHY FREEMAN, LA PAROLE ABORIGÈNE (2000)

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Sydney, Cathy Freeman allume la flamme de l'ouverture en allumant la bougie olympique et en lançant le flambeau 400 mètres. Cette geste symbolise l'incorporation traditionnelle et moderne des cultures aborigènes. Son tir de pied avec les aborigènes quadruple et aborigène l'origine des négociations avec le CIO. Et gagne la 400 mètres elle avait terminé elle vainqueur également ont été olympiques femmes, marquant un record à 52 secondes qui sont son plus et son succès.



L'athlète Cathy Freeman lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Sydney (2000).

USAIN BOLT, LE SPORTIF ULTIME (2008)

En 1998, le Jamaïcain Usain Bolt est rapidement repéré pour ses talents de sprinteur. Devenu professionnel en 2004, il assiste à la cérémonie lors des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Le 16 août, il remporte la première finale olympique sur 100 mètres, en 9,58 secondes, battant son propre record du monde. Le 20 août, il établit un nouveau record du monde en gagnant le 200 mètres en 19,19 secondes. Usain Bolt gagne ses trois médailles de sprint aux championnats du monde, totalisant 1 médaille d'or, 1 médaille d'argent, aux Jeux Olympiques de Londres en 2012 et de Rio en 2016, devenant ainsi l'athlète le plus titré.



Usain Bolt lors de sa victoire sur 100 mètres aux Jeux olympiques de Pékin (2008).



Le Sydney Opera House lors des Jeux olympiques de Sydney (2000).



La médaille de 400 mètres de Cathy Freeman lors des Jeux olympiques de Sydney (2000).



La médaille de 400 mètres de Cathy Freeman lors des Jeux olympiques de Sydney (2000).



Cathy Freeman lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Sydney (2000).

« Je suis sûre que ce qui s'est passé ce soir et ce que je symbolise fera une différence dans l'attitude de beaucoup de gens. »

Cathy Freeman (2000)



Michael Phelps lors de sa victoire sur 400 mètres aux Jeux olympiques de Pékin (2008).

chronologie olympique

Période 6 : Olympisme et mutations (2012-2028)

L'histoire la plus récente du mouvement olympique se poursuit entre ruptures et continuités. Trois villes hôtes accueillent les Jeux entre 2012 et 2020, avant qu'ils ne se déroulent à Paris à l'été 2024. La première est Londres, pour la troisième fois ville olympique. La capitale anglaise, habituée aux grands travaux offre au monde un spectacle éblouissant, mais une fois les Jeux refermés, le bilan est plus contrasté. Si les bénéfiques en termes de soft power sont indéniables, les compétitions qui se sont préparées en pleine période d'austérité ont été excessivement coûteuses tout particulièrement pour les investisseurs publics gérant les infrastructures pour lesquelles les dépassements sont les plus importants. À Londres, on est passé d'un coût prévisionnel de 2,4 milliards de livres à une facture réelle de 15 milliards de livres. Rio accueille les deux plus grandes manifestations sportives mondiales à deux années d'écart : la coupe du monde de football en 2014 et les Jeux Olympiques en 2016. Là aussi, l'impact environnemental, économique et social interroge. Des favelas sont rasées, l'ordre est imposé en ville, mais les violences reviennent une fois les Jeux terminés. Certes, pour quelques mois, cette capitale d'un pays du Sud, accède au rang des épacentres de la mondialisation. Les Jeux de Tokyo en 2020, repoussés en 2021, en raison de la pandémie de Covid-19, se déroulent dans des infrastructures vides.

Pourtant, le sport olympique est toujours rythmé des exploits de ses athlètes : de Michael Phelps à Simone Biles, de Clarisse Agbégnon à Oscar Pistorius. Les délégations envoyées aux Jeux sont toujours plus nombreuses, signe que leur mondialisation est parachevée. En 2016 à Rio, est constituée pour la première fois une équipe des athlètes réfugiés, présente également à Tokyo. De nouvelles disciplines sportives s'ajoutent telle que le skateboard en 2021, tandis que d'autres, comme le rugby à 7 réintègrent en 2016 réintègrent le mouvement olympique après une longue traversée du désert. Les Jeux Olympiques restent un spectacle total. Los Angeles en 2028 sera la prochaine ville hôte des festivités. *The show must go on.*

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques est un rituel aux nombreux enjeux. C'est là que se déploient les valeurs de l'Olympisme selon un protocole, des codes et des rites qui se sont progressivement mis en place. Le premier défilé des athlètes a lieu à Londres en 1908, mais ils ne prêtent serment que depuis ceux d'Anvers en 1920. Le cérémonial de la flamme existe depuis les Jeux d'Amsterdam en 1928 et son transport par étapes entre des villes relais depuis 1936 : elle est donc venue depuis Athènes illuminer cette année-là les jeux organisés à la gloire du nazisme. Les cérémonies d'ouverture sont saisies par l'histoire qu'elles tentent parfois de réparer et les enjeux géopolitiques du moment. À Helsinki en 1952, Paavo Nurmi multimédaillé olympique à la carrière écourtée par des accusations de professionnalisme allume la flamme. À Los Angeles en 1984, Gina Hemphill confie la flamme à Rafer Johnson en hommage à son grand-père Jesse Owens, que le président Roosevelt n'avait pas souhaité recevoir en dépit de ses performances berlinoises. En 2000, à Sydney, Cathy Freeman, athlète australienne d'origine aborigène, en a la responsabilité.

Depuis les Jeux de Los Angeles en 1984, les cérémonies d'ouverture donnent lieu à des spectacles narratifs tirillés entre histoires nationales (souvent fantasmées) et visées universalistes. Elles sont aussi devenues des performances de pop culture mondialisée dans lesquelles les (anti)héros (de James Bond à Mister Bean à Londres en 2012) côtoient des pop stars (Björk à Athènes en 2004, Paul McCartney à Londres en 2012). Elles offrent par le biais de la retransmission télévisée un spectacle global que certains dirigeants boycottent diplomatiquement pour ne pas avoir à extraire leurs délégations sportives des compétitions (Pékin, 2008). Pour l'historien Georges Vigarello, la cérémonie d'ouverture n'est ni plus ni moins qu'un « miroir des temps », à l'image de celle de Paris 2024.

chronologie olympique

Période 6 : Olympisme et mutations (2012-2028)

PORTRAITS :

L'ÉQUIPE DES ATHLÈTES RÉFUGIÉS : cette petite équipe d'une dizaine d'athlètes a participé pour la première fois aux Jeux Olympiques en 2016. En son sein, tous ont le statut de réfugié et une trajectoire qui s'inscrit dans la crise migratoire qui atteint son paroxysme en 2015. Ces sportives et sportifs bénéficient d'une action conjointe du CIO et de l'ONU pour leur permettre de continuer leur parcours sportif empêché du fait de la guerre. Leur délégation lors de la cérémonie d'ouverture a pour porte-drapeau la nageuse syrienne Yusra Mardini qui a fui son pays avec sa sœur Sarah. Elles ont toutes deux transité par les camps de réfugiés de l'île de Lesbos en Grèce, avant d'obtenir le statut de réfugié en Allemagne. Leur histoire a inspiré la fiction « Les nageuses produite » pour Netflix. Lors des Jeux Olympiques de Paris à l'été 2024, le « Programme de la Fondation Olympique » permettra à 66 athlètes originaires de Syrie, d'Iran, du Sud Soudan, de la République du Congo, de l'Éthiopie ou du Venezuela, évoluant dans 12 disciplines sportives différentes de participer aux compétitions.

USAIN BOLT : de la Jamaïque, les amateurs de musique ont retenu le reggae, ceux qui préfèrent le sport, en apprécient les sprinteurs. Mais avec Usain Bolt, les couleurs de l'île (noir, vert et or) brillent au palmarès des compétitions olympiques de manière inédite. Pékin, 2008, le Jamaïcain de 21 ans est en compétition dans la course reine du 100 mètres. Son départ n'est pas excellent, mais cela va très vite, plus vite pour Bolt que pour les autres. Il stoppe son effort à 10 mètres de l'arrivée laissant loin derrière lui ses adversaires. Le record du 100 mètres tombe à 9 secondes 58 centièmes. Victorieux, le jeune homme en un geste devenu depuis iconique, décoche une flèche imaginaire vers les étoiles. L'or et le record du monde tombent aussi entre ses mains sur 200 et 400 mètres. Il réitère ses exploits à Londres en 2012 et Rio en 2016 avec trois médailles d'or au 100, 200 et 4 fois 100 mètres. Le Jamaïcain met un terme à sa carrière en 2017, autour de son cou huit médailles d'or olympiques ; avec lui, l'axe de rotation de l'athlétisme mondial s'est déplacé des États-Unis vers les Caraïbes.

CLARISSE AGBÉGNÉNOU : le judo est un art martial asiatique qui aurait pu être introduit aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1940, mais ces derniers n'ont jamais eu lieu. Après-guerre, ce sport se dote d'une fédération européenne, puis d'une fédération internationale en 1951. Alors que Tokyo est à nouveau choisie comme ville hôte pour les Jeux Olympiques de 1964, il semble tout naturel d'y introduire la discipline à l'essai. Puis, le judo est définitivement confirmé comme sport olympique en 1972 pour les Jeux de Munich mais ... uniquement pour les hommes. Les compétitions féminines n'intégreront les Jeux qu'en 1992, qui est aussi l'année de naissance de la judokate Clarisse Agbénénou. Dans sa catégorie des moins de 63 kilos, elle est médaille d'argent aux Jeux de Rio en 2016, puis médaille d'or à ceux de Tokyo en 2021, où elle est porte-drapeau de la délégation française. Le CIO souhaite lors de cette Olympiade encourager la parité et introduit 18 nouvelles épreuves mixtes en natation, sports équestres, badminton, athlétisme, ou encore en judo. Clarisse Agbénénou – aux côtés de Romane Dicko, Clara-Léonie Cysique, Teddy Rinner, Axel Clerget et Guillaume Chainé – remporte l'or en équipe mixte face au Japon.



2012-2016-2020-2024



DE LONDRES À PARIS En passant par Rio & Tokyo



Allyson Felix lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres, photographie de Peter Lindbergh © 2012

NICOLA ADAMS, L’AFFIRMATION LGBT (2012)

En devenant la première championne olympique de boxe, la Britannique Nicola Adams incarne la lutte pour l'égalité des sexes et la liberté sportive. Adversaire de Harnett Ali, elle gagne ses premiers titres en 2007 et sa première médaille en 2011. En 2012, elle remporte les premiers sports féminins de boxe aux Jeux Olympiques, devant la Chinoise Ren Cancian. En 2016, elle devient la première mondiale et un record titre olympique. La boxe se réinvente ainsi que l'université de Londres. Beauté et défiance de la boxe LGBT+, elle est un symbole de sport et de lutte contre les discriminations.



Nicola Adams lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres, photographie de Peter Lindbergh © 2012

TEDDY RINER (2020)

Teddy Riner, grand champion français de judo, devient dans la catégorie des Juifs et inaugure la paralympique de compétition, auparavant réservée aux athlètes amputés. En 2016, lors de son premier Jeux, lors du 8^e tournoi mondial de judo à Rio, il se rend compte qu'il est incapable de lutter. Il s'inscrit par la suite à la paralympique. Il devient paralympique, devenant le judoka le plus titré de l'histoire avec six titres mondiaux, cinq médailles d'or olympiques et deux de bronze. Durant les Jeux 2020, il est champion paralympique et participe aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 remportant son titre mondial de judo aux Jeux 2020. Il est aussi champion olympique paralympique et participe aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 remportant son titre mondial de judo aux Jeux 2020. Il est aussi champion olympique paralympique et participe aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 remportant son titre mondial de judo aux Jeux 2020.



Teddy Riner lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, photographie de Peter Lindbergh © 2020

Londres, ayant remporté l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 face à Paris, est la première ville à accueillir les Jeux d'été pour la troisième fois. Les Jeux sont un succès marketing, malgré des critiques sur le coût, l'omniprésence des marques et la gentrification des espaces urbains réaménagés. Parmi les 10 568 athlètes, dont 4 676 femmes (44 %), Usain Bolt remporte à nouveau trois médailles d'or aux 100 mètres, 200 mètres et 400 mètres, laissant une empreinte mémorable.

Les Jeux Olympiques de 2016 à Rio, les premiers en Amérique du Sud, accueillent 11 238 athlètes, dont 5 060 femmes (45 %). Cependant, ils sont marqués par des polémiques socio-économiques et politiques, notamment la crise sociale et fédération des favelas pour construire des infrastructures, et se soldent par un déficit financier. Ces Jeux voient pour la première fois l'organisation des Jeux Paralympiques après l'été. Prévus en 2020, l'édition de Tokyo est reportée à 2021 (ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire) en raison de la pandémie de Covid-19, accueillant tout de même près de 11 000 athlètes dont 5 176 femmes. Tokyo valorise son patrimoine historique tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques, en utilisant des matériaux recyclés et en prônant la mixité des genres, avec des épreuves mixtes et un système de double porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Ces Jeux, sans public, sont alors les plus parfaits de l'histoire avec 48,6 % de femmes. Cinq nouveaux sports sont introduits : baseball-softball, escalade indoor, karaté, skateboard et surf.

En 2017, le CIO attribue les Jeux de 2024 à Paris et ceux de 2028 à Los Angeles, après une campagne difficile entre les deux villes, signant un accord de « jumelage olympique », une première dans l'histoire depuis 1920-1924. Paris reçoit les Jeux pour la troisième fois, après 1900 et 1924. La France accueille aussi ses premiers Jeux Paralympiques d'été, avec 4 350 athlètes de 182 nations. Les organisateurs se sont engagés pour des records en matière de parité, diversité et d'écologie, avec les trois quarts des sites déjà construits. Ces Jeux sont cependant source de nombreux débats, concernant notamment la participation de la Russie, de la Biélorussie et d'Israël, dans un contexte de conflits et d'enjeux diplomatiques internationaux. Ces Jeux n'en sont pas moins une réussite saluée internationalement.



Un moment de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Tokyo 2020, photographie de Peter Lindbergh © 2020

ALLYSON FELIX & MICHAEL PHELPS (2016)

Allyson Felix et Michael Phelps sont deux grands champions américains qui se retrouvent à Rio au Brésil en 2016 et réalisent l'histoire des Jeux Olympiques. Le sprinteuse Allyson Felix remporte dix sur deux médailles en l'appuyant sur une troisième, qui est sa 7^e médaille olympique. Elle est la plus titrée, elle fait un retour exceptionnel aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 et décroche sa 10^e et 11^e médailles. Elle est ainsi l'athlète féminine la plus médaillée de l'histoire olympique, avec onze médailles. Michael Phelps est le nageur le plus titré. Il décroche sa septième médaille olympique après les Jeux Olympiques de 2000, mais en 2016, deux ans après Rio, il reprend l'international et à 33 ans, il parvient à se qualifier. Retour en plus haut niveau, il remporte trois médailles et sa 23^e et dernière médaille aux Jeux Olympiques, devenant le nageur et le sportif le plus médaillé de tous les temps.



Allyson Felix lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Rio 2016, photographie de Peter Lindbergh © 2016 et Michael Phelps lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Rio 2016, photographie de Peter Lindbergh © 2016

LÉON MARCHAND (2024)

Léon Marchand, né en 2002, est le plus jeune olympien français le plus grand gagnant de sa génération lors des Jeux Olympiques d'été 2024 à Paris. À moins de 22 ans, il remporte la médaille d'or du 400 mètres quatre nages, établissant un nouveau record olympique à 42'45, surpassant l'ancien record de Michael Phelps. Il confirme son statut de prodige en décrochant deux autres titres olympiques le même jour, à moins de deux heures d'écart, aux 200 mètres papillon et 200 mètres brasse, un exploit inédit dans l'histoire des Jeux Olympiques, de quatre médailles d'or et une de bronze en quatre jours. Léon Marchand devient l'athlète le plus titré de l'été des Jeux Olympiques.



Léon Marchand lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024, photographie de Peter Lindbergh © 2024



Nicola Adams lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Londres, photographie de Peter Lindbergh © 2012

« Paris 2024. On a envie de partager le projet avec tout le monde, les Jeux Olympiques, ce n'est pas seulement une fête du sport. »

Teddy Riner (2020)

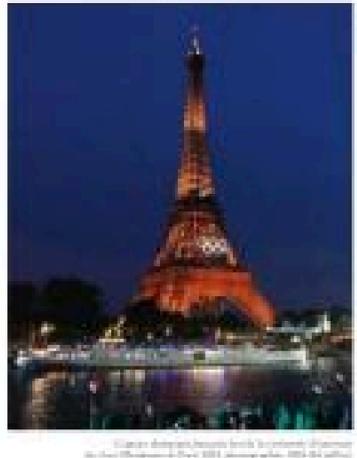


Léon Marchand lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024, photographie de Peter Lindbergh © 2024



2024-2028-2032...

LE DEVENIR APRÈS 2024... Des Jeux Olympiques & Paralympiques



LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE, UNE PREMIÈRE

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 a été un événement inédit. Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, elle ne s'est pas déroulée dans un stade mais sur la Seine, transformant Paris en un décor grandiose. Les châteaux, les ponts de la capitale, ont rempli au fil du temps les tribunes imaginaires situées sur Notre-Dame, la Tour Eiffel ou tout simplement sur les rives de la Seine. Cette cérémonie a été une véritable œuvre d'art, mêlant tradition olympique et modernité française.



Les Jeux Olympiques sont l'un des derniers grands événements planétaires. Ils représentent un moment de partage au croisement de la mondialisation et des questionnements de plus en plus nombreux autour de la place de tels événements. Chaque olympiade est, le temps de sa tenue, un moment festif et de projection pour le monde, comme viennent de le montrer les Jeux parisiens en 2024. Dans le même temps, les aspirations toujours plus importantes en matière d'organisation sont un défi permanent face aux coûts et à l'empreinte environnementale qu'ils représentent.

Par ailleurs, les situations géopolitiques complexes liées aux enjeux démocratiques à travers le globe s'entrecroisent avec les ambitions universelles de l'olympisme, censé être libéré de toute considération politique. À travers l'histoire des différentes olympiades, au temps de la Guerre froide, des décolonisations, des différents boycotts ou des enjeux climatiques plus actuels, les Jeux Olympiques font partie du monde et ne peuvent pas toujours s'en extraire, à l'image du conflit en Ukraine ou de la crise au Proche-Orient.

Si les prochaines olympiades (Los Angeles 2028 et Brisbane 2032) sont déjà retenues, les Jeux Olympiques n'ont d'autre choix que de s'interroger sur leur pertinence et les orientations à suivre quant à leur organisation, avec notamment les candidatures de nouvelles aires culturelles telles que l'Inde, l'Arabie Saoudite, l'Égypte, mais aussi des pays comme l'Allemagne qui souhaite perpétuer son histoire olympique (1936-2036). Le modèle économique pourrait-il être préservé alors que les populations locales sont de plus en plus réticentes à recevoir les Jeux ? Quelle place prendront le numérique et le eSport dans les olympiades futures ? Les délégations nationales résisteront-elles face à la professionnalisation croissante ou aux recompositions politiques et sociales du monde ? L'histoire montre que les Jeux Olympiques, après ceux de Paris 2024, ont su faire preuve d'adaptation face à la professionnalisation en hausse et en élargissant la sélection des sports dits olympiques. L'avenir dira si ces mutations leur permettront de rester le plus grand événement planétaire.

LES MÉDAILLES DE PARIS 2024

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont été marqués par des performances exceptionnelles. Le classement général des médailles olympiques a vu les États-Unis dominer une fois de plus, Antigua en tête avec un total impressionnant de 28 médailles, tandis que la Chine a remporté 200 médailles paralympiques, se situant à la première place du podium. La France, pays hôte de cette édition des Jeux, a brillé sur les terres olympiques à la 7^e place du classement général, avec un total de 64 médailles, et à la 7^e position des médailles paralympiques avec 75 médailles. Lors des Jeux Paralympiques, la France a notamment brillé à travers son équipe de médaille en parapente.



ANTOINE DUPONT ET LE RUGBY À VII

Lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, Antoine Dupont, figure emblématique du rugby français, a surpris les Parisiens en rejoignant l'équipe de France de rugby à VII. Connu pour ses exploits au rugby à XV, ce 11^e est souvent considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde. Il a été le 44^e de s'adapter au format plus rapide et plus tactique du rugby à VII. Cette transition a été un véritable voyage de projection pour ce sportif, attirant une attention médiatique et sportive qui témoigne de son engagement personnel. Avec sa victoire au jeu remarquable et sa participation à la différence dans les moments cruciaux, il y a immédiatement trouvé sa place dans l'équipe, par son talent à la France de conquérir la coupe d'or.



« Dans l'histoire des JO, chaque ville hôte a su s'approprier les Jeux à sa façon. [...] Nous n'avons pas la tour Eiffel, mais nous sommes la capitale mondiale du spectacle. »

Michael Johnson, ambassadeur des Jeux Olympiques de Los Angeles 2028 (2024).



◆ RÉPONSES QUESTIONNAIRES

Réponses questionnaires

Niveaux CM1-CM2/Collège

Parcours 1 : 24 questions pour un « quiz exposition » (Collège)

1.A ; 2.C* ; 3.B ; 4.B ; 5.A/C ; 6.A/C ; 7.B/C ; 8.C ; 9.B/C ; 10.B ; 11.C ; 12.C ; 13.C ; 14.A ; 15.A ; 16.A ; 17.B ; 18.C ; 19.C ; 20.B ; 21.A ; 22.B ; 23.A ; 24.A/B/C.

*Jeux Olympiques d'été 1900, 1924 (Paris). Jeux Olympiques d'hiver 1924 (Chamonix), 1968 (Grenoble), 1992 (Albertville). Jeux Paralympiques d'hiver 1992.

Parcours 2 : 13 questions pour un « quiz exposition » (CM1-CM2)

- 1896.
- 95 épreuves.
- Londres.
- Allemagne.
- Alice Milliat.
- La radio.
- Le tennis.
- 1924.
- 4 médailles d'or.
- La gymnastique et l'athlétisme.
- 1960.
- Les États-Unis.
- La Chine.

Parcours 3 : Des femmes et des Jeux. L'inclusion des femmes dans la compétition olympique, un vrai marathon

Indiquez les villes hôtes sous la date	Notez ici des faits significatifs qui montrent que les femmes participent de plus en plus aux Jeux Olympiques
1900 Paris	Margaret Abbott et Charlotte Cooper sont les premières femmes médaillées d'or aux Jeux Olympiques.
1920 Anvers	<ul style="list-style-type: none">• La Française Suzanne Lenglen est sacrée double championne olympique au tennis.• Abandon des bas de bain obligatoires pour les femmes, grâce à Ethelda Bleibtrey, pionnière de la natation féminine.

Réponses questionnaires

Niveaux CM1-CM2/Collège

Indiquez les villes hôtes sous la date	Notez ici des faits significatifs qui montrent que les femmes participent de plus en plus aux Jeux Olympiques
1922 Paris	Les premiers Jeux mondiaux féminins sont organisés par Alice Milliat
1928 Amsterdam	Les femmes peuvent désormais participer aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique
1992 Barcelone	Derartu Tulu est une athlète éthiopienne connue comme étant la première femme africaine noire à remporter une médaille d'or olympique
1996 Atlanta	C'est la première fois qu'un tiers des athlètes sont des femmes
2024 Paris	Ce sont les premiers jeux paritaires de l'histoire

Proposition 1, 2 et question au choix :
Réponse libre.

Parcours 4 : Sport et handicap au sein du mouvement olympique

Retrouvez à quoi correspondent des dates de l'histoire du handisport et des Jeux Paralympiques dans l'exposition.

1922	Johnny Weissmüller est le premier homme à passer en dessous de la minute au 100 m nage libre, alors qu'il est atteint de la poliomyélite
1948	Jeux de Stoke Mandeville

Réponses questionnaires

Niveaux CM1-CM2/Collège

1960	Les premiers Jeux Paralympiques à Rome (Italie)
1976	Première édition des Jeux Paralympiques d'hiver
1984	Neroli Fairhall participe aux épreuves olympiques de tir à l'arc avec un fauteuil roulant
1989	Création du Comité international paralympique
2007	Oscar Pistorius tente de se qualifier pour les épreuves d'athlétisme des Jeux Olympiques de Pékin

Question 1 :

Réponse libre.

Parcours 5 : 20 questions pour un « flash exposition » (Collège)

1.B ; 2.B ; 3.C ; 4.A ; 5.B ; 6.B ; 7.A ; 8.C ; 9.A ; 10.B ; 11.A/B/C ; 12.B ; 13.A ; 14.C ; 15.B ; 16.B ; 17.A/B/C ; 18.A/C ; 19.A ; 20.A/B.

Réponses questionnaires

Niveaux Lycée

Parcours 1 : Rédiger un article concernant l'exposition. De 1896 à 2024.

Réponse libre.

Parcours 2 : 1948-1968, du temps de la guerre froide et des luttes pour l'égalité

1.1 Le village olympique est séparé en deux. Les athlètes d'URSS et des pays satellites du bloc communiste vivent donc en marge et les visites sont contrôlées.

1.2 Le responsable du Comité soviétique Nikolai Romanov tente de justifier l'existence de ce deuxième village par le fait que les organisateurs des Jeux Olympiques d'Helsinki ont décidé de loger tout le monde dans le même village. Cette justification paraît peu crédible et est surtout liée au fait que l'URSS souhaitait maintenir ses sportifs à l'écart du bloc occidental.

1.3 Le journal *L'Humanité* étant communiste (PCF), il tente de défendre la position de l'URSS et en l'occurrence l'existence d'un village à part.

1.4 Le rideau de fer dans le cadre de la Guerre froide correspond à la frontière séparant l'Europe de l'Est sous influence de l'URSS et l'Europe de l'Ouest sous l'influence des États-Unis. Cela s'inscrit dans la Guerre froide qui est un conflit indirect entre les États-Unis et l'URSS sur les plans politique, idéologique, économique, culturel et même sportif.

1.5 L'existence d'un village séparé dans lequel il est difficile d'entrer correspond au « rideau de fer » (de manière symbolique) à savoir une frontière dissociant les deux modèles.

1.6 Au cours du match, le joueur soviétique Valentin Prokopov donne un coup de tête au Hongrois Ervin Zádor qui avait déjà marqué deux buts. Les deux équipes se battent et plusieurs joueurs sont blessés dans la piscine, au point que l'eau serait devenue rouge. La police australienne doit intervenir pour éviter le lynchage de l'équipe soviétique par les spectateurs. La Hongrie est déclarée vainqueur et remportera la médaille d'or en finale. Cette demi-finale du tournoi olympique de water-polo se déroule le 6 décembre 1956, moins d'un mois après que l'insurrection de Budapest ait été matée par l'Armée rouge, et après que la délégation hongroise ait remplacé le drapeau communiste hongrois par le drapeau de la Hongrie libre dans le village olympique.

1.7 L'URSS montre clairement la supériorité de son « modèle » en remportant de nombreuses médailles dès sa première participation aux Jeux Olympiques en 1952. De surcroît, elle devance le plus souvent toutes les autres nations au tableau des médailles durant la Guerre froide.

1.8 Le boycott est utilisé comme une véritable arme durant la Guerre froide entre les deux blocs.

2. Réponse libre.

Parcours 3: Jeux Paralympiques et handicap

1. 1.1 B. ; 1.2 C. ; 1.3 B. ; 1.4 B. ; 1.5 B.

2.1 Les premiers Jeux Paralympiques officiels sont organisés en 1960 à Rome.

2.2 Le nombre d'athlètes participant aux Jeux Paralympiques est 10 fois plus important.

Réponses questionnaires

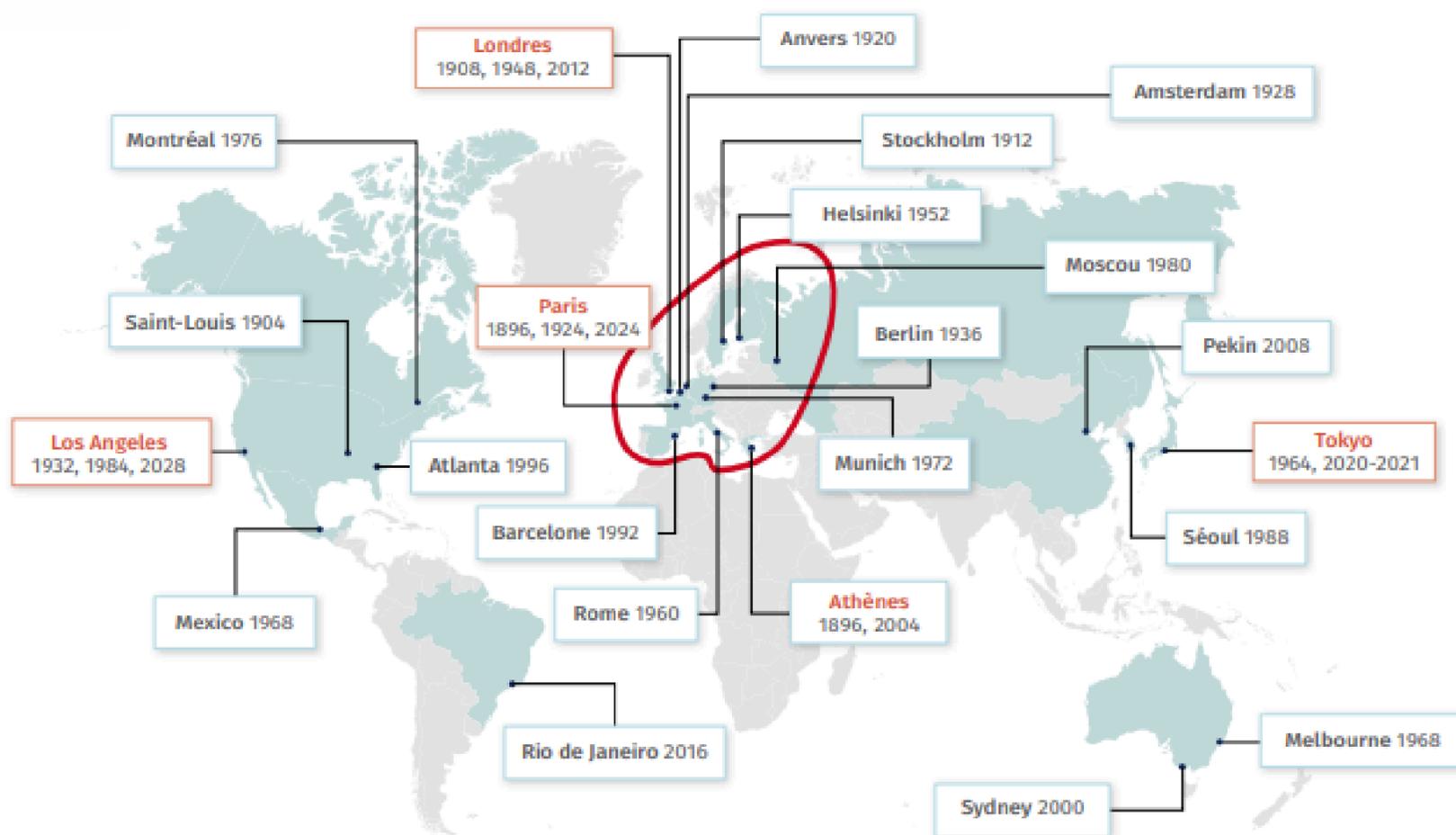
Niveaux Lycée

2.3 Oui car le nombre de sports pratiqués, d'athlètes et les retransmissions médiatiques sont en nette hausse. Toutefois, il reste des progrès à faire car, comme on peut le lire dans l'extrait du *Point*, les audiences n'atteignent encore pas celles des Jeux Olympiques.

3. Réponse libre.

Parcours 4 : Localiser les Jeux Olympiques, comprendre les enjeux sociaux et politiques liés au sport

1.



2.1 Le continent qui n'a jamais accueilli les Jeux Olympiques est l'Afrique.

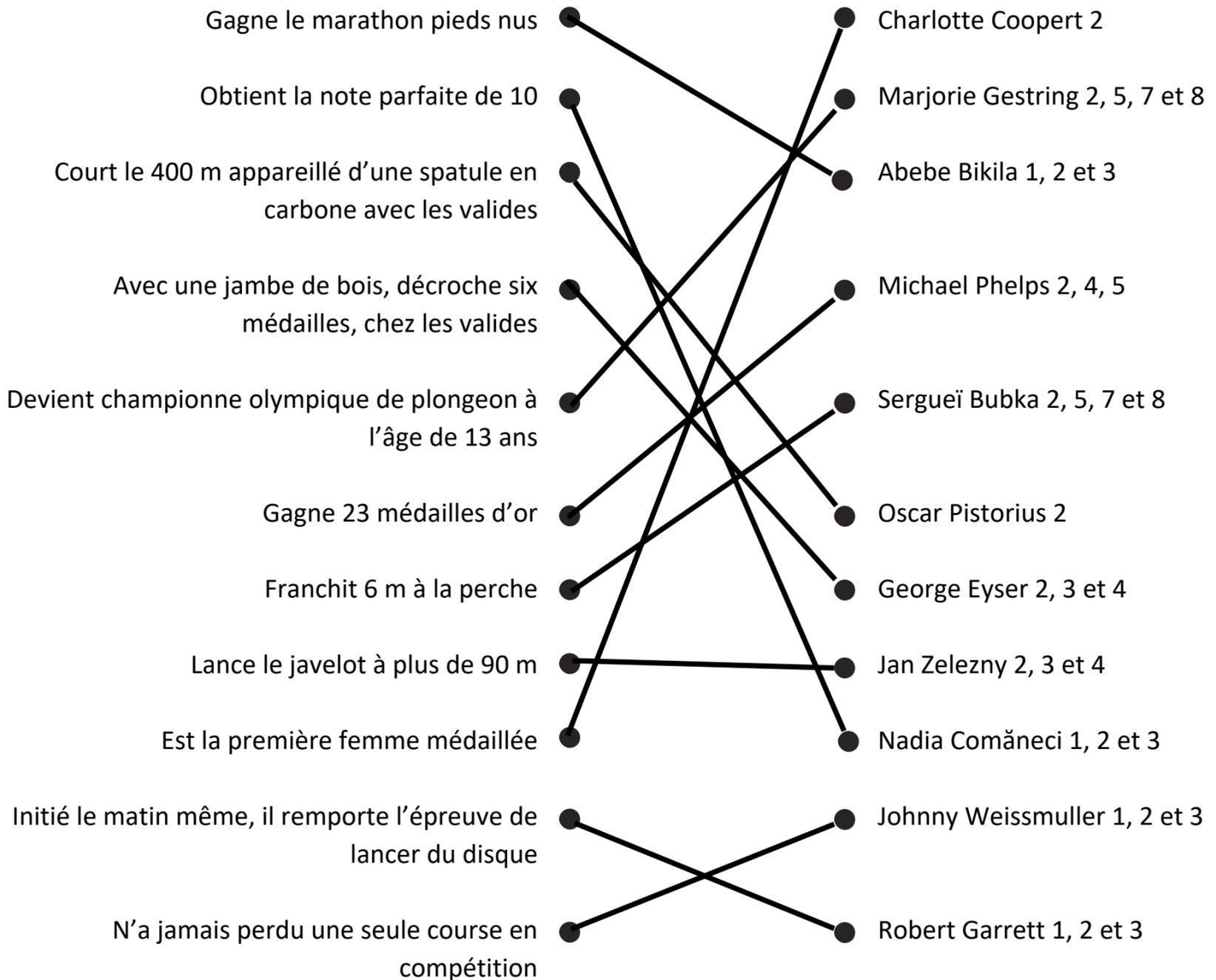
2.2 Les continents qui ont le plus accueilli les Jeux Olympiques sont l'Europe et l'Amérique du Nord. Sans doute parce que le rénovateur des Jeux Olympiques modernes est un Européen, Pierre de Coubertin, et que les premiers Jeux Olympiques ont donc d'abord été organisés en Europe. En outre, les continents européen et nord-américain présentent davantage de critères de « développement » (économie, infrastructure, médias, partenaires financiers...) propres au déroulement des Jeux Olympiques et la pratique du sport moderne s'y est développée plus tôt.

Réponses questionnaires

Niveaux Lycée

Parcours 5 : Diversité des athlètes et évolution du sport

1.



2.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Réponses questionnaires

Niveaux Lycée

3.1

	NOMBRE TOTAL D'ATHLÈTES	NOMBRE D'ATHLÈTES FEMMES	POURCENTAGE DE FEMMES
1896 Athènes	245	0	0 %
1920 Anvers	2.561	65	2,5 %
1948 Londres	3.714	390	9,5 %
1984 Los Angeles	5.263	1.566	22,93 %
2016 Rio de Janeiro	11.238	5.060	45 %

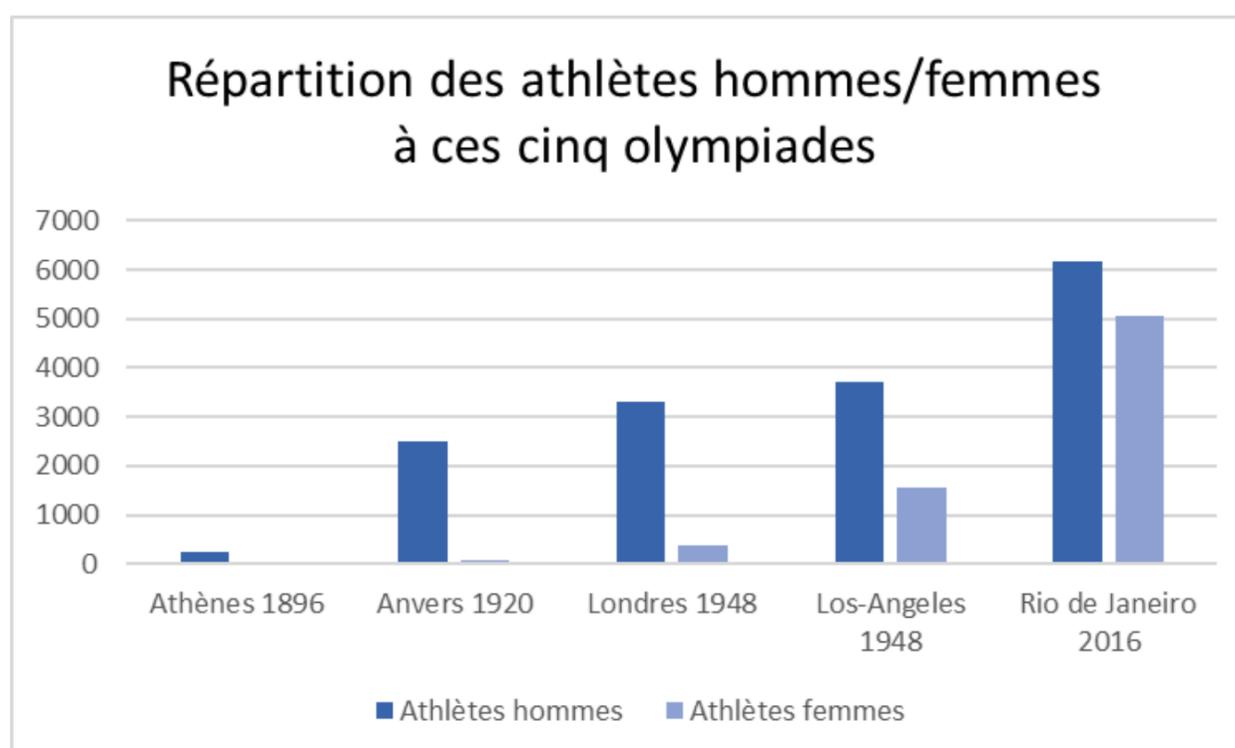
3.2 Le nombre de participants aux Jeux Olympiques a considérablement augmenté puisqu'on passe de 245 athlètes en 1896 à 16 298 en 2016. Cela est dû au développement du sport et au fait que les Jeux Olympiques soient ouverts aux professionnels. En outre, les Jeux Olympiques sont beaucoup plus populaires car retransmis à la télévision.

3.3 La participation des femmes aux Jeux Olympiques d'été a elle aussi considérablement augmenté, passant de 0 à 5.060. Cela est dû au changement du rôle de la femme dans la société, au développement et à la reconnaissance du sport féminin, mais aussi et surtout aux revendications des athlètes féminines pour une juste place (paritaire) dans les Jeux Olympiques et les épreuves.

3.4 La parité concerne ici l'égalité homme/femme dans le nombre d'athlètes.

3.5 Les Jeux Olympiques de 2024 marquent un progrès notable vers la parité, avec une participation féminine de près de 50 % et des épreuves égalitaires dans plusieurs disciplines. Cependant, la parité totale n'est pas encore atteinte, notamment en raison de la sous-représentation dans certains sports et des inégalités persistantes en termes de financement et de visibilité. Atteindre une parité complète reste difficile, car cela nécessite des changements culturels, économiques et structurels importants dans le sport.

4. Répartition des athlètes.



Réponses questionnaires

Niveaux Lycée

Parcours 5 : Diversité des athlètes et évolution du sport

2.1 Haltérophilie.

2.2 Pýrros Dímas.

3.1 « Plus vite, plus haut, plus fort » est la devise olympique datant de 1894 mais devenue officielle en 1924.

3.2

	CITIUS	ALTIUS	FORTIUS
100 m nage libre	X		
Saut en hauteur		X	
Judo			X
Décathlon	X	X	X
Marathon	X		
Saut à la perche		X	
VTT	X		
Lancer du disque			X
Basketball			X
Escrime			X
Aviron	X		

3.3 Jim Thorpe est un décathlonien et doit donc aller à la fois plus vite, plus haut et être plus fort dans la pratique de sa discipline.

◆ RESSOURCES

RESSOURCES

- Alain Billouin, Henri Charpentier, Serge Laget, *Les déesses du sport*, Paris, Éditions de La Martinière, 2007.
- Alexis Philonenko, *Histoire de la boxe*, Paris, Bartillat, 2002.
- André Auberger (dir.), *La même flamme. 50 ans de défis et d'exploits Handisport*, Paris, Le Cherche-Midi, 2005.
- Andy Miah, Beatriz Garcia, *The Olympics: the basics*, New York, Routledge, 2012.
- Cathal Kilcline, *Sport and Society in Global France. Nations, Migrations, Corporations*, Liverpool, Liverpool University Press, 2019.
- Collectif, *L'encyclopédie visuelle des sports*, Québec Amérique, 2000.
- David Wallechinsky, Jaime Loucky, *The complete book of the Olympics*, Londres, Aurum, 2012.
- Dominique Georges, *La Passionnante histoire des Jeux Olympiques*, Paris, Nathan, 1997.
- Fabrice Delsahut, *Les hommes libres et l'Olympe : les sportifs oubliés de l'histoire des Jeux Olympiques*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- François Oppenheim, *Histoire de la natation mondiale et française*, Paris, Chiron, 1977.
- Françoise Inizan, *Histoire des Jeux Olympiques*, Paris, Hachette Éducation, 1996.
- Georges Vigarello, *Une histoire culturelle du sport, techniques d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Revue EPS, 1988.
- Henri Charpentier, Euloge Boissenade, *100 ans de Jeux Olympiques*, Paris, France-Empire, 1996.
- Jennifer O. Bryant, *Olympic Equestrian : A Century of International Horse Sport*, Lexington, Eclipse Press, 2008.
- Judith Perrignon, *L'insoumis. L'Amérique de Mohamed Ali*, Paris, Grasset/France culture, 2019.
- Laurence Prudhomme-Poncet, *Histoire du football féminin au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2003.
- Michaël Attali, Jean Saint-Martin (dir.), *Dictionnaire culturel du sport*, Paris, Colin, 2010.
- Mustapha Kessous, *Les 100 histoires des Jeux Olympiques*, Paris, Presses Universitaires de France, Que sais-je ?, 2012.
- Nicolas Bancel, Julie Cornaton, Anne Marcellini, *Being disabled, becoming a champion*, Londres, Routledge, 2018.
- Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch, Daphné Bolz, Yvan Gastaut, Sandrine Lemaire & Stéphane Mourlane (dir.), *Une histoire mondiale de l'olympisme (1896-2024)*, Paris, Atlante/Atlantique, 2023.
- Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Claude Boli, Daphné Bolz, Pascal Charitas, Sylvère-Henry Cissé, Yvan Gastaut, Sébastien Gökalp, Élisabeth Jolys-Shimells, Sandrine Lemaire, Stéphane Mourlane, Philippe Tétart et Dominic Thomas (dir.), *Olympisme, une histoire du monde*, Éditions de la Martinière, 2024.
- Pascal Charitas, « Imperialisms in the Olympics of the Colonization in the Postcolonization : Africa into the International Olympic Committee, 1910-1965 », *The International Journal of the History of Sport*, vol. 32, n° 7, 2017.
- Patrick Clastres, *Jeux Olympiques, un siècle de passions*, Paris, Les Quatre Chemins, 2008.
- Pierre Chaix (dir.), *Les Jeux Olympiques de 1924 à 2024. Impacts, retombées économiques et héritage*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- Raymond Gafner (dir.), *1894-1994. Un siècle du Comité International Olympique. L'idée, les présidents, l'œuvre*, Lausanne, CIO, 1994.
- Robert Parienté, Alain Billouin, *La Fabuleuse Histoire de l'athlétisme*, Paris, Minerva, 2003.

FILMOGRAPHIE

- **Archives sur les premiers Jeux Olympiques modernes**

Retour sur les premiers Jeux Olympiques de l'histoire moderne à travers des photographies d'archives rassemblées par le musée de Lausanne.

<https://www.youtube.com/watch?v=l-nPEc9ygPs>

- **Film court sur Constantin Henriquez, le premier médaillé olympique afro-caribéen, série Champions de France, 2017**

Constantin Henriquez, un athlète franco-haïtien, participe aux compétitions de rugby pendant les Jeux Olympiques de 1900. L'USFSA, après avoir affronté les clubs allemand et anglais, remporte la compétition.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/constantin-henriquez-de-zubiera-le-premier-medaille-olympique-afro-caribeen.html>

- **Documentaire *The Tragic Life of Ota Benga, The Man Who Was Caged In the Zoo*, 2019**

Retour sur le tragique destin d'Ota Benga, déporté en 1904 par Samuel Verner et présenté lors des Jeux Olympiques de St-Louis puis dans le zoo du Bronx en 1906.

<https://www.youtube.com/watch?v=xRtRCDUcvLk>

- **Rétrospective sur les grands moments des Jeux Olympiques de 1908**

Un montage d'archives de la chaîne des Jeux Olympiques permet de revivre les moments forts de l'année 1908 et des rencontres sportives.

<https://www.youtube.com/watch?v=1A7lxdhuzhU>

- **Reportage sur le jubilé des Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm**

Retour sur l'héritage des Jeux Olympiques dans la ville de Stockholm cent ans plus tard. Cet événement ne constitue pas uniquement un symbole du sport, c'est aussi l'empreinte urbanistique la plus vive laissée par les Jeux Olympiques en ce début de siècle.

<https://www.youtube.com/watch?v=-lGp6aS4y6E>

- **Reportage sur les Jeux Olympiques d'Anvers en 1920, RTBF**

Les Jeux Olympiques de 1920 sont célébrés à Anvers, en Belgique, du 20 août au 12 septembre. Ils marquent l'apparition du drapeau olympique imaginé par Pierre de Coubertin, et du serment olympique prêté pour la première fois par un athlète à l'occasion de la cérémonie d'ouverture.

https://www.rtb.be/auvio/detail_les-jeux-olympiques-d-anvers-en-1920?id=2626759

- **Film sur la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 1924, Éditions des films sportifs, 2017**

Revivez la 8^e édition des Jeux Olympiques, ouverte le 5 juillet 1924 au Stade olympique de Colombes, en présence du Président de la République, Paul Doumergue. À cette occasion, le serment des athlètes est prononcé par Georges André, athlète complet et héros rescapé de la Première Guerre mondiale.

<https://www.youtube.com/watch?v=G2gcJf3VCd8>

- **Portrait d'Ahmed Boughera El Ouafi, série Champions de France**

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, Ahmed Boughera El Ouafi participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place. À nouveau champion de France en 1927, il connaît son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928 en y remportant la médaille d'or du marathon.

<https://www.youtube.com/watch?v=dGsyFMknusk>

- **Retour en images sur les Jeux Olympiques d'Amsterdam, 2014**

Les Jeux Olympiques d'été de 1928 sont célébrés à Amsterdam, aux Pays-Bas, du 17 mai au 12 août. Ces Jeux Olympiques étrennent l'allumage de la flamme olympique le 28 juillet et la présence des femmes en athlétisme et en gymnastique artistique.

<https://www.youtube.com/watch?v=3bo9yNiKEq4>

RESSOURCES

- **Actualités américaines sur les Jeux Olympiques de 1932**

Après le défilé des athlètes, retour sur les performances américaines de Frank Wykoff au relais 4x100 mètres masculin ou de Jean Shiley au saut en hauteur féminin. Le Japonais Yasuji Miyazaki remporte pour sa part le 100 mètres nage libre masculin.

<https://www.youtube.com/watch?v=4Ai-hzLbMVs>

- **Archives sur l'équipe de France aux Jeux Olympiques de 1936**

L'équipe de France olympique remporte dix-neuf médailles aux Jeux Olympiques de Berlin : sept en or, six en argent et six en bronze, se situant à la sixième place des nations au tableau des médailles. À son entrée sur le stade lors de la cérémonie d'ouverture, elle est accueillie par une foule en délire. [https://](https://www.youtube.com/watch?v=rrqU0uiEo_c)

www.youtube.com/watch?v=rrqU0uiEo_c

- **Archive sur l'hôpital de Stoke Mandeville, ancêtre des Jeux Paralympiques**

En parallèle des Jeux Olympiques, Ludwig Guttmann, un neurologue allemand, organise la première compétition de tir à l'arc entre athlètes amputés et en fauteuil au sein de l'hôpital de Stoke Mandeville, à Aylesbury, un village anglais. Appelées ensuite « Jeux de Stoke Mandeville », ces épreuves permettent de poser les bases des futurs Jeux Paralympiques.

<https://www.dailymotion.com/video/xt6ohp>

- **Archive sur Emil Zápotek, triple champion olympique (1952)**

Emil Zápotek remporte trois médailles d'or aux Jeux d'Helsinki, au 5.000 mètres, au 10.000 mètres ainsi qu'au marathon, alors que c'est la première fois qu'il court sur cette distance. <https://www.youtube.com/watch?v=3c4Z8cbcliA>

- **Portrait de Betty Cuthbert, triple championne olympique**

L'Australienne Betty Cuthbert devient triple championne olympique aux 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres relais aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, exploit qu'elle ne réitère pas en 1960 après une blessure. L'Américaine Wilma Rudolph égale sa performance aux Jeux Olympiques de Rome en 1960.

<https://www.youtube.com/watch?v=hEW9lx1r5o8>

- **Archives sur la finale de boxe amateur avec Cassius Clay**

Première et ultime victoire olympique pour Cassius Clay (futur Mohamed Ali), après avoir décroché les Golden Gloves, catégorie poids lourds en 1959 et 1960. Il accède à la ligue professionnelle, dans laquelle il obtient la renommée et un palmarès exceptionnel.

<https://www.youtube.com/watch?v=-DkLQijQos>

- **Archive sur la course d'Abebe Bikila, le marathonien aux pieds nus**

Abebe Bikila est un athlète éthiopien, spécialiste de la course de fond, qui a la particularité de courir pieds nus. Il remporte le marathon aux Jeux Olympiques en 1960 et en 1964. Il est également le premier médaillé olympique de l'Éthiopie.

<https://www.olympic.org/fr/news/abebe-bikila-2>

- **Archive sur Tommie Smith et John Carlos levant le poing à Mexico**

Retour sur le geste fort et symbolique des deux athlètes africains-américains spécialistes du 200 mètres. Ils lèvent un poing ganté de noir en s'inspirant du combat des Black Panthers pour dénoncer les discriminations faites aux Africains-Américains aux États-Unis.

https://www.lemonde.fr/sports-us/video/2018/10/15/jo-de-1968-smith-et-carlos-levaient-le-poing-pour-les-noirs_5369708_1616670.html

- **Archives sur l'attentat lors des Jeux Olympiques de Munich**

Lors des Jeux Olympiques de Munich en 1972, le commando palestinien « Septembre noir » prend en otage plusieurs membres de la délégation israélienne. L'assaut, très mal organisé, est donné par les autorités allemandes : il se conclut par la mort des otages israéliens et de cinq des huit membres du commando.

<https://www.ina.fr/video/VDN16090658/5-septembre-1972-jo-de-munich-le-terrorisme-entre-dans-l-arene-video.html>

RESSOURCES

- **Film rétrospectif sur le Canada et les Jeux Paralympiques**

L'engagement du Canada en faveur du Mouvement paralympique se concrétise avec l'organisation des cinquièmes Jeux Paralympiques à Toronto. Inévitablement, ils sont liés aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976 qui fédèrent 1.657 athlètes venus de 40 pays.

canadasports150.ca/fr/jeux-paralympiques/mini-documentaire-jeux-paralympiques/59

- **Le perchiste polonais, Władysław Kozakiewicz, décroche la médaille d'or**

Le perchiste polonais, Władysław Kozakiewicz, décroche sa seule médaille olympique aux Jeux Olympiques de Moscou et se permet un bras d'honneur envers le public de l'URSS qui lui est hostile et préfère son concurrent direct, le Soviétique Konstantin Volkov.

<https://www.youtube.com/watch?v=aS1thKf99xY&t>

- **L'histoire des boycotts aux Jeux Olympiques de 1984**

L'URSS refuse jusqu'en 1952 de participer aux Jeux Olympiques modernes car considérés trop capitalistes. Puis en 1980, c'est le monde capitaliste qui boycotte les Jeux Olympiques de Moscou, et quatre ans plus tard l'URSS reprend son boycott à l'occasion des Jeux Olympiques de Los Angeles aux côtés d'une quinzaine de nations du Bloc de l'Est. Découvrez cette série de boycotts olympiques.

<https://www.youtube.com/watch?v=5Beyz-kTOH4>

- **Archives sur les retrouvailles de l'URSS et les États-Unis aux Jeux Olympiques (1988)**

Après le boycott des États-Unis aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980 puis celui de l'URSS aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984, les deux superpuissances se retrouvent aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988.

<https://www.ina.fr/video/CAB88001497/l-urss-et-jo-de-seoul-video.html>

- **Derartu Tulu et Elana Meyer, deux championnes d'Afrique**

Elana Meyer, athlète sud-africaine blanche, finit deuxième derrière Derartu Tulu, l'athlète éthiopienne qui est la première femme noire africaine à devenir championne olympique. C'est la première fois après 30 ans que l'Afrique du Sud participe à des compétitions internationales, juste après la fin de l'Apartheid. Les deux athlètes font ensemble un tour d'honneur après leur performance, symbole fort d'une réconciliation panafricaine et post- raciale.

https://www.lemonde.fr/jeux-olympiques/video/2012/08/10/hors-jeux-tulu-et-meyer-l-afrique-entre-de-plein-pied-dans-l-olympisme_1735934_1616891.html

- **Reportage sur le champion handisport Mustapha Badid**

De 1984 à 1996, l'athlète français d'origine algérienne Mustapha Badid remporte aux Jeux Paralympiques six médailles d'or, une d'argent et une de bronze. Voici le portrait du chef de file de l'athlétisme français en fauteuil roulant.

<https://www.dailymotion.com/video/x3n1up>

- **Retour sur la course de Cathy Freeman, athlète australienne d'origine aborigène**

Athlète australienne d'origine aborigène, Catherine Astrid Salome (Cathy) Freeman marque les Jeux Olympiques de Sydney avec une victoire au 400 mètres. Cette victoire n'est pas seulement sportive mais également politique pour cette fervente défenseuse des Aborigènes et de leurs droits.

<https://www.olympic.org/fr/news/instantane-cathy-freeman-l-athlete-hors-normes-qui-a-marque-les-jeux-olympiques-de-sydney>

- **Reportage sur les sites des Jeux Olympiques de 2004**

Ce reportage revient sur l'abandon des sites construits spécialement pour les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. La Grèce est un État très endetté, touché de plein fouet par la crise financière de 2008, la mettant dans l'incapacité de payer ses créanciers. Les investissements liés aux Jeux Olympiques deviennent les symboles de la mauvaise gestion des finances publiques de l'État grec.

https://rmcsport.bfmtv.com/plus-de-sports/crise-en-grece-les-sites-des-jo-2004-a-l-abandon_900625.html

RESSOURCES

- **Reportage sur un défi de taille pour Pékin : l'écologie**

Avant le début des Jeux Olympiques de 2008, la Chine est confrontée à un défi de taille : réguler la pollution de l'air. Saluées par Greenpeace, de nombreuses initiatives sont mises en place pour y remédier, mais l'organisation souligne néanmoins leur insuffisance.

https://www.lemonde.fr/sport/video/2008/07/28/greenpeace-pousse-pekkin-a-mieux-lutter-contre-la-pollution_1077846_3242.html

- **Documentaire sur Londres 2012 et les premiers Jeux Olympiques « rentables » de l'Histoire**

Les Jeux Olympiques sont des événements prestigieux et extrêmement médiatisés mais également très coûteux. Londres décide de tout mettre en œuvre pour garder un budget contrôlé et restituer les infrastructures aux habitants.

https://www.francetvinfo.fr/sports/jo/jo-2024/londres-2012-les-premiers-jeux-rentables-de-l-histoire_966043.html

- **Reportage de Mouna El Mokhtari, Rio 2016 : les Jeux Olympiques en chiffres, lemonde.fr, 22 août 2016**

Le journal Le Monde propose un reportage sur les chiffres importants à retenir de cette 28e édition des Jeux Olympiques en 2016, qui est la première sur le continent sud-américain et la plus suivie à travers le monde.

https://www.lemonde.fr/jeux-olympiques-rio-2016/video/2016/08/22/rio-2016-les-jeux-olympiques-en-chiffres_4986521_4910444.html

- **Film officiel du CIO sur le report des Jeux Olympiques de Tokyo**

En raison de la pandémie liée à la Covid-19, les Jeux Olympiques de Tokyo prévus en 2020 sont reportés en 2021. Découvrez le message d'espoir et d'encouragement du CIO face à la crise.

<https://www.youtube.com/watch?v=YO7gKsuYL6o>

- **Reportage sur Prithika Pavade. Génération 2024, TF1/tennis2table.com, 14 juillet 2017**

Le destin de cette jeune championne de tennis de table de 13 ans avec, en perspective, les championnats du monde et les Jeux Olympiques de 2024.

<https://www.youtube.com/watch?v=PJRZSG2x0qc>



Jesse owens [États-Unis] au saut en longueur. Jeux Olympiques de Berlin, carte postale colorisée, 1936.

AVEC LE SOUTIEN DE

GROUPÉ **ACHAC**
DE RECHERCHE 

AVEC
LE SOUTIEN DE



agence nationale
de la cohésion
des territoires

